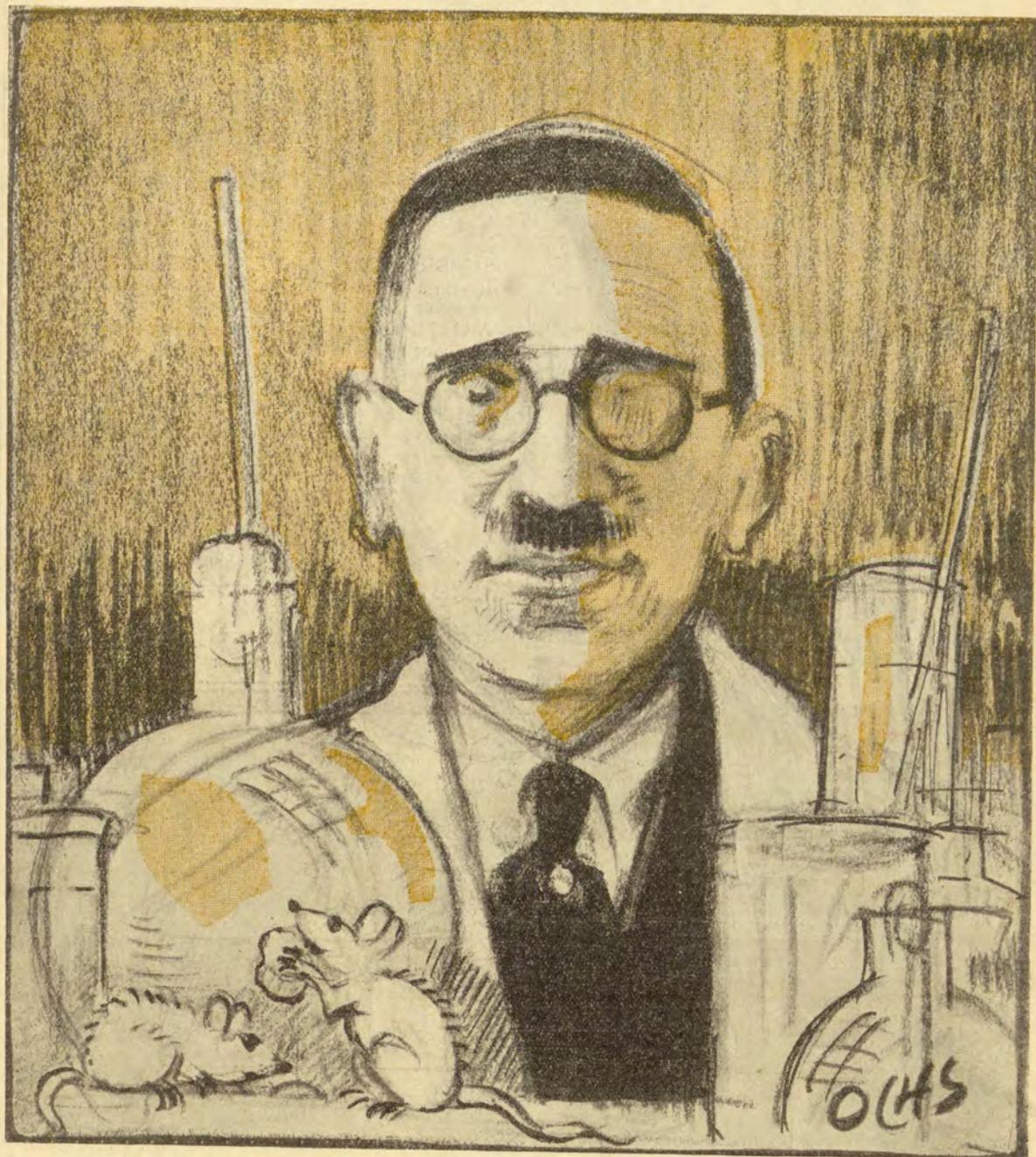


# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



## Le Professeur DUSTIN

NOUVEAU RECTEUR DE L'U. L. B.



## C'est vous madame

qui achetez le chocolat pour toute la famille. Selon que votre choix aura plu ou déplu, vos "fines bouches", vous exprimeront leur joie ou leur désillusion.

Vos "fines bouches", Madame, seront toujours ravies si vous achetez pour elles du **SUPERCHOCOLAT JACQUES**.

Il y en a pour tous les goûts, de toutes les sortes et même des . . . . inédits.

**ACHETEZ** donc aujourd'hui même quelques gros bâtons de Superchocolat **JACQUES à UN FRANC**, vous aurez fait des économies et chacun vous en félicitera.

Mais si on vous présente une autre marque, ouvrez l'œil; un malin soigne ses intérêts au détriment des vôtres; **EXIGEZ BIEN DU JACQUES**.

*JACQUES lance deux nouveaux bâtons  
ARISTO "JACQUES" superchocolat  
fondant à croquer  
et lait extra fin.  
Un franc le gros bâton*



# JACQUES

# Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION : 47, rue du Houblon, Bruxelles Reg. du Com. Nos 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS			Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphone : N° 12.80.36	
		UN AN	6 Mois		3 Mois
	Belgique	47.00	24.00		12.50
	Congo	65.00	35.00		20.00
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

## Le Professeur DUSTIN

I.

Qui donc a dit que ce que la Belgique avait produit de meilleur, c'était ses médecins? Nous ne croyons pas que ce soit un membre de la corporation, car les médecins, comme tous les hommes, se sous-estiment et souvent se déchirent. Mais peut-être était-ce un Belge qui avait été aux mains de médocastres étrangers, et qui avait pu apprécier l'ignorance des médecins britanniques, la légèreté des esculapes français de moyenne envergure, l'humanité scientifiarde, des praticiens tudesques.

Le professeur Dustin, qui vient d'accéder au rectorat de l'Université de Bruxelles, est un de ces princes de l'esprit dont la Belgique s'honore. Non pas seulement parce qu'il est un savant et un homme d'action dans le domaine qui lui est propre, mais parce qu'il possède la plus vaste culture, la plus large information, et pour reprendre un vieux mot qui a toujours toute sa valeur, parce que rien d'humain ne lui est étranger.

Sa carrière fut extrêmement féconde, riche d'activités diverses et harmonieuses. Pour ceux qui connaissent le nouveau recteur, il semble qu'il y ait entre l'homme et le destin qui fut jusqu'à ce jour le sien une correspondance parfaite. Car le professeur Dustin, dès le premier abord, offre aux regards, toute la gravité du savant, toute l'aisance de l'homme du monde, et ce nous ne savons quoi d'alerte et de physiquement disponible qui permet aisément de reconnaître l'homme d'action, aussi à son aise dans un auditoire d'université que dans une ambulance proche d'un front de bataille. La clarté, l'élégance du langage, l'affabilité naturelle et mesurée, la franchise du regard, du geste et de la voix dénoncent un chef. Le neurologue, l'histologiste, le spécialiste du cancer, pourra, si besoin est, parler aux étudiants et trouver les mots qui leur conviennent. Il pourra s'occuper des problèmes moraux que soulève la direction de cette élite de demain, parfois si fermée, si énigmatique pour les hommes mûrs qui en voudraient

scruter les pensées profondes: il a en lui le rayonnement, le doigté, cette impondérable dextérité des conducteurs d'hommes que l'on contrefait peut-être, mais que l'on n'acquiert pas. Et sans doute qu'à la base d'un tel prestige, il y a avant tout la loyauté du cœur et de l'esprit, la probité en face de toutes les disciplines qui fait l'honneur des vrais savants, et qui, chez les meilleurs d'entre eux, s'étend de l'intelligence au sentiment pour recomposer le type de «l'honnête homme» tel que le XVIII<sup>e</sup> siècle l'élabora.

II.

Le docteur Dustin est fils de feu Pierre Dustin, homme politique libéral, député permanent du Brabant, conseiller communal de Bruxelles, qui mourut en 1896 et qui fut bien l'un des Bruxellois les plus populaires que nous ayons connus. Il appartient à la bonne bourgeoisie de Bruxelles, à ces milieux politiques et éditaires qui sont notre vrai patriciat urbain. Il fit de brillantes études, dans ce vieil Athénée de Bruxelles dont sortirent tant de nos «meilleurs hommes»; il s'adjoignit à l'Université toutes les grandes distinctions possibles, avec la Bourse de voyage du concours universitaire. Ce voyage, il le fit à Paris, et non à Vienne et à Berlin, où confluaient alors les jeunes savants étrangers: et il a gardé de ce stage, une très grande «latinité» dans les méthodes de raisonnement, un cartésianisme de la pensée dont il faut le féliciter tout particulièrement, parce qu'il n'est pas le propre de tous nos savants, loin de là.

En 1909, il passait sa thèse de doctorat spécial en sciences anatomiques et l'année d'après l'Université l'appela à une chaire d'histologie. Promotion remarquable, puisque le jeune Dustin avait à peine vingt-six ans.

La guerre éclate quatre ans plus tard, et Dustin s'engage aussitôt. Après avoir dirigé diverses ambulances en France, il se rend à La Panne, à l'ambulance de l'Océan, auprès d'Antoine Depage. Il y

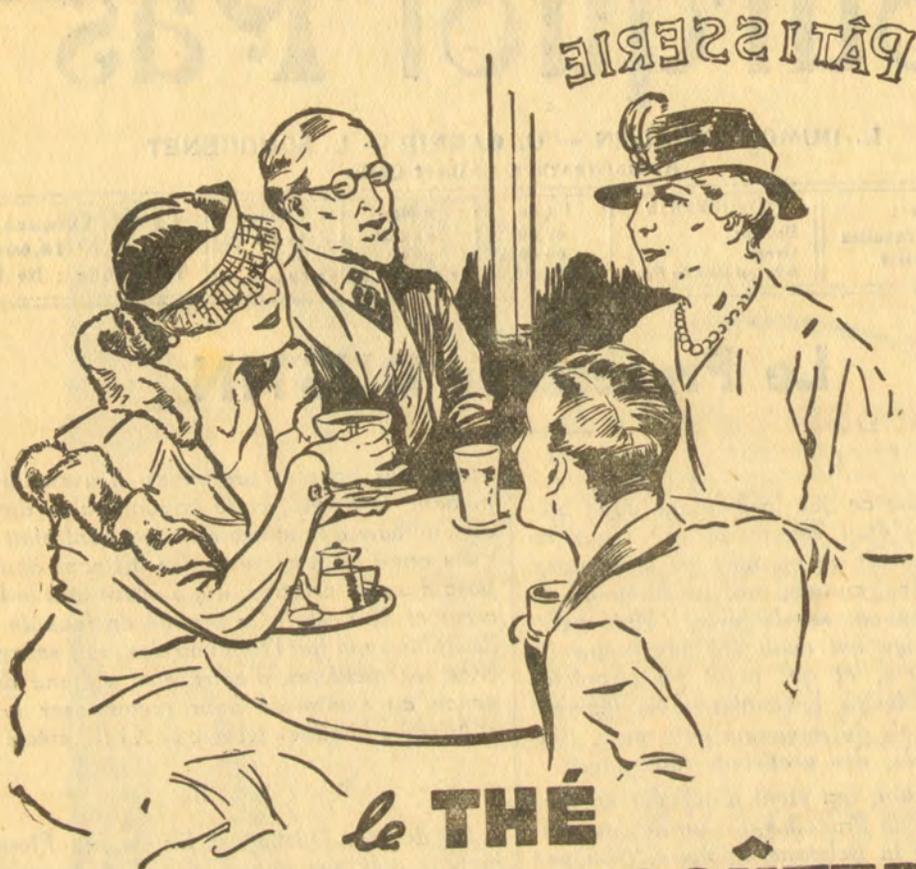
RESTAURANT

Rue d'Arenberg  
(GALERIE DU ROI)

Téléphone: 12.76.90

**TAVERNE ROYALE**  
**BRUXELLES**

SERVICE  
A LA CARTE  
DEJEUNER  
A PRIX FIXE



le **THÉ**

pour le **GOÛTER!**

„Tiens!.. Tu prends du thé?”

„Mais oui, maman. Tout le monde en prend maintenant.

Le thé est bien plus agréable pour le goûter... beaucoup plus sain qu'un autre breuvage... et si délicieux quand il est bien préparé!”



**VOICI COMMENT LE PRÉPARER:**

① Versez un demi-litre d'eau fraîche bouillante sur 10 grammes de thé. (Contenu d'une mesure à thé.)



③ Laissez infuser de 3 à 5 minutes et remuez le contenu de la théière pour répartir convenablement l'infusion.

② Veillez à ce que l'eau soit bien bouillante et réchauffez la théière avant d'y mettre le thé.

④ Buvez votre thé additionné de sucre et de lait (une cuillerée à café de l'un et de l'autre par tasse).

Les mesures à thé s'obtiennent dans les grands magasins et à l'adresse ci-dessous au prix de fr. 1.- pièce

**OFFICE DE PROPAGANDE DU THE**

15 AVENUE MARX BRUXELLES

organise le service de traitement des plaies du système nerveux et se trouve en présence d'un magnifique champ d'expériences. La guerre, qui n'est bonne à rien, est au moins bonne en cela : elle fournit aux médecins un domaine de recherches immense. Dustin s'élançait dans ce domaine; il s'attache aux problèmes soulevés par les plaies de guerre, il le creuse du côté neurologique, vers lequel s'étaient dirigées ses premières études consacrées à la singulière propriété que possèdent les nerfs de se reconstituer après sectionnement. De ces travaux sortit la création du Laboratoire Marie Depage, qui fut fondé avec les professeurs Levaditi, Sand et Linz, puis après, la Revue d'anatomie pathologique que M. Dustin lança avec Debaisieux et Depage. Mais le professeur Dustin ne devait pas tarder à s'orienter vers la cancérologie, il consacre au cancer à la fois ses soins et ses travaux, et il est avec le docteur Lerat un des protagonistes du combat contre l'impitoyable fléau.

III.

Nous lui avons demandé : Où en êtes-vous, et quels sont les résultats obtenus ?

Le professeur Dustin nous a répondu sans ambages, avec cette franchise modeste, et d'avance limitative, qui d'abord inspire confiance :

— Nous guérissons environ trente pour cent des cancéreux qui nous sont soumis. C'est énorme, si l'on tient compte que Paris n'atteint pas ce résultat, bien qu'on y opère un triage préalable des patients, écartant les cas désespérés

Cependant, il faut bien l'avouer : les cancers profonds sont encore rarement guérissables; lorsqu'on les prend à temps, parfois la chirurgie y porte remède; le radium, à dose massive, peut être également efficace; mais les cancers le plus aisément curables restent les cancers externes, et encore... lorsque les cancers de la langue sont mal placés, il n'y a pas grand'chose à faire!

— Faut-il se décourager ?

— Pas du tout! Si lents que soient les progrès, si inquiétants même que puisse paraître la croissance — hélas indiscutable — des cancers pulmonaires, il est incontestable que les méthodes ordinaires — radiologie, chirurgie opératoire — ont donné des résultats encourageants; incontestable aussi qu'avec sa Ligue contre le cancer et la dépendance où les centres cancéreux sont placés par rapport aux universités, la Belgique est à la tête de la lutte contre ce fléau...

— Et les recherches sur l'origine même du mal? L'étiologie du cancer?

— De ce côté-là, répond le professeur Dustin, il faut l'avouer : la cause profonde est encore indéterminée. Le cancer est-il le produit d'un virus? Est-ce, au contraire, une disposition organique en quelque sorte congénitale, qui pousse, en un moment de la vie d'un être humain, une cellule méchante à faire la petite folle? J'avoue en toute simplicité, qu'il est impossible d'être scientifiquement affirmatif.

Le professeur Dustin fait une pause, et s'explique : « Affirmer, dit-il, serait d'ailleurs barrer le chemin à des recherches poussées dans l'un et l'autre sens.

S'il semble que l'origine du cancer humain ne doit pas être attribuée à une action microbienne, il est, par contre, établi que certains cancers des oiseaux proviennent d'un virus et sont parasitaires. Désormais, de quel droit conclure ?...

IV.

— Prudence, prudence, rigueur scientifique : vous avez raison...

Et comme le nouveau recteur laisse un instant tomber la conversation, nous en profitons pour le placer sur un autre chapitre — celui de cette jeunesse dont pendant trois ans il va être le grand maître. Comme tous les intellectuels, M. Dustin se plaint de ce que les candidats d'aujourd'hui soient médiocrement sûrs d'eux-mêmes de formation déficiente, et qu'ils ne sachent, selon ses propres termes, ni parler, ni écrire, ni dessiner, ce qui les prive des moyens d'expression essentiels. Il ne méconnaît pas qu'il y ait, dans les professions libérales, une pléthore grandissante, ni que l'accession imméritée aux diplômes ne soit un danger pour notre élite. Mais contrairement à certains de nos dirigeants intellectuels, il professe cette opinion qu'il faut éviter le malthusianisme scientifique : « Un pays, dit-il, n'a jamais trop de gens instruits, surtout quand ce pays, comme le nôtre, compte un solide fond de Bédiens de tout acabit; le nouveau recteur, — ceci soit dit pour les futurs Poils, — est, en conséquence, partisan d'admissions assez généreuses au début, mais il réclame des hécatombes en fin de première année...

Nous lui avons demandé : — Y a-t-il encore des étudiants étudiantins, des types de Murger, des fantaisistes de l'U. L. B. ?

— Non, répond le recteur, il n'y en a plus ou presque pas, et ce n'est pas seulement le franc à deux sous qui en est cause : Nos maisons d'étudiants, la propreté et l'air d'accueil que nous avons



## Théâtre Royal de la Monnaie

## SPECTACLES DU 16 AU 31 OCTOBRE 1935

**Mercredi 16 : FAUST.**  
Mme E. Deulin; MM. José Janson, Van Obbergh, Mancel.

**Jeudi 17 : MIGNON.**  
Mes L. Mertens, Florival, Denié; MM. A. d'Arkor, Resnik, Marcotty.

**Vendredi 18 : GIUDITTA** (sous la conduite de M. Franz Lehár)  
Mes Käthe Walter, S. de Gavre; MM. José Janson, Mayer, Colonne, Toutenel, Boyer.

**Samedi 19 : HENRI VIII.**  
Mes Hilda Nysa, Pauwels; MM. Mancel, Verteneuil.

**Dimanche 20, matinée : CHANSON D'AMOUR.**  
Mes S. de Gavre, Y. Andry, S. Ballard, Denié, Stradel, Prick; MM. Colonne, Mayer, Parny, Marcotty.

**En soirée : LA FAULX.**  
Me D. Pauwels; MM. Lens, Richard, Demoulin.

**Lundi 21 : GIUDITTA** (dernière).  
(Même distribution que le Vendredi 18). (Voir ci-dessus).

**Mardi 22, à 19.30 h. (7.30) :**  
**Les MAITRES CHANTEURS de NUREMBERG.**  
Mes A. Bellin, S. Ballard; MM. Van Obbergh, Lens, Boyer, Mayer, Demoulin.

**Mercredi 23 : LE BARBIER DE SEVILLE.**  
Me S. de Gavre; MM. d'Arkor, Andrien, Van Obbergh, Boyer.

**Jeudi 24 : CARMEN.**  
Mes D. Pauwels, A. Rambert; MM. Lens, Richard.

**Vendredi 25 : CHANSON D'AMOUR.**  
(Même distribution que le Dimanche 20 en matinée). (Voir ci-dessus).

**Samedi 26 : LA TRAVIATA.**  
Mme Clara Clairbert; MM. J. Lens, E. Colonne.  
Et le ballet LES SYLPHIDES.

**Dimanche 27, en matinée : HENRI VIII.**  
(Même distribution que le Samedi 19). (Voir ci-dessus).

**En soirée : WERTHER.**  
Mes D. Pauwels, Denié; MM. Rogatchevsky, Colonne.  
Et le ballet LE BOLERO.

**Lundi 28, à 19.30 h. (7.30 h.) :**  
**Les MAITRES CHANTEURS de NUREMBERG.**  
(Même distribution que le Mardi 22). (Voir ci-dessus).

**Mardi 29 : LA FILLE DE Mme ANGOT.**  
Mes S. de Gavre, Y. Andry, S. Ballard, Denié, Stradel, Prick; MM. Colonne, Mayer, Boyer, Parny, Marcotty.

**Mercredi 30 : FAUST.**  
Mme E. Deulin; MM. Lens, Van Obbergh, Mancel.

**Jeudi 31 : HENRI VIII.**  
(Même distribution que le Samedi 19). (Voir ci-dessus).

voulu donner à nos institutions universitaires et para universitaires, tout cela a conféré à l'étudiant de 1935 une politesse, un sentiment de self-control et de dignité autrefois inconnu. Mortes les ripailles, les guindailles, et sans doute, en bonne partie, les coups de pied de Vénus... qui le regrettera?...

— Personne. Est-ce que la présence des étudiantes dans nos auditoires n'a pas contribué à policer les étudiants, à les rendre plus dignes ?

— J'en suis persuadé...

— Et les inconvénients de cette proximité des sexes, y croyez-vous ?

— Fort peu. Les jeunes filles pour qui l'Université est une occasion de dissipation ou de chute auraient fauté partout ailleurs. Quant aux mariages d'étudiants et d'étudiantes au lendemain de l'examen, quel mal à cela? Nos jeunes gens qui épouseront leurs condisciples seront en tout cas assurés d'épouser des intellectuelles, c'est déjà quelque chose!

L'auteur de ces lignes, à ces mots, ne peut s'empêcher de faire remarquer au professeur Dustin qu'il n'a rien du bonhomme Chrysale, qui voulait que les filles ne connussent d'autres livres in-folios que ceux dont on se sert comme presse-culottes. Et puisque le savant professeur revient de Russie, c'était là l'occasion de lui demander ce qu'il avait vu là-bas.

V.

Le professeur Dustin s'en explique dans un récent article paru dans Equilibres et ne demande qu'à préciser. L'effort soviétique, déclare-t-il, est immense. La Russie de jadis, c'était une tabula rasa, il n'y avait rien, absolument rien! La route qui conduit de Léningrad à Tsarkoïé Selo, celle que les maîtres de 160,000,000 d'hommes empruntaient tous les jours, cette route-là même était un marécage coupé de fondrières, et c'est dans un appartement meublé en style 1900-épicière que vivait un despote qui collectionnait des œufs de Pâques, avec, pour compagne, une femme qui s'amusait à rassembler une gamme de joujoux de bazar... La Russie dirigeante aboutissait à cela! Aujourd'hui, peut-être que l'on n'atteint pas la perfection, mais l'on crée. On dote ce colosse amorphe d'une épine dorsale.

A propos d'un récent article du docteur Pierre Mauriac, frère de l'écrivain illustre, le professeur Dustin s'insurge carrément. Pierre Mauriac n'a rien vu: le Sud, et c'est tout... il est hanté par le spectre d'un passé qu'en Russie, non vraiment, on ne retrouve plus nulle part, sauf dans des musées rétrospectifs.

« Mauriac est frappé surtout par la destruction du culte. C'est son droit assurément. Mais la gravité, l'élan, l'enthousiasme des Russes d'aujourd'hui semblent se passer fort bien de tout substrat métaphysique. J'ai vu des files en Russie, poursuit le professeur Dustin: c'était à la porte des librairies, et non pas à la porte des magasins de ravitaillement...

Il ajoute: « Je suis un vieux libéral. Et tenez! J'ai montré l'autre jour au professeur Laruelle la collection de photos que j'avais rapportée de là-bas. Laruelle a été en Russie il y a trois ans... Il reconnaissait à peine les immeubles, tant on bâtit, tant on transforme. »

Impossible, comme bien l'on pense, de discuter avec un voyageur qui « en revient ». Nous ne pouvons qu'enregistrer, loyalement. Nous le faisons en psychologue, heureux de cette verdure, de cette générosité qui pousse vers tout ce qui est dynamique et de bonne foi, un homme, dont la scierie égale la sincérité, et qui sait s'arracher aux recherches sur le thymus, à l'embryologie, aux variations fonctionnelles des cellules nerveuses, à la Radiologie et à la Cancérologie, pour regarder d'un œil jeune gâcher le mortier des buildings moscovites et renverser ce qu'il estime être de vieilles Idoles.

## LIRE DANS CE NUMERO :

Le Petit Pain du Jeudi :	
A Monsieur Arthur Cross, maire de Colchester (Angleterre) .....	2279
Les Miettes de la Semaine .....	2280
Le Bois Sacré .....	2297
Les Belles Plumes font les Beaux Oiseaux .....	2298
T. S. F. ....	2306
L'horoscope du Négus .....	2307
Le Coin des Math .....	2315
La Chronique du Sport .....	2316
Echec à la Dame .....	2317
On nous écrit .....	2320
Le Coin du Pion .....	2329
Correspondance du Pion .....	2330



## A Monsieur Arthur Cross Maire de Colchester (Angleterre)

Une des causes de l'inquiétude légitime où se trouve notre Europe c'est, certainement, l'incompréhension où se trouvent nos peuples vis-à-vis les uns des autres. Votre Angleterre, Monsieur le Maire, paraît continuellement tourner le dos à l'Europe.

Elle ne veut pas nous comprendre et nous, malgré une bonne volonté parfois humiliante, nous ne la comprenons pas. Les artistes peuvent se réjouir que des peuples conservent « leurs différences ». Cela met du pittoresque dans la vie; le summum du pittoresque étant d'ailleurs la guerre qui, presque toujours, aurait été évitée si on avait pu causer et s'entendre. S'entendre, l'entente et tant pis pour le pittoresque, la paix est là.

Mais avant qu'on se mette d'accord sur les grands problèmes, il y a de petits points, de petites questions qu'on pourrait résoudre. Il y a — et celle-ci n'est pas une petite question — la question des langues... Il est probable qu'elle se résoudra d'elle-même... dans quelques siècles. On voit pointer le sabir européen. La science universelle a déjà provoqué la création d'un vocabulaire universel, ainsi tant de dimensions mécaniques sont standardisées. Une proposition : pourrait-on pas adopter dans le monde entier une façon unique de dire oui, ou non? Ce serait un premier pas. Mais déjà on voit votre Angleterre imposant son « yes » et répudiant notre « oui », comme elle repousse notre système métrique à nous, bonnes gens, qui avons fait acte d'obédience envers le méridien de Greenwich.

Et les usages mondains, ne pourrait-on pas les unifier en les codifiant? Faut-il que vous, chez nous, ayez l'air d'un type mal élevé et nous chez vous? Vous mettez vos mains sous la table à diner, vous ne saluez pas les dames les premiers, etc., etc....

Tout cela n'est pas grave, mais crée une mauvaise humeur entre le continent et votre île, Monsieur le Maire.

Il est entendu que chez vous, il faut faire un usage intensif des cuillers, couteaux, fourchettes... Jamais, paraît-il, vous ne mangez d'écrevisses parce qu'il faut bien y mettre les mains. Tant pis pour vous, évidemment.

Et voilà la question des huîtres. Elle est grave, très grave. En tant que maire de Colchester elle vous intéresse. Chez vous, on sert les huîtres sans leur eau, sans ce jus merveilleux que nous relevons d'une pointe de poivre et de citron. On sert l'huître préalablement décollée, on la sert sur la partie plate de sa coquille, où un gentleman correct la cueille avec une fourchette.

Nous, Monsieur le maire, nous gobons les huîtres, nous en buvons même le jus à même la coquille profonde. Et c'est bon, très bon.

Or, que venons-nous de voir dans les journaux illustrés? Nous venons de vous voir, Monsieur le Maire, en grand costume de vos fonctions, robe, bicorne, et le « badge », l'insigne à votre cou. Et, en cet arroi, « gracious me! » vous gobiez une huître!!!

C'est une cérémonie de votre fonction de maire de Colchester que vous accomplissiez là devant votre peuple. Mais, nous répétons, vous gobiez l'huître à même sa coquille, vous la humiez, vous l'aspiriez, vous l'engloutissiez... tout comme un bourgmestre de Bruxelles, un prince des gastronomes ou nous-mêmes.

Nous en fûmes estomaqués; que devons-nous conclure de ce spectacle? Est-il une conséquence du bolchévisme ambiant, est-ce la chute d'une première pierre dans le code de la civilité anglaise? Faut-il prévoir la fin des perruques, des halberdes, des mollets, du kilt, des carrosses? Voilà vingt ans, trente ans que le hansom cab n'est plus.

Avez-vous voulu donner une leçon personnelle à votre peuple? Etes-vous contaminé par les mauvaises mœurs du continent?

Nous nous épuisons en essayant de comprendre et de conclure...

Déjà, le prince de Galles qui porte une jaquette avec un chapeau de paille et des grands cordons avec un veston, a bouleversé ceux de chez nous qui se piquent de posséder le « chic anglais ».

Et pendant ce temps Mussolini vous regarde, Mussolini, un homme qui fait tant de gestes en parlant. Est-ce que demain M. Baldwin ne va pas, lui aussi, gesticuler comme un simple «froggy» français?

Telles sont, Monsieur le Maire, les problèmes que vous nous posez.

Après cela, bienveillants comme nous sommes, nous souhaitons que vos huîtres vous soient légères et que vos ouailles les gobent à votre façon...

Nous ne serions pas fâchés que cette mode soit implantée dans votre Colchester quand nous irons y faire un petit tour.

# E. Darchambeau

22, Avenue de la Toison d'Or

BRUXELLES

BAS DE SPORT.

NOS NOUVEAUTES POUR LA SAISON D'HIVER.

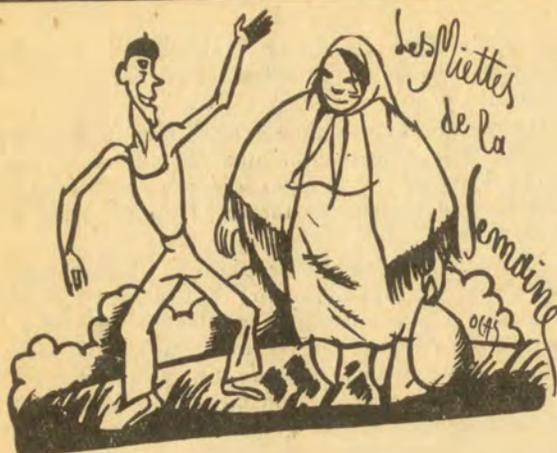
**TOUT SUR MESURE**

NOS COMPLETS VESTONS A 950 ET 1.100 FR.

NOS PARDESSUS A 975 ET 1250 FR.

LA CHEMISE FANTAISIE A 75 FR.

TOUTS LES SOUS-VÊTEMENTS POUR HOMMES.



### La guerre!

Et voilà. La guerre a fait sa rentrée. On croit réentendre, en prêtant l'oreille, ce bruit du canon qui, pendant quatre années, a donné son rythme à notre vie. Il est vrai que cette terrible symphonie a maintenant pour accompagnement le murmure endormant des conversations de Genève. On se console et on se rassure en disant : « Ce n'est qu'une guerre coloniale. » Cette guerre coloniale ressemble terriblement à une guerre européenne et déjà suscite autant de passions. Selon que les gens inclinent vers la droite ou vers la gauche, ils sont pour ou contre l'Italie, pour ou contre le Négus et... l'Angleterre. Quant à la façon dont elle se déroule, cette guerre, on n'a encore que des renseignements assez incertains. A en croire les premiers communiqués de Rome, il ne se serait agi que d'une glorieuse promenade militaire, tandis que les journaux anglais racontaient des choses effroyables. Le chiffre des morts italiens dans les combats autour d'Adoua variait de trente à quatre mille, « Ah ! qu'il est donc difficile de savoir la vérité, même en ne lisant pas les journaux », disait un de nos amis. C'est surtout en temps de guerre que cette vérité est incontestable.

Malgré la fraîcheur de l'automne, la coquetterie ne perd pas ses droits; aussi les **GANTERIES MONDAINES** vous présentent-elles les nouveautés les plus réussies en gants **Schuermans** de tous genres et prix.

123, boul. Adolphe Max; 62, rue du Marché-aux-Herbes; 16, rue des Fripiers, Bruxelles; Meir, 53 (ancienn. Marché-aux-Souliers, 49, Anvers; Coin des rues de la Cathédrale, 78 et de l'Université, 25, Liège; 5, rue du Soleil, Gand.

### La prise d'Adoua

La ville d'Adoua est prise. Voilà donc la défaite vengée, la tache de l'honneur italien lavée. Il paraît que soldats et chemises noires ont



montré un allant, un mordant, un courage et une discipline admirables. M. Mussolini l'a dit au journaliste français Jules Sauerwein avec une assurance si tranquille, un si parfait sentiment de sa force que le dit Sauerwein en a été tout à fait impressionné.

Il faut le croire, car les journalistes qui suivent la campagne avec les colonnes italiennes disent à peu près la même chose, tout en rendant hommage au courage malheureux des Abyssins. Finie la légende de Caporetto, oublié le fameux mot de Murat. Et Mussolini de dire tranquillement à Sauerwein : « Les Anglais ne s'en sont pas encore aperçus, mais nous ne sommes plus la même nation ! »

On dirait que c'est vrai. En dix ans, ce tyran providentiel a fait de ce peuple voluptueux, sceptique et charmant une nation dure, austère, uniquement préoccupée de la grandeur nationale et prête à y sacrifier le bonheur indivi-

duel. Athènes est devenue Sparte. C'est peut-être dangereux pour les voisins; l'agrément du tourisme y perd beaucoup, mais la preuve est faite : l'Italie est maintenant quelque chose qui compte, même au point de vue militaire...

### Les perles fines de culture

s'achètent aux prix stricts d'origine au Dépôt Central des Cultivateurs, 31, avenue Louise, Bruxelles.

### La croisée des chemins

Seulement... Voilà... Maintenant que la preuve est faite, il faudrait que le Duce s'en contentât, le Duce et cette opinion italienne qu'il a l'air de bien tenir en main, mais dont il a si bien chauffé les passions nationales qu'elle pourrait bien le dépasser.

Qui veut trop prouver ne prouve rien. Pour l'Italie, pour la paix du monde, il faudrait maintenant que les vainqueurs s'arrêtassent et... que les vaincus acceptassent une défaite pas trop humiliante et une paix modérée.

Est-ce possible ?

Le Duce, qui prodigue les bonnes paroles à l'adresse de l'Angleterre, semble tout à fait disposé à suivre les voies de la sagesse et de la modération. Reste à voir si l'Angleterre est dans les mêmes dispositions.

### A vendre

Pavillon des Eaux et Forêts (section belge) à l'Exposition de Bruxelles, situé angle des avenues Astrid et Froidaisons. Peut convenir pour habitation rustique, bungalow, pavillon de chasse, etc. — Renseignements complémentaires: 360, avenue de la Couronne, Ixelles.

### L'opinion anglaise

Les politiques de l'Angleterre, les dirigeants du Foreign Office, les Eden, et même les Samuel Hoare, bien que celui-ci, dans sa réponse à la France, ait pris plus ou moins un ton de grande dame offensée, sont disposés, au fond, à négocier, à mettre fin au conflit en donnant certaines satisfactions à l'Italie. Ils se rendent compte du danger qu'un conflit déclaré avec Rome présenterait non seulement pour l'Europe, mais pour l'Angleterre elle-même. Malheureusement, il y a l'opinion. Les puritains de la vieille Angleterre sont tombés en transe. Tout le vieux vocabulaire biblique est remis en usage. On parle, en chaire, des sectateurs de Béalal, des Philistins et du peuple de Dieu, de David et de Goliath; Goliath, bien entendu, c'est Mussolini.

Un énergumène, à Londres, est venu troubler une messe en rejetant sur l'église catholique les iniquités de la guerre éthiopienne. Quand, en Angleterre, les passions religieuses entrent en jeu, tout est à craindre.

Et la presse qui, décidément, ne le cède en rien aux autres en fait de passions démagogiques, perd tout contrôle sur elle-même. On raconte des « atrocités » italiennes qui sont manifestement inventées. On ressort les vieilles histoires des enfants aux mains coupées. Un grand journal libéral raconte gravement qu'un bataillon italien a été mis en fuite par une bande de singes qui lui jetaient des pierres ! Vraiment, on n'est pas plus bête. On dirait qu'une partie de la presse anglaise cherche à rendre la guerre inévitable.

### Il y a d'autres bonnes maisons à Bruxelles

mais incontestablement, c'est Kléber qui détient la vogue gastronomique, et le « Tout-Bruxelles » de la finance, des arts et de l'industrie s'y donne rendez-vous... C'est pourquoi il est prudent de retenir sa table en téléphonant à Mme Kléber, au 17.60.37. Pour rappel, tous les midis et tous les soirs, les Menus de Lucullus à 30 et 40 fr. (avec choix illimité et vins à discrétion). Kléber, restaurant fameux, passage Hirsch, Bruxelles-Centre.

### Atrocités

Les histoires sur les « atrocités » italiennes sont manifestement inventées, mais il ne faudrait tout de même pas que les Italiens, de leur côté, essayent de nous faire croire qu'ils sont accueillis par les populations abyssines comme des libérateurs. Ces premières opérations de guerre ont été sanglantes. Il y a eu beaucoup d'Abyssins tués et la supériorité de l'armement italien est telle que ces succès faciles ont tout de même quelque chose de choquant. C'est pourquoi il serait sage d'y mettre fin le plus tôt possible.

### Astrid, Reine des Belges

Le délicieux livre que Mme Lambotte a consacré à la reine vient de paraître. Magnifique volume de 200 pages dont 32 d'illustrations. — Dans toutes les librairies, 12 fr.

### Le glaive et le rameau d'olivier

Tandis que l'on se battait durement du côté d'Adoua et autres lieux, on continuait à palabrer à Genève, où tout s'est passé comme si l'on voulait gagner... ou perdre du temps, de façon à permettre à l'Italie de pousser assez avant son offensive pour qu'elle pût offrir la paix dans de bonnes conditions : intégrité de l'empire abyssin, cession, sous une forme quelconque, au gouvernement du Duce, des provinces périphériques où l'autorité du Négus passe pour être assez mal assise. La diplomatie romaine, qui paraissait frappée d'engourdissement et se refusait à toute conversation, a été prise tout à coup d'une activité débordante. Bref, le Duce s'avance, tenant d'une main le glaive et de l'autre le rameau d'olivier.

Les politiques de Genève, le personnel permanent et dirigeant de la S. D. N. voudrait que l'on accepte le plus tôt possible le rameau d'olivier, parce que c'est probablement le seul moyen de sauver l'institution. Si les hostilités se prolongeaient, en effet, Genève serait fatalement obligée d'appliquer des sanctions — « le pacte, rien que le pacte, tout le pacte ». Or, plus on y réfléchit, plus les sanctions paraissent illusoires. Des sanctions militaires ? Il n'y faut pas songer. L'Angleterre a déclaré qu'elle se refusait à les appliquer toute seule; la France, le voulût-elle, ne pourrait pas y participer. Ce n'est pas seulement M. Laval qui est opposé aux sanctions militaires, c'est aussi l'immense majorité de l'opinion. Même dans les partis de gauche les plus enragés contre Mussolini, on déclare que jamais les soldats ou les marins français ne se battraient pour les beaux yeux de l'Angleterre. Restent les sanctions économiques...

### La Plantation (ex-Pingouin)

Tous les membres de l'ex-cercle du Pingouin ont appris avec satisfaction la réouverture des locaux de la rue du Bastion. La plupart d'entre eux avaient ressenti vivement la privation de leur lieu de réunion favori, siège de maintes soirées mémorables. Le défunt Pingouin a ressuscité sous l'appellation de « La Plantation ». Son bar fameux, décoré par Ex, et son dancing décoré par Labisse, ont gardé leur ambiance à la fois intime et luxueuse, avec en plus quelques améliorations de détails dont l'heureuse originalité a agréablement surpris les premiers visiteurs.

La partie artistique reste également des plus soignée. Le ténor Arthur Gaines, de blondes danseuses anglaises et l'orchestre de Chas. Dolne, dans son uniforme rouge à cravate blanche, il y a de quoi satisfaire les plus difficiles.

### Les sanctions économiques

Il est plus que probable qu'on les appliquera après avoir usé de tous les moyens de procédure conciliatrice, mais tout le monde sait dès à présent qu'elles seront à peu près totalement inefficaces.

L'Allemagne qui, dans quelques jours, ne fera plus partie de la S. D. N., est toute prête à ravitailler l'Italie en charbon, en fer, en munitions, en matériel de toute sorte. C'est

IL FAUT ÊTRE CHIC POUR ÊTRE CONSIDÉRÉ

50 F  
A LA COMMANDE  
10 ou 12  
VERSEMENTS MENSUELS  
PAR COMPTE CHEQUE  
POSTAL OU A NOTRE CAISSE

**GREGOIRE**  
TAILLEURS SUR MESURES  
44, RUE DE STASSART  
(PORTE DE NAMUR)  
VÊTEMENTS A TOUS PRIX

Ouvert de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h

ce que le représentant du Reich à Rome a fait savoir à Mussolini. La Suisse, dont la situation économique est épouvantable, a déjà fait connaître qu'elle ne se prêterait pas à un coûteux blocus. La Roumanie de même. On n'imagine pas les « business men » américains se refusant à vendre leur pétrole pour faire plaisir à une institution dont leur pays ne fait d'ailleurs pas partie. Quand les industriels et les commerçants français, belges, hollandais et même anglais verront leurs concurrents faire de bonnes affaires avec la puissance « sanctionnée », ils se fatigueront bien vite de ce rôle de poires et la contrebande fleurira comme elle n'a jamais fleuri, probablement avec la complicité tacite des gouvernements. Et les sanctions apparaîtront comme une indigne comédie.

OLD ENGLAND, Place Royale.

Bas de soie artificielle, fr. 19.50.

### Mais alors...

Mais alors, quelque sentiment que l'on ait pour le Négus et son Abyssinie, on sera bien forcé de conclure de toute cette histoire qu'il est désormais avéré que la S. D. N. est radicalement impuissante à protéger ses membres les uns contre les autres et à faire régner le Droit et que, par conséquent, elle est totalement inutile. C'est déjà ce que disent beaucoup de bonnes gens en Belgique, en France, en Suisse et un peu partout en Europe. « Ces événements sont bien inquiétants, disait dernièrement un ancien ambassadeur de France, mais ils auront du moins l'avantage de nous débarrasser de la Société des Nations. »

Il n'est pas sûr, d'ailleurs, que cette disparition soit si heureuse que cela. Il n'est pas sans danger d'enlever aux peuples leurs joujous et leurs illusions...

**YAR**

Tous les soirs, à 22 h., Gamaley Nicolaeff et l'incomparable violoniste tzigane Torsky chantent et enchantent, 12, rue des Augustins (Place de Brouckère).

## BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, ORFÈVRES, OBJETS D'ART  
84. MARCHÉ-AUX-HERBES, 84 — BRUXELLES

### Mysticisme conventionnaire

Il est cependant un pays où la Société des Nations, jouit depuis quelques semaines d'un prestige imprévu : c'est l'Angleterre. Tous les puritains de la Grande-Bretagne, autant dire tout le monde en Angleterre et en Ecosse, ne jure plus que par le Covenant. Le Covenant, c'est la Bible, la loi et les prophètes, la charte internationale de la vieille Angleterre. Evêques, pasteurs, prédicateurs de toutes les églises ne prêchent plus que le covenant. On dirait qu'ils le confondent avec le covenant de 1638 qui, réunissant les Ecosseis adversaires de Charles Ier, fut le signal de la révolution et prépara le triomphe du parlementarisme protestant. Dans toutes les églises d'Angleterre, on vitupère Mussolini comme jadis la moderne Babylone. « No popery ! » Et c'est un sentiment dont il faut d'autant plus tenir compte qu'il se superpose à l'intérêt impérial qui veut qu'aucune puissance n'approche de la route du Nil.

### Les officiers belges en Ethiopie

ont été rappelés au début des hostilités bien que pourvus pour longtemps encore de gants provenant de la Ganterie SAMDAM FRERES, Fournisseurs brevetés de la Cour. Visitez ses nombreuses succursales, car de plus en plus le *Gant Samdam Frères* s'impose.

Cette importante firme (25 maisons de détail) n'a aucune succursale face à la Bourse de Bruxelles.

### Echec de M. Laval?

Les adversaires de M. Laval voudraient bien faire croire que sa politique de conciliation a *totalemment* échoué.

« Depuis que dans le conflit italo-éthiopien, disent-ils, M. Pierre Laval a joué la double carte de la modération italienne et de la pusillanimité britannique, que ce soit lors des séances du Conseil de Genève ou lors de la Conférence tripartite de Paris, il a toujours espéré qu'à la fin du compte M. Mussolini, ayant longtemps menacé le monde d'une guerre avec l'Ethiopie, se contenterait sagement des avantages considérables et des possibilités plus larges encore qui lui étaient offertes en Afrique orientale. Il espérait aussi qu'après avoir, avec éclat, affirmé sa fidélité aux institutions internationales pour satisfaire une partie de son opinion publique et pour sauvegarder ses intérêts impériaux, le gouvernement de Londres, régnant, au fond, à l'action et se défiant de ses propres forces navales et aériennes, se résignerait à accéder à l'essentiel des revendications de la diplomatie romaine et, qui sait ? irait peut-être jusqu'à permettre une rapide expédition des troupes italiennes en Abyssinie, quitte à libérer sa conscience en demandant à la S. D. N. un blâme académique contre le gouvernement de Rome.

» Le déroulement des événements depuis deux mois avait déjà souligné la fragilité des chances de ces hypothèses. Les récents débats de Genève leur ont porté le dernier coup. »

Ce n'est pas tout à fait exact. Pour être juste, il faudrait d'ailleurs ajouter que M. Laval est arrivé à ne se brouiller ni avec l'Italie ni avec l'Angleterre, ce qui, dans les circonstances présentes, est un joli succès, et qu'il a préparé la voie à une médiation que les deux gouvernements désirent.

# YAR

Tous les soirs, à 22 h., Gamaley Nicolaeff et l'incomparable violoniste tzigane Torsky chantent et enchantent, 12, rue des Augustins (Place de Brouckère).

### Malentendu fondamental

La Société des Nations résistera-t-elle à l'orage ? Elle a pour elle deux grandes forces : les illusions et les espérances qu'elle a fait naître et surtout le fait qu'elle est une administration coordonnant un grand nombre de petits intérêts personnels très positifs. Malheureusement, elle repose sur quelques malentendus que l'on avait su garder dans l'ombre, mais qui apparaissent maintenant en pleine lumière. Dans un de ses articles de la « Nation Belge », M. Jacques Bainville donne la formule lapidaire du plus grave d'entre eux.

« En France, dit-il, on a toujours conçu la ligue comme un instrument destiné à jouer contre l'Allemagne si le péril allemand renaissait. Pour l'Angleterre, c'est un outil qu'elle réserve pour des occasions dont elle est seule juge. »

Il ajoute : « On se retrouvera d'accord le jour où l'aiguillon allemand se fera sentir aussi sur l'Angleterre. »

Malheureusement, pour le moment, Hitler fait patte de velours. Il ménage l'Angleterre aux dépens de l'Italie et l'on s'entend sous le signe de Luther et de Calvin.

### Au Pays du Mystère

#### Le rêve dévoilé

Le Magasin du Porte-Bonheur s'excuse auprès des nombreux lecteurs de « Pourquoi Pas ? » de n'avoir pu donner suite immédiate à toutes les demandes d'envoi de la « Clef des Songes ». Une nouvelle édition est sous presse.

La « Clef des Songes » est envoyée gratuitement aux lecteurs qui en feront la demande au Magasin du Porte-Bonheur, Articles pour cadeaux, 43, rue des Moissons, Saint-Josse.

### Confusion

Décidément, tout est aujourd'hui brouillé ou confondu dans les notions que nous pouvions avoir sur la psychologie des peuples et des partis. Voilà les Anglais qui s'emballent pour les hommes de couleur, pour des « natives » et sacrifient au droit international leur vieille alliée, le pays cher à Byron, à Shelley, à Browning, à Ruskin.

Les nationalistes français crient : « A bas la guerre ! », tandis que M. Léon Blum est devenu belliqueux et, pour comble, on prête à M. Paul Otlet l'intention de transporter son musée mondial à Addis Abeba.

### Les jardins français du Château d'Annevoie

Les plus remarquables de la Belgique. Célèbres par leurs jeux d'eau innombrables, leurs fleurs, leurs charmilles, leurs vieux arbres, leurs statues inestimables et par l'Ermite « Frère Jean ».

L'excursion la plus merveilleuse à faire en passant dans la vallée de la Meuse, entre Namur et Dinant.

### La mobilisation du mensonge

En temps de guerre, la première mobilisation est celle du mensonge. A côté du mensonge officiel, épais, massif et péremptoire, il y a le mensonge officieux qui est déjà plus subtil; puis il y a le mensonge des journalistes qui est pittoresque, sensationnel et quelquefois intelligent; enfin, il y a le mensonge libre, le mensonge spontané, le mensonge de M. Tout-le-Monde, et contre celui-là, il est presque impossible de se défendre.

Vous souvenez-vous ?... Pendant la guerre, la turpinité, cet explosif merveilleux inventé par le célèbre Turpin. Des gens avaient vu, de leurs yeux vu, tous les servants d'une batterie allemande immobilisés, comme pétrifiés à leur poste de combat par un obus chargé à la turpinité. Il était criminel d'en douter. Or, ce n'est que beaucoup plus tard que l'on apprit que la turpinité n'avait jamais existé. Et les Gourkas de l'armée des Indes, dont le terrible coutelas

devenait terrifier les Allemands ! Et les dix mille Cosaques que l'on avait vus débarquer à Ostende et qui se réduisaient, en réalité, à l'attaché militaire russe et à son ordonnance !

Eh bien ! cela recommence. Le monde est inondé de fausses nouvelles. Qu'elles viennent de Londres ou de Rome, elles sont également incroyables. A en croire certains journaux anglais, les Italiens ne feraient la guerre qu'aux populations civiles et dirigeraient particulièrement leur feu sur les bâtiments placés sous le signe de la Croix-Rouge, mais M. Suvich fait savoir au monde qu'en Ethiopie, tous les bâtiments militaires sont protégés par la Croix-Rouge ! Hélas ! cela nous rappelle de sinistres histoires. En temps de guerre, c'est toujours à qui mentira le plus effrontément.

22 heures. — A ce soir au  
12, r. des Augustins (Pl. Brouckère).

**YAR**

**Tact**

On a pu remarquer, la semaine dernière, que le « Journal » (de Paris) avait eu l'idée géniale de demander son opinion sur la guerre d'Ethiopie à... Joséphine Baker. On lui prête l'intention de confier la critique militaire à Mistinguet et, sans doute, pour ne pas demeurer en reste, « Paris-Soir » chargera-t-il Maurice Chevalier de la chronique diplomatique.

**Un accord entre le Négus et le Duce**

Malgré la pression des diplomates, M. Laval en tête, Mussolini n'a pas voulu mettre d'eau dans son « chianti ». La guerre a éclaté. Toutefois, les deux belligérants ont reconnu que le *SUCHARD* « *Fondant Extra* » est le meilleur reconstituant d'énergie vitale, et ils en ont approvisionné leurs troupes.

**La politique en France**

**les difficultés du parti radical**

Le parti radical est de nouveau dans une assez mauvaise passe en France. Il n'aime pas M. Pierre Laval. Or, grâce à Mussolini et à M. Eden, M. Pierre Laval est pour le moment indispensable au Quai d'Orsay, et même à la présidence du conseil. Il aurait bien voulu faire campagne contre les décrets-lois, mais ceux de ses membres qui font partie du cabinet les ont votés et les défendent. Et, finalement, le public les accepte.

Alors, que fera-t-on au prochain congrès radical ? On annonçait un congrès de rupture, un congrès qui eût été la fin du gouvernement dit de trêve. Il n'en est plus question. Les intrépides militants se rabattront sur la question des ligues. Ils exigeront des ministres du parti des paroles et des promesses d'actes contre les Croix de Feu du colonel de la Rocque et contre les paysans de M. Dorgères. Le tout est de trouver une formule qui permette au congrès d'applaudir MM. Herriot, Paganon, Georges Bonnet, Marcel Régnier et William Bertrand sans entraîner ceux-ci plus loin que ne le toléreraient leurs collègues modérés du cabinet Laval. Ce n'est pas commode, mais le parti compte aussi quelques experts en formules nègre blanc.

Le malheur est que les ligues n'ont pas l'air disposées à se laisser faire et que M. Laval lui-même n'a aucune envie de se mettre sur les bras une affaire qui pourrait finir par des troubles graves. C'est pourquoi il est probable qu'à ce fameux congrès on se contentera de prononcer quelques discours.

**Pièce d'argent : 5 francs et OR**

ACHAT AU PLUS HAUT PRIX,  
CHEZ BONNET,

30, rue au Beurre.



Henry Garat la vedette réputée de tant de films charmants, le jeune premier tant admiré se coiffe au Bakerfix le célèbre cosmétique de Joséphine Baker. Bakerfix fixe les cheveux sans les graisser, les fortifie au lieu de les casser et ne dépose ni pellicules ni poussières. Il est le produit à la mode que tout homme élégant emploie. En vente partout. S.A.B.E., 164, rue de Terre-Neuve. BRUXELLES.



**Le ministère Van Zeeland**

Evidemment, évidemment, on ne demande qu'à faire crédit au ministère Van Zeeland; on sait bien qu'il n'est pas en son pouvoir de limiter les désastres de la crise mondiale ni de résorber le chômage en cinq sec; mais, tout de même, on sent depuis quelque temps que ses actions sont en baisse à la Bourse de l'opinion publique. Nous ne parlons pas des citoyens aigris qui discréditent tout effort avant même qu'il soit tenté, ni des sectaires qui, parce qu'il n'a pas été satisfait au gré de leurs désirs à une revendication flamingante ou wallingante, déclarent une guerre à mort à tout le gouvernement; nous voulons parler de l'homme dans la rue qui, ayant compris à mi-mot tout ce qu'avait eu de courageux l'initiative royale appelant au pouvoir un ministère de « jeunes », a attendu de ces « jeunes » des manifestations d'activité, des méthodes nouvelles de travail, la mise en pratique de ces théories dont les vertus étaient proclamées par eux depuis si longtemps.

Il faut bien avouer que l'homme dans la rue commence à être, à ce point de vue, fortement déçu. Il semble que M. Van Zeeland n'ait plus, dans les effets de la dévaluation, la confiance qu'il affichait lors de ses débuts ministériels; M. Sap vient, à Roulers, d'affirmer que dans le budget si laborieusement mis en équilibre par M. Max-Léo Gérard, il existe un trou de près de 700 millions et que, vers le milieu de 1936, il n'y aura plus un sou dans la caisse du budget extraordinaire. Nous savons que M. Sap est un oiseau de mauvais augure et qu'il est d'avis que rien ne se fait de bon au gouvernement quand il n'y est pas: il n'en est pas moins vrai que des discours comme celui qu'il vient de prononcer, sèment la panique parmi les citoyens taillables et corvéables à merci, quand ces discours ne sont pas aussitôt rétorqués.

Quant à M. Delattre, il ne sait auquel entendre et toute sa bonne volonté n'empêche pas le rapport Ingenbleek de se dresser redoutable sur sa route. M. de Man fait penser à ces athlètes qui ont demandé longtemps des armes pour combattre et qui, quand on leur a donné ces armes, oublient de s'en servir; M. Spaak commence à ressembler à un grand bourgeois sorti d'un roman d'Ed. About. M. Devèze a assez de son ministère sans s'occuper de celui des autres. Et le restant de la bande bavarde, caquette, jaccasse et savoure la paix de la vie ministérielle comme une bonne tasse de café, sous l'œil indulgent des belles-mères dolentes.

Alors, voilà: l'homme dans la rue voudrait bien qu'il se passe quelque chose, quelque chose de tangible, de salubre et d'énergique, c'est-à-dire quelque chose qui lui donne courage et confiance.

**30 à 70% d'économie**

en rendant automatique votre chauffage central par l'adjonction du « Sabrulec », nettement supérieur aux brûleurs plus anciens. Rens. sans engagement à la S. A. des Brûleurs Economiques, 21, rue Grisar, Bruxelles. T. 21.10.84.

CIGARES • CIGARILLOS • CIGARETTES  
importés de PORTO-RICO  
aussi fins que les meilleurs produits de la Havane

Pour le gros: 99, avenue Chazal, Brux. Tél.: 15.74.98.

## La stratégie de M. Sap

Il y a donc M. Sap. Celui-là réalise avec une netteté qui confine au cynisme la devise du politicien disant : « Je suis contre tous les gouvernements dont je ne suis pas. »



Reconnaissons qu'à cette devise ce modeste petit instituteur, dont la fortune politique prit naissance au Havre n'a cessé de rester fidèle. C'est qu'il n'a pas caché son jeu. Devenu député de par la grâce de son haut protecteur, le vicomte van de Vyvere, qu'il a du reste lâché sans élégance, M. Sap a taillé des croupières à tous les gouvernements qui ne l'accueillaient pas dans leur sein.

Il fut le premier à dénoncer l'union sacrée en développant contre M. Wauters, alors ministre du Ravitaillement, une offensive à laquelle s'était joint M. Van Dievoet, en service commandé du « Boerenbond ». L'interpellation, de l'avis de tout le monde, tourna à la confusion des interpellateurs. M. Van Dievoet, qui s'y était fourvoyé, eut l'intelligence de se taire pendant quelques années.

## Restaurant BLUE BELL

9, boulevard du Jardin Botanique, Bruxelles.

À prix fixe et à la carte. Ses spécialités : Moules marinières — Moules vin blanc — Moule poulette — Moules à la Dugleré — Ses huîtres portugaises et de Marennes — Arrivage journalier. Qualité et prix sans concurrence.

## Récidiviste

Mais M. Sap, lui, se mit à intriguer fébrilement. Il voulait le maroquin colonial de M. Jaspas et pour cela, tuyautant et mécanisant ses collègues de l'extrême-gauche, il fit à M. Jaspas et à son successeur, M. Carton, qui n'était pas encore de Tournai, une guérilla féroce. C'est de la sorte qu'il obtint la peau de M. Carton, mais non pas son portefeuille. Car il dut, à raison d'ailleurs de ses accointances avec le monde des affaires, se contenter de celui des Finances. Fâcheux cadeau en ce temps de disette, pour tout autre que M. Sap qui, lui, le visage épanoui et noyé d'extase dans le plus béat des optimismes, rayonnait de satisfaction.

Il claironna très fort que le budget était en déficit, jusqu'au jour où il fallut en toute hâte lui chercher, dans le milieu, un successeur compétent, M. Gutt, qui courageusement reconnut que le mal était de l'ordre d'un demi-milliard au moins.

N'allez pas croire qu'ainsi défonflé, M. Sap ait perdu du poil de la bête. Il récidive et, dans son discours réquisitoire, il vient de partir en guerre contre un budget qu'il dit être en déficit marqué et contre ceux qui auront à défendre ce budget.

## Formules de politesse

En France : Comment allez-vous ?  
En Allemagne : Comment vous trouvez-vous ?  
En Italie : Comment vous tenez-vous ?  
En Belgique : Avez-vous déjà votre billet de la Loterie Coloniale ?

## Les deux manœuvres

Entre-temps, il donnait un nouveau mot d'ordre à ses troupes flamingantes, celui de la Primauté de la Flandre sur la Belgique. « Formule idiote qui ne veut rien dire, concluait l'autre jour M. Camille Huysmans, ou qui pourrait avoir dans les âmes simples une interprétation dangereuse. »

Parbleu. Ce n'est rien moins que l'excuse trouvée pour toutes les éventualités activistes de l'avenir. M. Sap n'a peut-être pas calculé que si cette avance aux nationalistes flamands peut lui apporter des appuis suspects, elle coupe les ponts dans un parlement où persiste l'attachement à l'unité belge.

Quant à l'autre manœuvre, celle de la panique budgétaire, il semble bien que M. Van Zeeland l'ait déjouée avec assez d'habileté. Il s'expliquera donc devant les Chambres au moment voulu, c'est-à-dire quand le budget sera prêt et c'est le Parlement qui prendra ses responsabilités. Et non pas l'autorité occulte des groupes qui, depuis quelques années avaient pris l'habitude de tenir des séances de conspiration avant la rentrée et s'en autorisaient pour limoger tous les ministres qui avaient cessé de plaire ou, ce qui était plus grave, tenaient trop longtemps en place.

OLD ENGLAND, Place Royale.

Bas de soie naturelle, fr. 29.50.

## La belle-mère du ministère

Il est toujours un peu gênant, pour un ministre dégoûté, de critiquer la politique et les agissements de ses successeurs, surtout quand il n'est pas dûment inscrit et catalogué parmi les membres d'une opposition dont l'« ôte-toi de là que je m'y mette » est la formule consacrée et acceptée.

Avant la guerre, M. Woeste tenait, avec quel zèle persistant, ce rôle de belle-mère du gouvernement.

Eloigné définitivement du pouvoir par la rancune d'un vieux souverain qui avait la dent tenace, le chef virtuel de la droite exerça sur la majorité catholique une autorité intransigeante et intraitable, dirigée tout entière dans le sens de cette formule : « Conserver, maintenir, défendre. »

Gare au ministre, quel qu'il fût, qui s'avisait d'enfreindre la consigne. Quand M. Woeste disait, en pinçant les lèvres : « Je compte quelques amis dans le gouvernement », le compte des autres ministres était bon.

La majorité catholique pouvait s'offrir le luxe de ces petites crises ministérielles périodiques, puisqu'elle débordait sur les deux tiers des travées parlementaires.

Ce qui, entre parenthèses, peut faire douter de la théorie des gouvernements stables sous des pouvoirs forts. Pour être interne, la crise en est-elle moins pernicieuse ? Quoi qu'il en soit, depuis l'après-guerre, le rôle de belle-mère du gouvernement était à prendre.

## Mariage et hygiène

### contre le Péril Vénérien

Conseils pratiques et faciles à suivre avec indication de tous les préventifs des maladies secrètes, suivis d'une nomenclature des articles en caoutchouc et des spécialités pour l'hygiène intime des deux sexes. Leur emploi vous préservera à jamais des atteintes funestes de la contagion et vous évitera à tous bien des ennuis et bien des soucis. Demandez



aujourd'hui même le tarif illustré n° 39, envoyé gratis et franco sous pli fermé par Sanitaria, 70, boulevard Anspach, 70, Bruxelles-Bourse, au 1er étage, où tous les articles sont en vente.

22 heures. — A ce soir au  
12, r. des Augustins (Pl. Brouckère).

**YAR**

**M. Jaspar**

Car il en a dévoré quelques-uns de ces tenants de premier rôle, ce parlement du suffrage universel et de la R.P., qui n'arrive plus à nous donner une majorité et une minorité bien définies.



Reconnaissons-le, la plupart des Premiers, et même des Seconds ministres, une fois débouloonnés de leur piédestal ne se sont pas montrés rancuniers, M. Delacroix était retombé dans l'oubli d'où la mirifique aventure de Lophem l'avait tiré.

Les autres, quand la fortune politique les abandonna, retournèrent à leurs préoccupations et affinités habituelles :

M. de Broqueville à la chasse, M. Theunis à ses affaires, M. Poulet à ses rêveries mélancoliques, M. Paul Hymans à Genève, M. Vandervelde à sa Ite Internationale et M. Devèze à ses amis de la Fédération Libérale de Bruxelles.

Mais M. Jaspar reste, lui, avec les ulcères de son amour-propre blessé et la désolation de son panache défrisé.

Achetez des bijoux aux prix d'avant la dévaluation.

**H. SCHEEN, 51, chaussée d'Ixelles, Bruxelles**

**Est-il dans l'opposition?**

Ce n'est peut-être qu'une impression, mais à le voir, quand il est sorti du gouvernement, assis derrière le banc où trônent ses successeurs, agité, nerveux, chatouilleux et sensitif, il fait aussitôt surgir cette opinion: « Cet homme est malade de n'être pas ministre. »

Au fait, M. Jaspar est-il vraiment dans l'opposition au gouvernement Van Zeeland? Il lui a fait un grief cruel de la dévaluation, sans renoncer pourtant à le juger à l'œuvre. Mais en dehors des interventions gouvernementales décréées à la faveur des pleins pouvoirs et qui ne peuvent être discutées qu'à l'expiration de ces pouvoirs spéciaux, M. Jaspar a toujours pour livrer bataille le champ de la politique internationale.

Evidemment, l'ancien Premier Ministre a trop respiré lui-même l'atmosphère du Lac Léman pour combattre de front le concept auquel le Conseil de la Société des Nations vient de se rallier. Mais il a cherché querelle à M. Henri Rollin parce qu'au travers des ombres socialistes du neveu de M. Hymans, il a cru apercevoir l'opposé d'une autre politique qui ménage davantage l'Italie et neutralise un peu plus l'attitude belge.

**Detol - Anthracites**

Anthracites 10/20 extra .....	fr. 230.—
Anthracites 20/30 extra .....	280.—
Anthracites 80/120 concassés .....	245.—
96, Avenue du Port. — Téléphones :	26.54.06-26.54.51

**Prudence**

MM. de Dorlodot et Sinzot, moins tenus à des ménagements, auraient foncé avec plus de fougue sur notre politique genevoise si le prudent président Poncelet n'avait fait observer, à la dernière séance de la Commission des Affaires étrangères, que le Premier Ministre Van Zeeland n'était venu là que pour répondre aux questions qu'on lui poserait et non pas pour discuter de la politique interne ou externe de son gouvernement.

En sorte que si opposition il y a chez M. Jaspar, on ne peut vraiment pas dire qu'elle se doit dégager.

D'ailleurs, M. Jaspar est trop prudent que pour ne

compter que sur le seul appui de la vieille droite dont l'effectif ne représente pas une trentaine de députés.

Et pour l'instant, il ne doit pas faire fond sur les libéraux. Aussi étonnant que cela puisse paraître, ceux-là forment bloc autour de leurs ministres, les uns parce qu'ils sont contents de ce qu'a donné la dévaluation, les autres parce que la vieille équipe traditionnelle les rassure.

Quant aux socialistes, l'unanimité de leur récent vote de confiance prouve qu'ils ont à l'égard du gouvernement Van Zeeland la foi du charbonnier.

**SOURD?** L'ACOUSTICON, Roi des appareils auditifs, vous procurera une audition parfaite par CONDUCTION OSSEUSE ou par l'oreille. Gar. 10 ans. — Dem. broch. « B » C<sup>e</sup> Belgo-Amér. de l'Acousticon, 35, b. Bischoffsheim, Brux. T. 17.57.44.



**Nous avons été très courageux!**

Le citoyen Spaak s'en est allé, dimanche, haranguer les foules hutoises réunies au théâtre communal. M. le ministre des P. T. T. a l'habitude des planches; aussi fut-il, tour à tour et sans effort, dramatique et lyrique, prudent toutefois comme un poseur de câbles téléphoniques. La fréquentation quotidienne des écouteurs et des télégraphes a perfectionné ses dispositions naturelles pour la télépathie; il prévient les moindres réactions de son auditoire :

« — Je comprends, chers camarades, que des chômeurs excédés par les privations diront que mon exposé est trop théorique... Mais j'assure qu'il y a quelque chose de changé et qu'ils peuvent espérer. »

Un vaste soulagement envahit aussitôt l'âme des prolétaires présents à qui leur infatigable ami de Bruxelles venait, en effet, de réciter le couplet zeelandiste, parlant de tout avec la faconde de Marius :

**Le Progrès**

Ne faites pas installer le chauffage central automatique sans avoir vu le « Sabrulec », le plus récent et le plus perfectionné des brûleurs. Renseignements à la S. A. des Brûleurs Economiques, 21, rue Grisar, Bruxelles. Tél. 21.10.84.



Le Rendez-vous préféré des Belges à PARIS

## NORMANDY HOTEL

7, rue de l'Echelle (Avenue de l'Opéra)

Tarif de faveur aux Belges depuis le 1er avril 1935

RESTAURANT de 18 à 25 francs  
A son nouveau **BODEGA-BRASSERIE**  
Plat du jour à 9 francs et Spécialités

R. CURTET van der MEERSCHEN, Adm. Dir.

### Ainsi...

« — Le coût de la vie a haussé lentement ; nous avons réalisé le contrôle les banques ; les recettes fiscales sont en plus value sérieuse ; le chômage diminue ; on va effectuer des travaux productifs pour plus de deux milliards ; nous allons majorer les salaires et traitements des agents de l'Etat, cette politique devant par la force même des choses avoir une grande action sur celle des entreprises privées... »

Mais ce n'est pas tout, figurez-vous :

« — Le Gouvernement de la Rénovation nationale a accepté la responsabilité de la dévaluation, qui était inscrite dans les faits (!?) quand il prit le pouvoir : il a été très courageux, ce gouvernement. Il a décidé au surplus que la dévaluation s'adapterait aux fluctuations de l'index (sic). Puis il a converti les rentes, ce que n'avaient pu faire ses prédécesseurs. Bref, il y a une reprise incontestable et nous avons équilibré le budget. »

M. Spaak nage donc dans l'optimisme. Un optimisme élastique, il est vrai, et qui pourrait, dans quelque temps, se détendre jusqu'aux frontières du pessimisme quand il s'agira, à l'exemple de l'Etat, de généraliser l'augmentation des salaires. Et le citoyen-ministre de conclure, en effet :

« — Je me rends compte que le travail accompli ne réclame pas encore de l'enthousiasme, mais sûrement de l'espoir. »

## La Maison Mystérieuse

de 15 h. à 5 h. du matin

3, rue du Champ de Mars - Porte de Namur

### Les activités de Franz

M. Franz Van Cauwelaert a rouvert pour de bon son « robinet », comme disait jadis l'abbé Maury : mais ce n'est pas de l'eau claire qui en coule...



Après la déclaration de principes promulguée à la récente réunion des Droites de la Chambre et du Sénat, programme de la bataille parlementaire qui va reprendre plus vive que jamais le mois prochain, nous voici gratifiés d'un nouveau discours de ce grand homme. Franz l'a prononcé dimanche devant quelques quarterons de campagnards de Moll, dans le même temps et le même lieu que des Belges qui ont le sens de l'opportunité commémoreraient la mémoire du peintre Jacob Smits. L'art n'intéresse pas l'ex-tribun d'Anvers.

Ce qui retient ses attentions pour l'instant, ce n'est pas tellement l'état général du pays, qu'il juge d'ailleurs d'un œil si favorable, qu'il renouvelle sa confiance à M. Van Zeeland, encore que l'agriculture (hé ! hé !) lui paraisse devoir être mieux défendue ; c'est, dans son langage, l'« extension de la vie commune flamande ». Cela veut dire ce que cela veut dire et surtout ceci : « rejetons de l'huile sur le feu et recommençons le petit jeu parlementaire des années 1929-1935 ». On n'y prêterait guère plus d'examen si Franz ne découvrirait une fois de plus à cette occasion le fond de son âme. Hier, à Bruxelles, il jure solennellement qu'il ne

saurait être question d'« anéantir l'Etat belge » ; aujourd'hui, en Campine, il jette du lest :

« — Il en est parmi nous qui doutent de la possibilité de donner au peuple flamand son autonomie sans une modification de notre statut constitutionnel dans ce sens... Personnellement, je ne partage pas leurs doutes, — mais il n'est interdit à personne de poser entre nous (en famille) cette question et de la soumettre à une prochaine enquête... »

Ce disant, l'illustre et ondoyant M. Van Cauwelaert invoque les dures nécessités de la « collaboration loyale » et de la « confiance mutuelle ». Car ce chef qui voudrait être omnipotent n'est en somme qu'un pauvre type ballotté entre son orgueil démesuré et la peur de l'électeur.

## KASAK Cabaret Dancing - Restaurant Russe

Ouvert toute la nuit

Programmes artistiques, Danses, Chants, Attractions.  
Bruxelles Porte Namur, 23, rue Stassart, tél. 11.58.65  
Thés dansants de 4 h. 30 à 6 h. 30, les samedis et dimanches.

### Pour faire diminuer le prix de la vie

A en croire un confrère, le gouvernement a constitué une commission qui s'occupera, paraît-il, de la question des licences et des contingentements en fonction du prix de la vie. C'est la quatre cent soixante et unième commission ou sous-commission constituée depuis six mois, mais celle-ci ne ressemble pas aux autres. Son originalité réside principalement dans le fait que la présidence en a été confiée à M. Frans Van Cauwelaert.

Si, après cela, le prix du beurre et de la viande ne diminue pas, ce serait à désespérer de nos dirigeants. On assure, en effet, que M. Van Cauwelaert compte créer un office de traduction flamande de tous les documents relatifs aux licences. Les licences sont déjà bilingues, dira-t-on. Mais M. Van Cauwelaert estime que les traductions ne sont pas toujours correctes et un nouvel office de traduction serait nécessaire — il reste encore quelques politiciens flaminguants pour qui l'on n'a pas trouvé de fromage.

## YAR

Tous les soirs, à 22 h., Gamaley Nicolaëff et l'incomparable violoniste tzigane Torsky chantent et enchantent, 12, rue des Augustins (Place de Brouckère).

### A Ellezelles

Ce n'est pas toujours dans les grandes villes, au cours des meetings annoncés quinze jours d'avance par les affiches et les journaux qu'il faut tâter le pouls des partis politiques : le scénario dit en séance est généralement préparé, et tout ce qui s'y fait s'accomplit dans la préoccupation des comptes rendus de presse quotidienne et des réactions électorales. Il n'est pas mauvais d'aller quelquefois surprendre la



politique dans les bourgades, loin des grands centres d'opinion, d'aller observer comment se comportent, en son nom, les orateurs qui, ayant les couées franches, ne se soucient que de la propagande de leurs idées.

C'est pourquoi nous fûmes, dimanche dernier, dans le petit village d'Ellezelles.

### Georges a encore fait des siennes !

Pour se faire pardonner, il a offert à sa femme un bijou fantaisie JULIEN LITS.

**MARIN, FLEURISTE DE QUALITÉ**

Envoi de fleurs monde entier. — Face Avenue Chevalerie

**Dans le « salon »**

La Ligue wallonne de Charleroi y avait organisé un meeting consacré à la question linguistique: première escarmouche précédant la bataille électorale de 1936. Notre ami René Branquart, comme bien l'on pense, était l'orateur... de résistance et les Ellezellois l'attendaient impatiemment. Le député Van Walleghem, de Charleroi, secondait le sénateur de Soignies; on entendait aussi M. Gahide, un industriel wallon, et Me Bienaimé, un jeune avocat bruxellois qui s'occupe activement de politique wallonne. Le meeting avait lieu dans le salon de la localité, sous les poutres et les solives d'un toit non plafonné, tout à fait rustique, à la lueur crue des lampes électriques sans abat-jour, devant une assemblée de quelque deux cents cultivateurs de « toubac », de métayers et de ligueurs venus de Bruxelles en auto. Rien de ces foules que réunissent les orateurs politiques dans les grands centres industriels; rien non plus, il faut bien le dire, de ces flots humains que les leaders flamingants savent appeler des quatre coins de leurs plaines.

Ellezelles est en effet un patelin sans grande importance, et si les organisateurs l'avaient choisi, c'est que ce village est situé à l'extrême frontière linguistique: un de ses hameaux est même flamand. Il paraît, d'autre part, qu'Ellezelles est peuplé de Wallons plutôt somnolents, et assez peu soucieux de leurs intérêts raciques: la Ligue prenait ainsi position dans un terrain non encore entamé par sa propagande.

**Combattons le cafard!**

Les temps sont difficiles et chacun semble vouloir y mettre du sien. De gais lurons que cet état de choses désespère ont fait acte de foi et se sont promis d'apprendre au commun des mortels que les joies de ce monde consistent à bien vivre, bien boire et bien manger. Ils publient une revue mensuelle fort agréablement tournée qui a nom « La Treille » et qui s'intitule « Gazette de tourisme et de gastronomie ». Chaque numéro qui paraît apporte des joies nouvelles à ses lecteurs chaque jour plus nombreux. Le numéro d'octobre qui vient de sortir de presse compte 32 pages et est fort abondamment illustré.

En vente chez tous les libraires et marchands de journaux au prix de 1 franc. Sur simple demande adressée à « La Treille », 48-50, boulevard Léopold II, Bruxelles, il sera envoyé trois numéros spécimens différents gratuits du journal. Prière de se recommander de « Pourquoi Pas ? ».

**Un curieux pays**

La raison de l'indolence des Ellezellois pour la « cause » est assez particulière: cette jolie région du Tournaisis, toute en vallonnements, en mamelons riants, coupés de haies, semés de boqueteaux et de vergers, n'est pas seulement l'un des terroirs prédestinés de la plante à Nicot. Elle produit aussi avec aisance des moissons de séminaristes — un ou deux par famille aisée dit-on — de Flobecq à Lessines, d'Eudeghien à la Hamaide; c'est un fief de l'évêque de Tournai, Monseigneur Rasneur, qui a la réputation d'être solidement boerenbondien, et fort hostile à la culture française, cette dame allégorique dont le pied est fourchu comme chacun sait, et qui se parfume à l'essence de fumées de fagot.

Monseigneur Rasneur, enfant du pays, y jouit d'un lourd prestige. C'est un prêtre d'affaires, resté terrien sous la robe violette, pas plus mystique que sa pantoufle, mais qui sait parler wallon, récupérer ses fermages — car il a du bien — et lorsque le dernier liard est sur la table,



**Blondes foncées êtes-vous aveugles ?**

**Vous pouvez désormais éclaircir vos cheveux blonds foncés de 2 à 4 nuances . . . par un seul shampoing sans décolorant**

Vous ne pouvez fermer vos yeux à cette vérité évidente que les blondes sont les plus fascinantes pour les hommes et les femmes. Leurs cheveux blonds les font remarquer partout. Mais s'ils deviennent foncés et ternes elles perdent immédiatement toute leur personnalité. Elles ont perdu alors l'attrait de la couleur qui rend les blondes véritables si charmantes, si désirables. Maintenant vous pouvez reconquérir cette couleur blonde naturelle — mais pas avec un shampoing ordinaire. Blondex, le surprenant shampoing, ne peut pas seulement éclaircir vos cheveux de 2 à 4 nuances, mais il peut aussi leur rendre le lustre doré, et la beauté vaporeuse que possèdent uniquement les vrais cheveux blonds — sans user de teinture, henné, camomille ou tous autres produits nocifs. Employé par millions — augmentant la durée des ondulations permanentes. Essayez le vous même, ou faites vous l'appliquer par votre coiffeur, et si vraiment ce n'est le plus magnifique shampoing que vous ayez connu, votre argent vous sera remboursé. Connaissez l'étranger sous le nom de Nurlond ou Stablond.

Dep.: Meindersma, Bruxelles, 35, Rue de Danemark.



s'écrier jovialement: « Y gnia pon d'Monseigneur, douci; on va querre enne bouteille! »

La poigne de cet évêque finaud et rude qui fit se démettre l'abbé wallingant Mahieu, est pour beaucoup, paraît-il, dans l'indifférence des Ellezellois aux questions wallonnes.

— Où veux-tu aller ? Voir des ruines, des monuments historiques ?

— Non... Plutôt un endroit où l'on mange bien: **Aux Provençaux**, 22, rue Grétry, chez Gaston. « Ancien Chapon fin ». Ses menus à 25 fr. et 35 fr. sont un véritable succès. Cuisine de premier ordre. Ses vins exquis.

**Le meeting**

Aussi le premier des orateurs, M. Gahide, bien que catholique, ne ménagea pas le prélat. Les menées du Boerenbond, les huit cents millions que les Belges — wallons comme flamands — ont décaissé pour renflouer l'organisme cher à Monseigneur Luytgarens: tel fut le thème qu'il exposa de son mieux. L'évêque de Bruges, qui a fait un doyen de ce curé des Flandres assez osé pour arracher d'un ceruciel d'un ancien combattant le drapeau tricolore, prit lui aussi quelque chose pour son rhume: il n'y a que les catholiques pour donner à leurs pasteurs de pareilles étrières.

Me Bienaimé — wallon lui aussi, puisque natif de Rance — lui succéda à la tribune. Le destin a accroché Me Bienaimé à Bruxelles. C'est donc de la flamandisation de Bruxelles qu'il parlera; et, puisqu'il est avocat, de l'emploi des langues en matière judiciaire. Hâtons-nous de le proclamer, il va dire sur ce chapitre des choses fort judicieuses. Tout d'abord, il note que le bilinguisme historique de Bruxelles est beaucoup moins réel qu'on ne le croit; car si l'arrondissement comptait, en 1830, deux cent vingt mille

## Amer CUSENIER

La liqueur apéritive de vieille réputation.  
Dans toutes bonnes maisons d'alimentation.

habitants s'équilibrant en fractions égales au point de vue de l'emploi des langues, dans l'afflux incessant qui a porté ce chiffre à plus de douze cent mille en 1935, l'élément wallon prépondère, qui s'est fixé surtout sur la rive Est de la Senne. Me Bienaimé pense donc que le problème bruxellois, en toute équité devrait être tranché par voie de referendum. Il croit aussi qu'en exigeant des employés de nos services publics la qualité de bilingue, on commet une erreur et une injustice. Ce qu'il faut, dit-il, à Bruxelles, c'est que les bureaux soient bilingues, c'est-à-dire qu'il y ait deux guichets, l'un français, l'autre flamand: mais les hommes qui seront derrière ne se serviront que d'une langue... Quant au bilinguisme judiciaire, non seulement il astreint les avocats de Bruxelles à étudier un dialecte qui leur est inutile, mais il permet aux avocats flamingants d'opposer des moyens dilatoires à leurs confrères wallons, en exigeant à tout bout de champ que la procédure se fasse en moerdertaal.



21, rue du Champ de Mars, Bruxelles

A FAIT SA RÉOUVERTURE LE 10 OCTOBRE

— Orchestre et attractions sensationnels —

Souper à prix fixe 25 francs et à la carte

### Sommes-nous si menacés que cela?

M. Van Walleghem, député de Charleroi, vint ensuite et y alla d'un grand discours politique. A ses yeux, la Wallonie meurt, et ce sont les pouvoirs publics qui la tuent. Le canal Albert est une machination flamingante. Il s'agit de déraciner nos industries de Sambre-et-Meuse et du Nord-Hainaut, et de les ressusciter en Flandres, où le prolétariat est plus docile et peut être maintenu en bride à cause de l'influence du prêtre!... M. Van Walleghem a tôt fait de découvrir les auteurs de cette machination d'envergure: la haute finance est là, clérical par intérêt, bocho-phile par instinct... Et l'orateur socialiste conclut que s'il le faut, on ira jusqu'au séparatisme autonomiste, corroboré par une union économique wallonne avec la France, pour sauver la Wallonie agonisante et d'ailleurs colonisée par les Flamands!!!

« Et allez donc, c'est pas ton père », eût dit la même Crevette, de joyeuse mémoire.

## YAR

Tous les soirs, à 22 h., Gamaley Nicolaëff et l'incomparable violoniste tzigane Torsky chantent et enchantent, 12, rue des Augustins (Place de Brouckère).

### Le vrai drame...

Car, avouons-le, malgré l'incontestable bonne foi et la chaleur très sympathique de l'orateur, on a bien de la peine à discuter pareil extrémisme. Une union économique de la Wallonie avec la France (?). C'est une conception qui n'est pas très claire.

Croire, d'autre part, qu'il y ait une conspiration des pouvoirs publics contre la Wallonie, cela semble un peu « fort de café! » Que la Belgique d'expression française soit en voie de déclin, ce n'est hélas que trop vrai: mais les Wallons doivent, avant tout, s'en prendre à leur individualisme aux côtés de gros cuir, à leur esprit de clocher, de gouaillerie, d'indiscipline, d'indifférence, vis-à-vis de tout ce qui est collectif...

Et puis, le drame de la terre wallonne n'est pas là. Le vrai drame, René Branquart — qui n'a, pour décrire les infiltrations germanique avides de tondre du sol latin, qu'à se laisser aller à sa verve, tour à tour rabelaisienne et pathétique — nous l'a dévoilé en un discours-causerie truffé de ce wallon dont il sait tous les secrets: « L'affaire, voyez-vous, l'affaire, dit-il, c'est que les Flamins y s' reproduisent d'une manière qui n'est pas ordinaire!... »

MESSIEURS LES OFFICIERS,

pour le nouvel uniforme, faites faire

vos chemises et cols sur mesure par

LOUIS DESMET, Chemisier, rue au Beurre, 37

### La gastronomie au Vieux-Bruxelles

Le Vieux-Bruxelles a eu sa « semaine »: « la semaine de la gueule », eût dit François Rabelais, curé de Meudon, maître, s'il en fut, en beuveries, ripailles et réparations de par dessous le nez. Un jury trié sur le volet avait été institué par les soins des magistrats de la Cité, pour aller déguster, pendant huit jours consécutifs, dans différentes auberges et hostelleries de l'endroit, les mets régionaux et boissons traditionnelles les plus recommandables, offerts par les maîtres de ces restaurants à leur benoîte clientèle.

Les jurés furent choisis, par les soins du président Franz Thys et du chevalier-directeur de Schouteete, parmi les membres du « Club des 33 », lequel est formé de l'élite des gastronomes de Belgique, ainsi que chacun sait. Sur la liste dressée par les promoteurs il y eut quelques défections: tels membres arguèrent qu'à la fin d'une saison d'exposition, les estomacs les plus habitués à braver le saumon sauce verte, l'épigramme d'agneau et le homard Thermidor, sentent tout de même diminuer leurs forces de résistance; d'autres avouèrent carrément que les banquets de sections, de commissariats, de nations, de congrès, de fédérations, de corporations, etc., les avaient délabrés au point de nécessiter une mise au régime sévère et durable; d'autres, peut-être moins courageux dans leur exposé des motifs, se retranchèrent derrière un voyage imprévu ou des séances de conseil d'administration où leur présence était indispensable. N'empêche qu'au jour dit, l'intrépide cohorte des experts-gourmets fut formée! Conscients de leur mission, pénétrés de l'obligation de remplir toutes et chacune des charges relevant des fonctions officielles dont l'Exposition — « suprema lex » — les avait investis, ces juges intègres s'en furent vers leur Destin, à cheval sur leurs principes.

D'hostellerie en auberge et de relais en rôtisserie, ils pégrinèrent afin de distribuer avec équité les palmes culinaires, trophées de la Semaine de la Gastronomie!

Le détective Derique. Membre diplômé de l'association constituée en France sous l'égide de la Loi du 21-3-1884. 59, avenue de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88.

### Ce qui fait le succès

du RESTAURANT RAVENSTEIN sont ses prix et sa fine cuisine tant APPRECIÉE. En parler à vos amis sera sa meilleure récompense.

### Les prix

Voici, rédigé par les autorités culinaires, les prix offerts aux restaurants lauréats; nous citons textuellement:

Prix Brillat-Savarin, épicien, gastronome transcendant, qui porta l'art culinaire au rang qui lui est dû.  
Prix Breughel de Velours, pour qui ripailles, mangeailles et autres fêtes de la gueule étaient inspiration.  
Prix Vatel, qui préféra mourir que de mal servir un repas.  
Prix Jordaens, le peintre du bien manger et du bien boire.  
Prix Grangousier, père de l'illustre Gargantua et comme lui gourmand notoire.  
Prix Pantagruel, fils de Gargantua, joyeux épicien et franc buveur.

Prix Rabelais, qui mit les choses de la gueule au-dessus de la politique.

Prix de Liège, cité ardente et gourmande, pour qui la bonne cuisine est sur le même plan que le courage.

Prix Escoffier, qui consolida les bases jetées par Carême.

Ajoutez à cela des médailles en argent et en bronze et des diplômes — et pensez si l'émulation dut être grande parmi les concurrents!

22 heures. — A ce soir au

12, r. des Augustins (Pl. Brouckère).

**YAR**

**Le jury fonctionne**

Aussi, pendant huit jours, tout ce que le cochon a pu, depuis des âges immémoriaux, livrer de meilleur à l'appétit des âieux, tout ce que la boucherie a pu offrir à leur palais de succulent, tout ce que la mer peut recéler de délectable dans les flancs humides de ses vagues balancées, tous les trésors dont la vigne peut garnir, après qu'elle aura dérobé l'or du soleil et le sang des coteaux empourprés par l'automne, les caves de nos celliers, tout ce que le houblon, conjugué avec l'orge a pu réaliser pour la délectation de nos gosiers en pente, tout cela fut dégusté, savouré, repéré, évalué, classé, catalogué, jugé et... récompensé par les jurés intrépides!

Pendant huit jours, ils errèrent de tête de veau en anguilles au vert, de koekebaks en choesels, de potage au céleri en boudins de campagne, d'oiseaux sans tête en moules parquées...

Pendant huit jours, on les vit, sous la conduite du président Flagey, évaluer le lié du waterzoei, coter l'arome du ragout de mouton, estimer à sa juste valeur la saucisse bouillie anversoise, flairer le parfum de la carbonnade flamande...

ON DIT que l'automne nous est arrivé avec son cortège de pluie, de bourrasques et de vent... Ce qu'il fait bon, d'être bien au chaud, confortablement installé dans ce select établissement en vogue : le *George's Wine* Bodéga à cent mètres de la Bourse, Brux., 11-13, r. Ant. Dansaert !!

**Suite au précédent**

Et c'étaient — daigne l'Histoire inscrire leurs noms sur une page blanche de son Mémorial — outre le président Flagey déjà nommé, MM. Raymond Vaxelaire, Franz Thys, Laurent Meeus, Phollien, Louis Lagasse, Georges Vaxelaire, Léon Jacquain, comte Hadelin d'Oultremont, L. Lazard, Brunard père et fils, Georges de Ro, le chevalier de Schouteete, deux membres délégués par le « Club des 100 » de Paris, et M. Clément, chroniqueur culinaire.

Le jury, bien évidemment, se fractionna au cours de ses travaux et tous les jurés ne fonctionnèrent pas sans prendre un ou plusieurs jours de repos bien gagné. Mais nous attestons le Ciel que nous disons la vérité quand nous écrivons qu'il y en eut *un au moins* parmi ces héros et martyrs de la Gastronomie, qui fut de *tous* les engagements culinaires de la Semaine.

Ainsi, les derniers jours de ce bon Vieux-Bruxelles auront été égayés par des agapes dignes de lui! Parmi les feuilles tombantes, sous le soleil déclinant, couvrant d'ombres allongées les rives et le moulin de la Senne, parmi les grands peupliers aux plumets déjà mi-dépouillés qui montent la garde au-dessus des vieux toits d'ardoises, dans la mélancolie qui se dégage de ces ruelles invitantes et pittoresques que l'on sait attendues par la pioche, plus d'un reître, plus d'un lansquenet aura, au cours de la Semaine de la Boustifaille, suspendu sa ronde pour contempler les travaux des membres du jury qui ont su tenir haut et ferme, jusqu'à la gauche, l'étendard de la Bonne Chère Brabançonne!

**Les bonnes soirées**

sont celles passées au coin de l'âtre : on y brûle évidemment les charbons de la firme SOBRUCO, tél. 21.00.00. Deux chantiers. — Quai de l'Industrie, 79-81.

**« En 3 mois, j'ai perdu 8 kilos de graisse superflue »**

écrit cette femme

« Et je mange de tout », ajoute-t-elle.

« Avant d'envoyer cette lettre, écrit Mme C..., j'ai attendu d'être bien fixée sur l'action des Sels Kruschen. Ayant dû me reposer à la campagne, je suis rentrée en ayant engraisé de 10 kilos. J'avais perdu courage. Je ne dormais plus et j'avais des indigestions très fréquentes. Mon mari me conseilla d'essayer Kruschen. J'inscrivis mon poids et, chaque matin, à jeun, je pris une demi-cuillerée à café de Sels Kruschen dans un verre d'eau chaude. Au bout d'un mois, j'avais perdu 2 kilos de graisse superflue. Encouragée, je continuai : en trois mois, j'ai perdu 8 kilos. Je mange de tout, je dors comme une bienheureuse, aucun travail ne m'est pénible. Je suis enchantée. »

Les Sels Kruschen combattent l'embonpoint parce qu'ils obtiennent de tous nos organes éliminateurs un travail actif et régulier. Kruschen réveille le foie — très souvent insuffisant — et l'aide à détruire les graisses en excès; Kruschen accélère les fonctions des reins et de l'intestin et provoque un « nettoyage » ponctuel et complet de tout l'organisme. Les résidus de la nutrition et de la digestion ne peuvent plus s'accumuler pour former de la mauvaise graisse. Vous perdez votre embonpoint et vous gagnez une vitalité nouvelle.

Sels Kruschen, toutes pharmacies : le flacon, fr. 12.75; le grand flacon, 22 francs.

**A propos de l' « Etoile Belge »**

Des lecteurs nous envoient nombre de souvenirs sur l'« Etoile belge »; nous les en remercions, mais ce n'est pas ici le lieu de faire une histoire du journalisme belge depuis la Révolution de 1830.

Parmi les notes que l'on nous a fait parvenir, il en est cependant d'intéressantes, comme celle-ci, que nous adresse notre ami F. L.:

« L'apparition de l'« Etoile » à cinq centimes — les journaux coûtaient alors deux sous — eut pour résultat assez inattendu de faire taire pour un temps les rivalités et même les haines de parti qui divisaient les trois grands quotidiens; la doctrinaire « Indépendance », le progressiste « Observateur » et la pieuse « Emancipation » se tendirent la main et s'unirent pour faire front contre l'ennemi commun. On le voit, les consortiums ne datent pas d'aujourd'hui... »

**DÉTECTIVE MEYER**

Ex-Membre de la Police Judiciaire près le Parquet de Bruxelles

AGENCE REPUTÉE DE TOUT PREMIER ORDRE

56, rue du Pont-Neuf (boul. Ad. Max). Consult. de 9 à 5 h.

**M. Beernaert, actionnaire de l' « Etoile »**

Mais voici qui est plus intéressant:

« Si le Duc d'Aumale fit les premiers fonds de l'« Etoile belge », nous dit F. L., celle-ci connue, parmi ses actionnaires, maints politiciens belges en vue, dont le plus inattendu fut certes l'honorable chef de la droite, le ministre d'Etat Auguste Beernaert. Le journal libéral avait obtenu cette souscription du temps où l'éminent homme d'Etat s'honorait encore de figurer dans les rangs du parti libéral. Mais lorsqu'il « évolua » pour passer du bleu libéral au rouge catholique, il essaya vainement de se débarrasser de ces compromettants fakiots, lesquels étant nominatifs, nécessitaient un transfert statutaire.

» Or, s'appuyant sur les statuts de la société, le père

**MONTRE SIGMA PERY WATCH CO**

Depuis 1865 satisfait le plus difficile.

Madoux refusa obstinément ce transfert à Beernaert: il lui plaisait tout spécialement de compter parmi ses actionnaires le chef incontesté de la droite, et que son journal eût le droit s'insérer de temps à autre des notes de ce genre: « Un de nos actionnaires et fondateurs, l'honorable Ministre des Finances, dans un discours très écouté, etc. ».

» Le transfert ne fut accordé, et pour cause, qu'aux héritiers du défunt ministre. »

**Detol - Cokes**

Coke argenté 20/40, 40/60, 60/80 .....fr. 185.—  
Coke à gaz 40/100 ..... 150.—  
96, Avenue du Port. — Téléphones: 26.54.05-26.54.51.

**Sur Flor O' Squarr père**

— Dans votre dernier numéro, nous dit cet ami, vous rapportiez d'amusantes anecdotes au sujet du journaliste plein d'esprit et de fantaisie que fut Flor O'Squarr.

En voici une peu connue:

Flor O'Squarr recevait un jour la visite d'un ami qui avisant un livre dans la bibliothèque le lui demanda en prêt.

Refus net de Flor O'Squarr.

Et comme l'autre s'étonnait:

— Mon cher, expliqua-t-il, c'est un principe chez moi: tout livre prêté est un livre perdu!

— Mais, mais...

— Il n'y a pas de mais! Tenez regardez cette bibliothèque. Eh bien! tous ces livres-là, ce sont des livres prêtés!

**TAVERNE IRIS**

37, RUE DU PEPIN (Porte de Namur) — Tél. 12.94.59  
On s'y déride. on s'y délasse des tracasseries quotidiennes. Chambres-Studios de bon goût, confortables. Prix unique, 35 fr  
Consommations de premier choix.

**Et encore une autre**

Flor O'Squarr était en mission de reportage. C'était au temps où les trajets se faisaient encore par véhicules hippomobiles.

Le cocher, armé d'un fouet de longueur, en claquait joyeusement en lui faisant décrire des orbites inquiétantes pour les occupants de la calèche ouverte.

Alors Flor O'Squarr, se penchant et touchant légèrement le bras de l'automédon, lui dit, le plus sérieusement du monde:

— Dites donc, cocher, si tout à l'heure, au bout de votre fouet, vous trouviez un œil, faudrait me le rendre: ça serait à moi!

**YAR** Tous les soirs, à 22 h., Gamaley Nicolaeff et l'incomparable violoniste tzigane Torsky chantent et enchantent, 12, rue des Augustins (Place de Brouckère).

**Procédés modernes.**

On a vu cette année en Condroz de magnifiques équipages de chasse. A la vérité, les meutes n'ont pas ressuscité dans ce bocage wallon et ces équipages n'étaient pas conçus à la manière de Louis XV, du marquis de Dampierre ou du bon roi cynégète Charles X, mais à celle, plus moderne de Chiron et de Caracciola. Entendez que les chasseurs, au lieu d'être en selle sur quelque cob irlandais, derrière les chiens comme en Campine, ou patiemment assis sur leur canne-chaise, comme en Ardenne, lors des battues au gros

gibier, se prélassaient sur les coussins d'une torpédo engagée à trente à l'heure dans les chaumes, voire les labourés. Leur chien évoluait dans le voisinage et ces messieurs tiraient de la voiture, sans se fatiguer les jarrets, les pièces étant aussitôt rapportées par le collaborateur à quatre pattes. Voilà évidemment un exercice peu fatigant. L'usage ne l'avait pas encore consacré, le jour tout au moins et sur des chasses personnelles, car la nuit, certains braconniers mondains, friands d'émotions fortes, l'emploi de temps en temps... sur les chasses du voisin. Et les gendarmes que mirent en éveil des coups de fusil nocturnes devant des jets de phare aveuglants pour le gibier ahuri, sont parfois assez éberlués d'arrêter des personnages de situation considérable, amateurs de ce jeu répréhensible. On avait, dans la littérature tout au moins, le gentleman cambrioleur; on a maintenant, dans la réalité, le gentleman braconnier.

**FROUTÉ** suggère... toujours  
des fleurs idéales

une présentation spéciale, des prix convenables.  
20, rue des Colonies et 27, avenue Louise.

**Chez Esculape**

La Fédération médicale belge (F.M.B.), après des pourparlers laborieux, avait conclu un « modus vivendi » avec la Société de médecine préventive (S.M.P.). Ces deux groupements frères, en effet, sans être à scalpels tirés, ne pratiquaient pas l'entente cordiale. Dans ces derniers temps, la tension monta même si fort qu'une assemblée générale dut être convoquée.

Les débats, si nous en croyons le « Bulletin officiel du Collège des médecins », se déroulèrent en pleine fièvre. Laissons de côté le fond de la question: quand Hippocrate dit oui, Gallien dit toujours non, ou vice versa. Des orateurs de la F.M.B. reprochèrent à la S.M.P. de faire des choses contraires à un ordre du jour voté à une précédente assemblée générale.

Le secrétaire de la S.M.B., le docteur Imianitoff, qui est, sauf erreur, le chef de cabinet d'un de nos ministres, répondit aigrement que ces messieurs d'en face prenaient leur prostate pour leur pancréas et qu'ils interprétaient judaïquement le texte du dit ordre du jour, tandis que lui, Imianitoff, n'en voyait que l'esprit.

**MAIGRIR**

Vite et sans affaïssement par bains de paraffine et lumière Institut de Beauté, 40, rue de Malines. Cours de massage.

**Mais...**

Là-dessus, le docteur Friart, de ces messieurs d'en face, prit la mouche, et répliqua dans des termes dont l'extrait ci-après, tiré du Bulletin déjà cité, donne le « la »:

*Je n'ai pas besoin de vous dire, Messieurs, que le corps médical belge ne considère pas le Docteur Imianitoff comme l'un des siens. Bien que né en Belgique, il n'a pas porté assez d'estime à notre pays et à son enseignement pour y faire ses études. N'ayant pas vécu d'une manière continue parmi nous, il ne peut connaître parfaitement les habitudes, la manière de sentir et de penser, celle de vivre enfin du corps médical et des habitants de ce pays.*

Finalement, après qu'on eut parlé d'abcès à crever, de plaies à débânder pour ramener la santé à la F.M.B., le professeur Bordet, notamment, demanda au docteur Imianitoff « s'il n'estimait pas devoir se retirer de la S.M.P. », le débat faisant ressortir que c'est surtout une question de personne qui rend les négociations pénibles et difficiles ».

A quoi le docteur Imianitoff, qui est coriace, répondit qu'il tâterait préalablement le pouls du conseil d'administration de la S.M.P.

Les choses en sont là.

A NAMUR, rien de tel qu'un BON DINER à la Pâtisserie-Restaurant BEROTTE, 7-8, rue Mathieu (50 m. de la gare),

22 heures. — A ce soir au  
12, r. des Augustins (Pl. Brouckère).

**YAR**

**Une chemise!**

Nous avons reçu, dans notre courrier de mardi matin, un charmant petit paquet avec des faveurs roses : c'était... nous vous le donnons en mille... c'était une chemise!

Une chemise en linon, toute brodée, avec un parfum de lavande; une chemise qui avait ceci de particulier que les bras en étaient fendus d'un bout à l'autre dans le sens de la longueur. Une lettre accompagnait la chemise, une lettre annonçant qu'elle était destinée... à Manneken-Pis — car, songez-y, ce jeune citoyen, dont la garde-robe compte plus de cinquante costumes, n'a pas jusqu'ici, dans sa lingerie, une seule chemise!

Nous ferons parvenir à M. le conservateur du Premier citoyen de Bruxelles, le présent de notre généreux lecteur.

Le donateur propose d'organiser un Grand Cortège de la Chemise, en tête duquel marcherait M. du Bus de Warnaffe, bras-dessus bras-dessous avec M. Hui-Bau; ce cortège irait remettre la liquette à Manneken-Pis, avec fanfares, cartels drapeaux et calicots — bref, en grande pompe, si tant est que nous osons employer les mots grande pompe en marge... du filet de voix de Manneken-Pis.

**DE BONS DESSINS**

pour votre campagne de publicité!

Renseign. gratuits : ADVERTA, Bruxelles. Téléphone 11.95.29

**Dans les cavités**

Le cousin de M. Peperbol en a trouvé une bien bonne et il la colporte de cavité en cavité avec un succès marqué.

— Figurez-vous, dit-il, que deux apprentis plombiers de la rue Rempart-des-Moines un qui s'appelle Gus et l'autre qui s'appelle Pie, sont allés hier ensemble sur un toit pour raccommoier une feuille de zinc. A un moment donné, Gus, qui est tout en haut du toit occupé à souder, laisse échapper son outil qui dégringole sur la pente; et alors comme il a peur que ça tombe tout chaud sur Pie, il s'écrie : — Letje op, Pie!

Généralement un silence de plusieurs secondes accueille ce récit brusquement terminé; mais le plus malin de l'assemblée finit par s'écrier : « l'Ethiopie! »

Et alors le cousin de M. Peperbol acclamé, reçoit avec modestie, sourire et un lambic d'honneur les félicitations de ses amis!

**RAFFINERIE TIRLEMONTAISE — TIRLEMONT**

Exigez le sucre scié-rangé en boîtes de 1 kilo.

**Il y a une suite**

Mais un autre cousin de M. Peperbol est demeuré songeur. Et quand les bravos et les rires ont cessé, il prononce:

— Ça n'est pas fini. Les deux apprentis plombiers, quand ils ont eu mangé leur tartine, à dix heures, ils se sont mis à jouer aux « cens » sur le trottoir — les « cens », c'étaient des pièces de vingt-cinq centimes, naturellement. Mais il y a un agent qui est arrivé. Vite un des gamins ramasse les « cens ». Et ils font semblant de rien. Mais l'agent ne bouge plus. Les gamins s'en vont et il y en a un qui a peur que l'autre n'a pas tout ramassé. Et il demande à l'autre :

— Is de som al nie?

Et l'autre qui répond :

— Ik geloof da nee, Gus...

Nouveau silence dans l'assemblée. Puis un ouragan de cris et de rires : « De Somalie!... De Negus!... » Et, cette fois, on fait monter de la gueuze.

Le meilleur tannage en serpents et peaux d'Afrique

**BESSIERE ET FILS,**

114, rue Dupré, Jette.

Téléph.: 26.71.97.

**POSTE PRIVÉE**  
BUCO, 33, bd Adolphe Max  
Tél.: 17.64.90

Buco vous permet de correspondre avec quiconque sans donner votre nom et adresse.

AUCUNE FORMALITE à remplir, votre courrier vous sera remis sur simple énoncé de votre numéro ou pseudonyme.

Si vous le désirez, votre correspondance vous sera réexpédiée à l'adresse que vous désirez et vous suivra dans tous vos déplacements.

Habitant la province ou l'étranger, vous trouverez chez Buco votre courrier.

Tout abonné peut téléphoner pour s'informer s'il y a du courrier pour lui; donc PLUS DE DEPLACEMENTS INUTILES.

ABT: 15 fr. par mois (nombre de lettres illimité).

POUR LES NON-ABONNES: Il suffit de composer vous-même un nombre de 5 chiffres et de faire adresser votre correspondance à ce numéro chez Buco. Vos lettres vous seront remises sans aucune formalité à l'énoncé de celui-ci. Il n'est pas nécessaire de nous en informer au préalable.

Prix par lettre: 2 francs.

**L'obsession**

Reçu ce mot :

Les membres de la Canne Blanche, soutien de la Ligue Braille et Maison des Aveugles, te remercient pour la récente publication de l'épigramme-record.

» Pour que tu parles de nouveau de leur œuvre (merci d'avance), ils ont commis cette fable-express aussi bête qu'une autre :

» Alice, abandonnant le trottoir italien,

» Se fait payer des bas par un ras éthiopien.

» Moralité :

» Alice a des bas.

Le président, toujours illisible, de la « Canne blanche », 236, boulevard Emile Bockstael.

**Vous en doutez ?**

Allez-y voir, et vous constaterez à CHEVRON SOURCES que l'excellente eau de CHEVRON ne contient que ses gaz naturels bienfaisants, toniques des nerfs et du cœur.

**Horaire des trains**

Si vous voulez vous rendre à Varsovie, ne vous fiez pas aux pages jaunes de l'Indicateur belge des chemins de fer, vous y verriez que le Nord-Express part le mercredi, le vendredi et le dimanche (page 50), alors que, depuis toujours, ce train quitte nos régions le mardi, le jeudi et le samedi.

Il est vrai qu'à la page 31, après avoir commis la même erreur, on dit un peu plus bas, confidentiellement, tout juste le contraire. Histoire de vous laisser perplexe.

Dans une grande agence de voyages, on nous a déclaré que la chose avait été signalée plusieurs fois à l'administration compétente, mais sans résultat.

**Amateurs de choucroute**

Venez déguster la VERITABLE, préparée à la mode alsacienne, accompagnée de huit garnitures, qui sera servie tous les samedis à partir du 12 octobre, au Restaurant du Belvédère, chaussée de Bruxelles, 243, Quatre-Bras.

M. Wurtz recommande ses spécialités raffinées,

## AUBERGE DE BOUVIGNES

Ouvert toute l'année.  
Diners à 30 et 40 francs. Week-end à 75 francs.

### J. P. P.

Toutes les associations politiques, tous les groupements, beaucoup d'organismes sont désignés par des initiales. C'est le P.O.B., la J.O.C., les J.G.S., la F.N.I., l'U.F.A.C., l'U.E., l'O.R.E.C., la S.D.N., etc. On devra bientôt publier un « dictionnaire des initiales ». L'emploi de ces abréviations sommaires n'est pas sans provoquer de joyeux quiproquos. Pendant la guerre, un chef de corps français, se trouvant à Calais, envoya un jour à un chef de corps belge un télégramme par lequel il demandait l'envoi urgent de deux J.P.P.

Le chef de corps s'adressa à ses subordonnés qui, ne sachant ce que signifiait le J.P.P., demandèrent à un groupe de soldats: « Est-ce qu'il y a des J.P.P. ici? On en demande à Calais... »

Deux soldats qui avaient le cafard et qui espéraient aller se distraire à Calais, répondirent avec aplomb: « Nous sommes des J.P.P.! »

Le caporal, ne voulant pas avoir l'air d'ignorer ce que c'était des J.P.P., fit remettre un permis de voyage aux deux soldats qui, tout joyeux, partirent pour Calais.

Arrivés à l'adresse indiquée, nos deux braves soldats, un peu inquiets, se rendirent au bureau du chef de corps et déclarèrent avec une certaine timidité qu'ils étaient les deux J.P.P. demandés.

Tout le monde se demanda là aussi ce que signifiait des J.P.P.

Finalement survint un chef de bureau chargé de l'intendance, à qui on montra les deux J.P.P. Avec ahurissement il les dévisagea et s'écria:

« Mais, N... de D...! j'ai demandé deux juments présumées pleines! »

L'histoire ne dit pas le sort qui fut réservé aux deux loustics belges.

### Cinéastes!

Demandez votre inscription gratuite à la Revue mensuelle CINAMA TECHNIC N° C., avenue Louise, 46A, Bruxelles

## YAR

Tous les soirs, à 22 h., Gamaley Nicolaëff et l'incomparable violoniste tzigane Torsky chantent et enchantent, 12, rue des Augustins (Place de Brouckère).

### Octane?

Il y a peu de temps, le « Moniteur » a publié un arrêté rédigé par le ministère des Affaires Economiques réglant la composition de l'essence pour automobiles.

Un de nos amis, automobiliste, qui a du temps à perdre, eut la curiosité de lire l'arrêté jusqu'au bout et il constata qu'il prescrivait une teneur obligatoire d'un certain nombre de pour cent d'« octane ». Qu'est-ce que c'est que l'octane? se demanda-t-il. Et comme il désirait s'instruire, il se rendit au ministère des Affaires économiques. On le renvoya naturellement d'un bureau à l'autre et, après de nombreux détours dans le bâtiment ministériel, il parvint au bureau du fonctionnaire qui avait rédigé, ou tout au moins contribué à rédiger le règlement.

— Pourriez-vous me dire, monsieur, ce que c'est que l'octane dont on parle dans l'arrêté sur la fabrication de l'essence?

Le fonctionnaire ouvrit de grands yeux, médita, puis répondit: « ...Je n'en sais rien; c'est le département de la Défense nationale qui nous a demandé d'insérer dans le règlement le paragraphe dans lequel il est question d'octane... »

Le lendemain, comme notre ami passait près de Namur, il dut faire son plein d'essence et, songeant soudain à l'ar-

rêté ministériel, il demanda à la bonne femme qui le servait:

— Y a-t-il dans l'essence le pourcentage réglementaire d'octane?

La femme, croyant sans doute avoir à faire à un agent de l'administration, se mit à trembler et balbutia:

— Monsieur, mon mari n'est pas là...

Vous avez retardé vos pendules; ne tardez pas à aller voir JEAN POL, 56 rue de Namur, le distingué tailleur. Hommes — Vêtements d'hiver. Coupe et tissu premier choix. — Pardessus faits d'avance à partir de 550 francs.

### L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles, Téléphone 12.61.40, se recommande par son confort moderne.

Ascenseur. Chauffage central Eaux cour., chaude, froide.

### L'esprit de la radio romande

Vous arrive-t-il parfois, vous qui possédez un appareil de T. S. F., d'écouter les émissions de la radio de la Suisse romande? Si vous ne le faites pas, vous avez vraiment tort car les speakers de là-bas ont beaucoup plus d'imagination que ceux de chez nous.

L'autre soir la radio romande nous a expliqué comment les Etats-Unis avaient été constitués. C'est beaucoup plus simple que ce que l'on croyait. Voici:

— Tout le monde sait, a dit le speaker, qu'il y eut dans le temps le déluge, tempête qui dura quarante jours. Pour sauver un spécimen de tous les animaux de la création, un nommé Noé construisit rapidement une arche dans laquelle il fit entrer les animaux les plus dangereux comme les plus inoffensifs. Au bout de quelques jours, il y eut dans l'arche un amoncellement de fumier Noé, qui était un peu là, passait son temps à jeter le fumier par dessus bord. Il parait qu'il commença par celui des chameaux, puis des cochons et des ânes et, à quelque temps de là, Christophe Colomb découvrit l'Amérique...

C'est éblouissant.. Qu'en pense M. Roosevelt?

L'eau de Harre est une eau nourrissante, une boisson apéritive, tonique et digestive. L'eau de Harre est une boisson telle que plus on en boit plus on en est privé... Moins on l'aime et plus elle manque. Harre lez-Werbomont.

### L'esprit continue à souffler.

Le même speaker, dont la verve paraît intarissable, a raconté aussi une histoire de chômeurs qui n'est point sans galeté.

Les affaires reprenant, dit-il, un entrepreneur de travaux publics embaucha un brave ouvrier qui était sans travail depuis longtemps:

« Vous commencerez demain à huit heures du matin, lui dit-il. »

Mais le lendemain, l'ouvrier ne se présentant qu'à huit heures et demie, le patron lui fit remarquer qu'il était en retard.

— Vous avez probablement perdu l'habitude du travail, ajouta le patron, d'un ton bienveillant. Tâchez d'être à l'heure demain.

L'ouvrier expliqua:

— Excusez-moi, Monsieur, j'ai été papa ce matin.

— Je vous félicite, répondit aussitôt le patron, souriant. Est-ce un garçon ou une fille?

— Je ne saurais ça que dans neuf mois, répondit l'ouvrier. On n'est pas bégueule à la radio suisse.

### La fin de la crise

Importante revue périodique recherche agents en publicité, Messieurs et Dames, pour les régions d'Anvers, Bruxelles, Charleroi, Chimay, Courtrai, Gand, Liège, Louvain. Ecrire Bureau du journal, 25.

OLD ENGLAND, Place Royale.

Bas Cornuelli extra, 35 francs.

### Contenter tout le monde et son père...

De violentes et justes protestations s'élèvent contre la façon dont fonctionne l'I. N. R. « Pourquoi Pas? » les avait prévues dès le jour où il fut annoncé que l'Etat, gâcheur par tempérament, mettait sa grosse patte, maladroite et sénile, sur un organisme qui, par ses propres moyens, fonctionnait à la satisfaction générale. Le ver fut dans le fruit le jour où la politique entra à l'I. N. R. : le client à l'écoute passe son temps à se dépitier quand, branché sur l'I. N. R., il y est surpris par l'annonce des sanctions qui frapperont les syndicalistes de Petit-Bois en retard de payer leurs cotisations, par la nouvelle que le Patronage de Sainte-Cunégonde recevra la visite de Mgr Coquavin, diacre « in partibus » du territoire neutre de Moresnet ou que la Ligue des femmes libérales a désigné comme troisième secrétaire de sa *Fédération intensive*, Mlle Euphémie Van den Kassulienbosch, la vaillante propagandiste qui... que... dont...

Dans la composition des programmes quotidiens, la politique exerce la même influence pernicieuse, chacun des membres du comité tâchant à refiler la musique, le musicien et l'interprète de son choix... Il serait évidemment beaucoup plus raisonnable de laisser agir librement un ou plusieurs membres compétents et spécialisés dans le répertoire de la Parole et de la Musique — mais il faut bien avouer que, même s'ils pouvaient agir en pleine liberté, ces compétences auraient bien de la peine à satisfaire tout le monde.

La Maison G. Aurez Mievis, 125, boulevard Adolphe Max, se recommande pour son beau choix de colliers en perles de culture, ainsi que pour sa variété de nouvelles créations en bagues de fiançailles.

### A Liège...

Que vous y alliez par agrément ou par obligation, un endroit s'impose pour votre séjour. L'Hôtel de Suède, dont le confort, la cuisine renommée et les prix modérés ont fait la réputation parfaite.

### Suite au précédent

Nous recevons toutes les semaines quantité de lettres curieusement contradictoires quant à l'importance des programmes. Nous avons renoncé à leur faire un sort dans le journal parce que d'abord elles l'encombreraient jusqu'à la gauche et qu'il existe tout de même encore au monde des choses plus intéressantes et plus directes que les programmes de l'I. N. R., ensuite parce qu'elles n'aboutissent qu'à démontrer qu'il n'est, en cette matière, aucun terrain d'entente et de conciliation.

Voici le début de trois lettres reçues le même jour :

Mon cher *Pourquoi Pas?*

L'I. N. R. est doté d'un orchestre symphonique excellent sous la direction d'un chef, M. Franz André, plus que parfait. Mais c'eût été trop beau, n'est-ce pas, s'il n'y avait pas de rouspétance ! C'est pourquoi je rouspète...

D'abord pourquoi cette avalanche d'œuvres de compositeurs belges ? Pour nous inculquer la musique belge ? dirait-on. C'est très beau, mais n'oublions pas les maîtres de la musique, qui, il faut bien l'avouer, ont fait mieux que le « charabia » de certains compositeurs modernes. Or, regardez les programmes, vous y trouverez rarement du Beethoven et vous trouverez en abondance du Marsick, du Boellman, du Blockx et autres... accoucheurs de potin.

### Votre blanchisseur, Messieurs !

Ses chemises, ses cols, ses pyjamas, ses caleçons !  
« CALINGAERT », le Blanchissage « PARFAIT ».  
33, rue du Poinçon, tél. 11.44.85. Livraison domicile.

# NASH

Tout automobiliste soucieux de posséder une voiture élégante et personnelle achète une NASH à un prix exceptionnel. — Agence général, 150, chaussée d'Ixelles, à Bruxelles.

### Deuxième lettre

Mon cher *Pourquoi Pas?*

... Nul n'est prophète dans son pays ! C'est avec amertume que les musiciens belges parcourent tous les jours dans les journaux le programme de l'I. N. R. Alors que les musiciens américains touchent plus d'un quart des droits afférents à la « consommation » musicale de l'I. N. R., les Belges sont réduits à la portion ... incongrue. Protestations de nos organismes qualifiés, appels adressés à la Société des Auteurs, plaintes et requêtes auprès du Comité directeur de l'I. N. R., rien n'y fait...

N'exécutez aucun travail sans consulter le tapissier décorateur F. VANDERSLEYEN, 182, r. du Moulin, Tél. 17.94.20.

### Le Trio de Salon

a repris comme par le passé ses auditions au « FLAN BRETON », 96, chaussée d'Ixelles. Tél. 12.71.74.

### Re-suite au précédent

Troisième lettre :

Mon cher *Pourquoi Pas?*

L'I. N. R., c'est de la médiocrité généralisée et organisée. Rien d'artistique ni d'éducateur. Ce n'est que musique de foire, de kermesse, de village. Ainsi, ce soir 6 octobre une harmonie (?) de province s'essouffait dans une exécution grotesque d'une œuvre de Wagner.

D'autres jours, des voix chevrotantes s'essayent dans des « romances » ressassées depuis des éternités par les plus vieux orgues de Barbarie.

D'autres fois un des nombreux chefs d'orchestre de l'I. N. R. dirige un concert de deuxième zone, tandis qu'à la même heure, l'I. N. R. flamand charme ou intéresse ses auditeurs par une séance dirigée par M. Désiré Defauw. On se demande comment on ne fait pas l'économie d'un orchestre !

Cet été nous n'avons pu entendre un seul des grands concerts donnés à la côte belge ; tandis que le Casino de Vichy et les festivals de Salzbourg nous ont généreusement dispensé leurs soirées musicales de premier ordre.

On est défavorablement impressionné quand, ayant malencontreusement « pris » INR, avec ses flonflons et ses pitres de mauvais goût, on se « sauve » à Milan, Drotwich, Vienne, Paris, la Hollande, etc., où l'on est presque certain d'entendre une bonne audition musicale. On est vraiment honteux d'avoir un pareil poste national.

Qu'on joue donc des disques !

Le fabuliste avait raison...

Peut-être que si, au chevet de la malade, se trouvait un seul médecin à qui tout le monde ferait confiance, on arriverait à la sauver. Mais ils sont dix à lui prescrire des remèdes en flamand, en français, au nom de la Raison Pure, ou en préconisant un pèlerinage à Lourdes !

### Les choesels au madère :

en dégustation tous les jeudis soir au Restaurant Novada, 22, rue Neuve, à Bruxelles.

22 heures. — A ce soir au

12, r. des Augustins (Pl. Brouckère).

YAR

### Aux Galeries

Un artiste consacré dans une ville par la faveur du public groupe autour de lui une clientèle, au sens latin du mot. Cette clientèle le suit en cohorte partout où il se déplace ; on ne va pas voir la pièce dans laquelle il joue, on va le voir, lui, dans la pièce qu'il est amené à jouer.

C'est pour prouver une fois de plus la vérité de cet aphorisme que le public a suivi, aux Galeries, Darman, transfuge du Vaudeville, et a passé avec le sourire, de la comédie à la farce — car « J'enlève la Mariée », qui est à l'affiche, est intitulée « farce » par son auteur, M. Daniel Norman. Il est vrai que cette farce contient, au troisième acte, une scène que Darman joue non plus en fol amuseur, mais en beau comédien.

Et voici que Darman va s'essayer dans « Le Médecin malgré lui », aux matinées classiques des Galeries et par la même occasion, dans un acte très littéraire et d'ailleurs charmant de Franz Ansel : « L'Ecole des Romanesques ».

Daniel Norman, Molière et Franz Ansel la même semaine... Qu'est-ce qu'il lui faut encore, à Darman?

### Les premières restent les premières

Le « jar boule » Materne, qualité surfine, qui depuis plusieurs années a conquis la faveur du public est de plus en plus imité... pas encore égalé !

22 heures. — A ce soir au  
12, r. des Augustins (Pl. Brouckère).

**YAR**

### Flammes et pétards

On s'était proposé d'offrir à miss Univers une flamboyante couronne de feu... d'artifice. Mais, conformément aux traditions, il a plu, il a draché nationalement, voire internationalement, ce soir-là. Et la fête pyrotechnique fut remise à dimanche. Dommage, vraiment, que la jolie miss Univers n'ait pu y assister car, cette fois, pour un beau feu d'artifice, ce fut vraiment tout ce que l'excellent Ricard a fait de mieux jusqu'à présent. Le stade était archicomble, bien entendu, et ce fut féérique. Tout d'abord, une canonnade précipitée, vingt cinq coups de canon l'un sur l'autre, à vous décrocher les petits boyaux. Puis, départ en vitesse de ballonnets de feu, pyramides, étoiles filantes et éclatantes, pétards, cascades embrasées, soleils tournoyants, diadèmes, toute la lyre avec, en intermède comique, une poursuite de deux coureurs cyclistes par une girafe idem; et enfin, l'embrasement général rituel et le tintamaresque bouquet. Une belle soirée, quoi!

OLD ENGLAND, Place Royale, présente les dernières nouveautés de chaussures BALLY, modèles exclusifs.

### Message de Mars

Nous avons reçu la semaine dernière, par T. S. F., un étrange message. Cela pouvait se transcrire ainsi :

*Poju etremedor tantinos porif agcimanti bortmauth: pirik pornimeata unisurim pejber monirfit porugij mojnantour piranduk lamitalor éojmantis.*

Qu'est-ce que cela voulait dire ? Ce n'était pas de l'espéranto ni d'aucun patois connu. En désespoir de cause, nous avons été porter ce texte étrange à M. Henri Grégoire qui, comme on sait, connaît toutes les langues du Cosmos. Il n'a pas hésité un instant à nous dire qu'il s'agissait d'un message de la planète Mars et qui pouvait se traduire ainsi :

« Protestons énergiquement contre désignation comme Miss Univers d'une jeune personne ne possédant aux yeux des Marsiens aucune espèce de « sex appeal ». Dénions toute compétence à MM. de Waleffe, Frans Thys et Charles Bernard en fait de beauté marsienne. Tout au plus Miss Egypte peut-elle prétendre au titre de Miss Terre. »

Nous transmettons le message à qui de droit.

Un délicieux coin pour bien dîner et souper  
**PICCADILLY** TAVERNE-RESTAURANT  
Avenues Renaissance-Chevalerie (Cinqant.)

**TANGANIKA.** Ses apéritifs servis à la française ! Ses Pale Ales Worthington avec friandises... 52, Marché aux Poulets, Brux. — Pick-up, plaques dern. nouveautés et radio.

### Du venin de serpent

Ça vaut l'histoire de la tartine de confiture!

Au début de chaque guerre, des journalistes en mal de copie et à court d'informations lancent des nouvelles extraordinaires et extravagantes que toute la presse reproduit avec enthousiasme.

Le modèle du genre était jusqu'ici l'histoire du petit carabinier belge qui, pour aller en patrouille, n'emportait même plus son fusil, se contentant de se munir d'une tartine de confiture. Tous les journaux de Belgique ont reproduit cette mirobolante histoire reprise dès le lendemain par les journaux français et anglais.

Celui qui écrit ces lignes était alors soldat de deuxième classe et quelque part du côté de Gette, il venait d'avoir une explication mouvementée, à coups de fusil, avec des cavaliers allemands, lorsqu'il lut, lui et ses camarades cette nouvelle réellement sensationnelle. Il serait difficile de décrire la rage, la colère, l'indignation de ces combattants en prenant connaissance de ce bobard plus qu'absurde.

Tante Félicie fait des prodiges culinaires et des prix doux en ce moment à l'« Abbaye du Rouge-Cloître » (éta-bl. peint en blanc), à Auderghem-Forêt, t. 33.11.43. But de promenades.

### De la confiture au cobra

Mais maintenant nous avons l'histoire du venin de cobra et c'est presque aussi beau. Un informateur à court d'information a annoncé que les Ethiopiens recueillaient le venin de cobra pour empoisonner les puits!

Et dans un article véhément et très grave, M. de Brouckère déclare que si les Italiens ont des tanks, des avions, des mitrailleuses, les guerriers du Négus ont du venin de cobra et que ceci vaut bien cela!

C'est assez drôle...

Mais on peut boire, on peut manger du venin de serpent! Cela n'est peut être pas très bon et cela peut à la rigueur flaque des coliques, mais on ne sera pas plus empoisonné que si l'on se faisait des frictions avec le plus vénéneux des champignons. Le venin de serpent, comme le curare et d'autres poisons végétaux, agit, non pas sur le système digestif, mais sur le système circulatoire. Il faut que ces poisons soient en contact avec le sang, par une plaie, qu'ils s'introduisent dans les vaisseaux sanguins pour agir! Sinon, ils sont absolument inoffensifs! Ils opèrent par injection et non pas par ingestion.

Mais l'information était tellement sensationnelle!...

Pour contaminer les puits, ces gens ont d'autres méthodes qu'ils employèrent au cours de la campagne de 1896. Ils y jettent quelques charognes de bêtes crevées et c'est beaucoup plus efficace et plus pratique que le venin de tous les serpents...

L'endroit qui a la vogue dans le bas de Bruxelles: Le **WAGRAM**, 5, rue des Vanniers, près place de Brouckère. Cercle privé. Consommations fines et cocktails savants!

### Sans douleur

C'est sans douleur aucune que l'Allemagne tout entière a accepté la substitution du drapeau à la croix gammée à l'emblème, noir-blanc-rougé. Nos bons amis d'outre-Rhin ont pris ça très bien et n'ont marqué aucune espèce d'émotion.

Cette mesure, faut-il le dire, n'affecte en rien l'armée qui, elle, constitue un Etat dans l'Etat et dont on aurait craint les réactions. Elle conserve, en effet, ses anciens étendards dont le modèle avait été fixé par Frédéric II et dont on peut admirer un certain nombre d'exemplaires, d'autant les uns d'Iena, les autres de la Marne, aux Invalides.

Jamais le drapeau noir-blanc-rouge n'a été en usage dans les régiments, non plus d'ailleurs que celui qui fut l'emblème de la très fugace république de Weimar.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

### Mais la marine?

Le décret hitlérien a donc laissé l'armée profondément indifférente, mais en est-il de même pour la marine? Création de Guillaume II, elle arborait le pavillon impérial, noir-blanc-rouge, timbré de la croix de fer. C'est ce pavillon-là qui claquait à la poupe de l'« Emden », le glorieux corsaire, lorsqu'il coula au large des îles Cocos, accablé par le nombre, après avoir terrorisé le Pacifique. C'est ce pavillon qui flottait sur l'escadre von Spee au soir des Coronels, la seule victoire qu'ait jamais remportée la marine allemande — et la première et l'unique défaite subie par une escadre anglaise depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle.

Ce pavillon avait ses lettres de noblesse. Et aux Falklands, lorsque les Anglais prirent une éclatante revanche du désastre des Coronels, les navires allemands, sombrèrent, pavillon haut. Lorsque après la guerre, à Scapa Flow, on voulut contraindre les marins allemands à amener ce pavillon, ils coulèrent leurs vaisseaux.

Il a cependant suffi d'un ordre et d'un froncement de sourcil de l'homme à la petite moustache pour que fût hissé à la corne des navires, en lieu et place du fameux pavillon, le drapeau à croix gammée, le drapeau de guerre civile qui pour la marine allemande ne représente exactement rien du tout.

Et ça c'est fait sans douleur.

**LODEN** sur mesure, hommes **HERZET F<sup>a</sup>**  
— dames, enfants — 71, M. de la Cour

### Le grand pavois

C'était en 1918. M. Vandervelde était ministre de l'Intendance et l'armée belge mangeait des saurets plus souvent qu'à son tour. Le fourrier avait beau dire au cuisinier : « Emile, donnez-leur aujourd'hui leur boestring quotidien » les hommes invoquaient bien le Père Eternel, mais ce n'était pas pour dire : amen!

Un jour qu'Emile — le cuisinier — distribuait les présents d'Emile — le ministre — le bruit se répandit que le ministre de l'Intendance allait visiter le front...

Le lendemain, à l'aube naissante, toutes les routes accessibles à l'auto ministérielle étaient parées comme pour un jour de fête. Plus de... mettons 100.000 saurets, alignés pour la revue, corrigeaient avantageusement la monotonie des innombrables fils téléphoniques de l'avant et de l'arrière. Le lieutenant en compta 318 sur un hectomètre de la route de Furnes; puis, altéré, il entra dans un café et n'en sortit plus.

### Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

### Logique

A la dixième chambre correctionnelle, le Président interroge un témoin :

- Où habitez-vous ?
- Avec mon frère.
- Et votre frère habite ?
- Avec moi.
- Parfaitement, et vous habitez tous les deux ?
- Ensemble.

Un petit coin tranquille, agréable et ultra-moderne :  
**CHANTILLY**, Hôtel-Taverne, 1, r. Londres et 39, rue Alsace-Lorraine, XL. T. 12.48.85. Chambres 20 fr. Hôt. ouv. la nuit.

## TOUS VOS PHOTOMECHANIQUE CLICHES DE LA PRESSE

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90  
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

### Le « sentiment » chez les animaux

Dimanche dernier se courait à Longchamp le Prix de l'Aro de Triomphe, dont « Brantôme », vaincu en France jusqu'à ce jour, et gagnant de plus de deux millions, était naturellement le favori.

Or, l'invincible « Brantôme » a été battu, et bien battu; il n'est arrivé que quatrième. Comment expliquer ? Eh bien! voici l'explication que donne son entraîneur :

— « Brantôme », en vieillissant, tourne à l'étalon. Il ne veut plus dépasser une pouliche, quand il la sent. Or, cette fois, il en avait trois devant lui !

**BANQUE DE BRUXELLES**  
Société anonyme

Comptes à vue et à terme  
aux conditions les plus avantageuses

Garde de titres  
Ordres de Bourse

400 Siège. et Succursales dans le Pays

### Quid?

Connaissez-vous, nous demande un lecteur, cette particularité de l'Institut cartographique de l'armée, à l'Abbaye de la Cambre? Dans les couloirs accessibles au public sont placés le long des murs des récipients. Sur chacun d'eux est écrit le mot :

**CENDRIER**

et au-dessus de chacun on lit cet avis :

**DEFENSE DE FUMER**

Quelqu'un expliquera-t-il?

**HOTEL DU PHARE**, 263, bld Gén. Jacques. Tél. 48.83.48  
Son Restaur. et ses vins réputés. Salles pr fêtes et banquets  
Prop. M. JASON. Même maison: SPA: Restaurant du Lac.

## Miettes de la Foire

### A l'Art ancien

Admirons un moment la sobriété, la distinction des tons du portrait de l'artiste P. P. Prudhon par lui-même (n° 968). Tout le monde connaît, par les nombreuses reproductions qui en ont été faites, sa fameuse « Justice poursuivant le crime » appartenant au musée du Louvre. Mais on sait moins souvent comment lui en fut suggérée l'idée.

Prudhon dînait un jour à la table du préfet de police d'alors qui, à un moment donné, exprima le désir de voir son invité peindre un tableau destiné à être placé dans la salle où se tenaient les assises de la cour criminelle, et, en parlant de l'effet à produire sur les accusés, le préfet laissa tomber ces vers d'Horace dont voici l'approximative traduction :

Il est rare que la peine boiteuse  
N'atteigne pas le criminel qu'elle poursuit.

Presque aussitôt, Prudhon se lève et demande la permis-

sion de se retirer. Il avait hâte d'aller tracer à la plume le tableau désiré dont toute l'ordonnance venait de se présenter à son imagination.

Le Nouveau Chalet-restaurant du « GROS-TILLEUL » se trouve près de l'entrée Astrid de l'Exposition et dans un cadre divin offre le Menu exquis à quinze francs. Parc gardé et gratuit p<sup>r</sup> 400 autos. Trams 81, 52 et L.—T. 26.85,10

### Voici vingt ans que j'étudie...

A deux reprises nous avons écrit, ici, le nom de Carle Vernet : à propos de la charmante petite toile de N. B. Lépicié (n° 954) et du portrait de Mme Chalgrin (n° 937) par L. David. Voici une courte anecdote à propos de ce célèbre peintre de chevaux.

Un riche Anglais lui avait passé commande du portrait d'un de ses chevaux. Lorsque le portrait fut prêt, le lord lui en demanda le prix. L'artiste lui réclama une somme assez rondelette, ce dont l'Anglais fut surpris.

— Monsieur Vernet, lui dit-il, vous demandez beaucoup d'argent pour une œuvre qui ne vous a occupé que pendant quelques jours.

— Il ne m'a fallu, en effet, que trois jours, répliqua Vernet, pour le portrait de votre cheval, mais voici vingt ans que j'étudie pour être en état de le peindre.

### Le tour du monde en 25 minutes

dans le cadre splendide de l'Exposition de Bruxelles, grâce au Petit-Train confortable et pour cinq francs. Le soir, le parcours est une féerie inoubliable, vraiment ! C'est l'attraction la plus intelligente... et la plus abordable !

### « Je viens, Monsieur, vous remercier... »

Eugène Delacroix (n° 939 à 942) exposa pour la première fois au Salon de 1822 (« Dante et Virgile aux enfers »). Il lui fallait emborder sa toile d'un cadre. Son impécuniosité ne lui permettait pas pareille dépense. Par bonheur, habitait dans sa maison un charpentier qui s'intéressait quelque peu à lui; il lui fit présent de quatre lattes de bois blanc. Delacroix y étendit de la colle de poisson, saupoudra d'une poussière de couleur et obtint une sorte de « sablé » qui ne lui déplut pas. Mais au cours du transport, le cadre en question subit de tels heurts qu'il arriva à destination en morceaux. C'est pourquoi Delacroix fut bien surpris — très agréablement, certes, — en arrivant au Salon, de voir son tableau habillé d'un superbe cadre que le baron Gros, enthousiaste de l'œuvre sans en connaître l'auteur, avait fait mettre par l'administration.

Delacroix accourut à l'atelier de l'auteur des « Pestiférés de Jaffa » et du fin portrait « La jeune fille au collier de jais », du Musée de Dijon, qui porte ici le n° 946 — pour lui exprimer sa reconnaissance.

— Je viens, monsieur, vous remercier... — Me remercier de quoi ? — D'avoir fait mettre un cadre à mon tableau. — Ah ! c'est vous, jeune homme, qui avez peint ce... tableau ? Eh bien, vous avez fait un chef-d'œuvre : c'est du Rubens réformé... Mais vous ne savez pas dessiner, il faut venir chez nous...

### Il y a cinquante ans

que Materne fabrique ses confitures comme les ménagères font chez elles.

### Extase

Mais l'attention de Delacroix fut bientôt tout accaparée par les toiles appendues aux murs de l'atelier. S'apercevant que le jeune artiste les dévorait des yeux, Gros lui dit soudain : « J'ai à sortir ; si vous voulez, regardez toutes ces choses à votre aise ; restez ici le temps qu'il vous plai-

ra ; vous n'aurez, en partant, qu'à remettre la clef au concierge. »

Lorsque Gros revint, trois heures après, Delacroix était encore en extase.

### A propos de l'Exposition

on dit que si certains restaurateurs ont réalisés de bonnes affaires, d'autres n'ont pas gagné grand'chose... Et c'est leur faute ! Car tout le succès a été pour ceux qui débitaient les bières de la Chasse Royale, bières parfaites qui rendent gai et jamais malade... Chasse Royale !

### Idem

Ceci est à rapprocher de ce qu'on nous contait naguère au milieu de l'atelier de feu Constantin Meunier.

L'occasion fournie par l'attrait de l'Exposition de Bruxelles, attira, cette année, beaucoup de visiteurs étrangers rue de l'Abbaye. Tout récemment vinrent des notabilités françaises du monde des arts, pilotées par I. Opsomer. Parmi ces personnalités se trouvait l'admirable peintre qu'est Henry Le Sidaner dont le Musée Moderne possède la si jolie symphonie en vert et dont on peut voir, à l'Art Moderne, sous le n. 655, une « Grand'Place à Bruxelles » qui n'est pas moins intéressante.

Opsomer devait conduire ses invités à un important dîner ; mais il lui était impossible d'arracher Le Sidaner à la contemplation des toiles que Meunier peignit, un temps, sur la côte belge.

Nous sommes persuadé, nous dit notre interlocuteur, que si l'on eût prié Le Sidaner de choisir entre rester rue de l'Abbaye et se rendre au dîner projeté, il se fût prononcé pour la prolongation de sa visite à l'atelier Constantin Meunier.

### L'American Bar du Vieux-Bruxelles « L'ETRIER »

SON ORCHESTRE...!!! SES ATTRACTIONS...!!!

=====

### Section hongroise

Michel Munkácsy, peintre hongrois qui vécut une grande partie de son existence à Paris, s'entendait fort bien à la publicité de ses œuvres. Un jour, il eut l'idée singulière de faire exécuter, dans son atelier, derrière une de ses toiles intitulée « La mort de Mozart », le « Requiem » de l'illustre musicien.

La toile « Au mont de piété », dont on voit ici l'esquisse sous le n° 1210, fut exposée au Salon de Paris de 1874. Cet artiste avait du talent sinon une personnalité bien accusée. Il peignait largement, mais poussait généralement ses tableaux un peu trop au noir.

PLANETARIUM : Un spectacle inoubliable du ciel. Séances : le matin, à 10 h. 30, 11 h. 15 et 12 h. ; l'après-midi, toutes les 45 minutes à partir de 14 heures.

En dehors de ces séances normales, à partir de 20 h., séances spéciales avec projection des comètes et des étoiles filantes.

ALBERTEUM — PALAIS DE LA SCIENCE : séances permanentes de 11 h. à 20 h..

CINEMA DE L'ALBERTEUM : du 11 au 17 octobre : Spectacle permanent de 14 h. 30 à 19 h. 45. — Films : 1) Les Hommes te regardent ; 2) « Pane Nostro » ; 3) Le Tueur de l'Arizona. — A 14 h. 30, « Tuborg » ; à 15 h. 30, « Electrification de la ligne Bruxelles-Anvers » ; à 17 h. 30, « Rhapsodie de l'Acier » ; à 20 h. 30, Festival international du Cinéma.

THEATRE DE L'ALBERTEUM : samedi 12 octobre, à 18 h. 30 et dimanche 13 octobre, à 15 h., 16 h. 30 et 18 h., « Les Peperbol à l'Exposition ».

# LE BOIS SACRÉ

Petite chronique des Lettres

## Belgique-Congo en avion (1)

La Belgique n'est plus qu'à cinq jours de vol de sa Colonie: M. Bouckaert, journaliste intrépide, en a fait la preuve, qui accompagna les premiers pilotes du « Léopold Roger », lesquels, en moins de cinquante heures de vol effectif, couvrirent les 8,330 kilomètres qui séparent Bruxelles de Léopoldville.

Thème magnifique offert à un journaliste jeune, ardent, ayant du jugement, l'œil bien ouvert et une plume experte.

Aussi le « papier » que M. Bouckaert a rapporté de sa randonnée a-t-il tout l'intérêt qu'offrent les beaux livres de voyage: c'est, sur l'écran, une suite de films émouvants: paysages invitants, solitudes redoutables, sites mystérieux qui semblent avoir retenu pour la première fois le regard de l'homme voyageur... C'est Marseille jacassante et zébrée de soleil: c'est Oran dans son écran bleu; c'est Colomb-Béchar, porte du mystère; c'est, péle-mêle, la chaufferie de Gao, le Tchad, les sables blonds et traités, les nuages dont l'avion déchire les flancs effilochés; c'est la vie du colonial; c'est la sauvagerie environnante: les nains dans les lianes, les bêtes inconnues, les sorciers, des faces tatouées et meurtries, des négresses dont les seins délabrés évoquent les sacs où filtraient le café de nos grand'mères.

Suivez la file, prenez vos tickets... et vous verrez!

(1) Un vol. in-16, 60 p., nombr. illustr., de M. A. Bouckaert. « La Renaissance du Livre », Bruxelles. Prix: 6 fr.

## Livres nouveaux

JAP ET CEUX DE LA LANDE, par Roland de Marès (Editions du Mercure, Paris).

On en revient toujours à ses premières amours. Avant de faire une brillante carrière dans le journalisme, Roland de Marès avait débuté dans la pure littérature. Il avait fait des vers libres. Appartenant à la première équipe du « Mercure », il avait écrit des contes philosophiques, poétiques et symboliques — on était en plein symbolisme. Après trente ans de Paris, la rédaction en chef de l'« Indépendance » (du temps de Solvay), le bulletin politique du « Temps », il revient à la littérature et à la littérature de ses débuts. Le livre qu'il publie au « Mercure » est un conte philosophique qui dans une forme plus dépouillée et avec une sagesse plus mûrie, reprend l'ancienne veine là où, pris par les nécessités du journalisme, il avait paru l'abandonner.

« Jap ou l'homme qui disait la vérité », c'est un très beau conte philosophique sur un des plus anciens, des plus poétiques et des plus décevants des thèmes: la nécessité sociale du mensonge. « O roi, dit Jap, au souverain symbolique à qui il avait apporté la dangereuse vérité, la nature humaine aspire à tout le bien et se complait dans tout le mal. La Vérité n'est bonne que pour celui qui est assez fort pour vivre seul, pour se retirer du monde et se retrancher jalousement dans sa conscience. Si l'on veut demeurer dans la société des hommes, il faut se résoudre à se plier à l'hypocrisie, à céder à ce que crée la fantaisie de l'esprit, à se satisfaire des médiocres apparences et à ne pas prétendre voir clair en soi et dans les autres ».

Telle est la constatation à laquelle on arrive après trente ans de journalisme politique et quand on a regardé les agitations humaines du meilleur des observatoires...

Le volume se complète par une série de contes consacrés à « Ceux de la lande », c'est-à-dire à cette Campine poétique et désolée où Roland de Marès a passé son enfance. Les impressions d'enfance! Il n'y a décidément que cela qui compte dans la formation d'un homme...

L. D-W.

## Nous devrions avoir en Belgique 9,000 centenaires

Telle est, en effet, la proportion que nous devrions avoir si nous nous portions aussi bien que les Bulgares qui, pour une population de 3,500,000 habitants, comptent 3,800 centenaires.

Cette proportion est à peu près pareille en Turquie.

Les milieux scientifiques sont d'accord pour attribuer ces bienfaits aux mœurs simples et frugales de ces populations, et surtout à l'action désinfectante des ferments lactiques particuliers à ces contrées et dont la consommation journalière sous la forme de yoghourt entretient les organes gastro-intestinaux dans des conditions parfaites.

Pour avoir dans les conditions de fraîcheur et de pureté voulues cet aliment remarquable, il faut employer l'appareil et les véritables ferments Yalacta, qui permettent de faire chez soi, avec une extrême facilité et au prix du lait, le vrai yoghourt bulgare.

Pratiquement inusable, cet appareil fonctionne sans aucun chauffage (ni gaz, ni électricité, ni eau chaude), ne contient aucune pièce mécanique, et son prix de revient est rapidement amorti par les économies qu'il fait réaliser, aucun dessert n'étant plus agréable à manger, plus favorable à la santé, ni plus économique.

Une intéressante brochure contenant d'utiles indications sur les ferments bulgares, la composition et les propriétés du yoghourt, la manière de le consommer pour en obtenir les meilleurs effets, la description et prix des divers modèles (à partir de 95 fr.) est envoyée gratis à toute personne qui en fera la demande aux Laboratoires Yalacta, service P, boulevard Anspach, 70, à Bruxelles. On peut voir également les appareils et déguster le yoghourt-Yalacta, au « Pré-Fleuri », boulevard Anspach, à Bruxelles.

En 4 Gestes!

1 Verser le lait bouillant

2 Vérifier la température

3 Injecter le ferment

4 Couvrir l'appareil

Le véritable Yoghourt se fait chez soi au Prix du Lait avec les appareils et les ferments Bulgares Yalacta

DEMANDEZ BROCHURE GRATUITE AUX LABORATOIRES YALACTA Service P. 70, boul. Anspach, Bruxelles



## Les propos d'Eve

### La rentrée, point de vue du mari

Ce vieil ami, qui s'est invité à dîner, nous fait ses doléances :

— Vous comprenez, nous dit-il, ma maison est inhabitable. Nous sommes rentrés depuis quinze jours, et depuis ce temps, ma femme n'a cessé de ranger, de fourbir, d'encaustiquer, de dépapilloter les meubles et les tableaux, de dérouler et de battre les tapis. Depuis quinze jours, elle est d'une humeur massacrante parce que, malgré les housses et les journaux, la poussière a tout envahi; parce que les mites n'ont considéré la naphthaline, le camphre et le poivre que comme des apéritifs et s'en sont donné à cœur-joie; parce qu'une tuile enlevée a provoqué des taches de moisissure sur les murs; parce que son argenterie s'est ternie; parce que, enfin, notre petite bonne se refuse obstinément à fournir des journées de dix-huit heures et à renoncer à son cinéma dominical pour cause de nettoyage. Je n'ai plus un coin où me réfugier : mon bureau est compris dans le grand branle-bas général. Je grelotte : il faut aérer, et le bon feu qui m'égaierait en me réchauffant aujourd'hui, paraît-il, au désarroi de la maison. Enfin, les œufs et le jambon — chose excellente en soi, mais dont, je vous assure, on ne saurait abuser — forment mon ordinaire bi-quotidien. C'est intenable, vous dis-je. J'étais jovial, je deviens maussade! J'étais gras et rose, je deviens éfflanqué et bilieux. Mon neveu, le cher Henri, est en permission; j'avais rêvé l'avoir près de nous pendant ce temps. J'ai dû lui louer une chambre, notre chambre d'amis étant prise dans le tourbillon. Nos petits-cousins reviennent de leur voyage de nocces; recevoir aux repas ces enfants qui doivent être repus des nourritures de restaurant, aurait été pour moi un vrai plaisir. Quand j'ai fait une timide allusion à ce projet, j'ai été mal reçu. Je prenais bien mon temps pour faire des invitations! Que j'aie pu penser un instant à donner ce surcroît à une ménagère déjà recrutée de fatigue, c'était à douter de mon cœur... Voilà pourquoi je suis venu vous demander asile dans ce logis où, au coin d'un bon feu, dans une pièce en ordre normal, on peut goûter la joie d'un entretien paisible; où le bruit de l'aspirateur, du balai mécanique et des brosses de tout poil fait trêve vers le soir pour laisser tout leur charme aux réunions amicales.

J'essayai de calmer cet homme surexcité :

— Voyons, ne dramatisons pas. Ce n'est qu'un mauvais moment à passer...

— Un moment, un moment! Mais, ma pauvre amie, ce mauvais moment sera suivi de moments pires; car au cours du nettoyage, ma malheureuse femme s'est aperçue que « ses » peintures s'écaillent, que « ses » papiers se fanent, que « ses » tentures passent, et elle médite, le premier coup de feu passé, d'introduire chez moi le tapissier, le peintre et quelques représentants de divers arts ménagers. Naturellement, durant ce temps, les tapis seront roulés, les housses seront remises et les sièges entassés; on sortira les escabeaux et les échelles, les marteaux et les clous. Cela nous amènera bien proche de Pâques. Et alors, nous recommencerons l'opération dans notre maison de campagne... Quels loisirs nous restera-t-il jusqu'en juin, époque du grand emballage estival? Si vous ajoutez qu'en fin de vacances, j'ai dû subir le même traitement barbare sous le prétexte de la mise en état pour l'hiver, vous trouverez, comme moi, que ce n'est pas une vie... Franchement, mes bons amis,

avez-vous jamais vu mon logis autrement qu'en voie de rangement?...

— Allons, dis-je avec le plus de conviction possible, ne vous plaignez pas que la mariée est trop belle : votre femme, vous le savez bien, est une ménagère incomparable...

— Incomparable, je ne vous le fais pas dire, soupira-t-il avec un rien de sarcasme...

EVE.

Toute femme élégante et de bon goût verra  
la superbe collection d'hiver des couturiers

RENKIN & DINEUR

67, chaussée de Charleroi

### Du deuil à l'espérance

Que portera-t-on? De quelles nuances serons-nous vêtues? Où est la robe couleur du temps que portait Peau-d'Ane?...

Les couleurs à la mode sont multiples. Au fond, toute couleur est à la mode. Certaines sont seulement plus à la mode que d'autres. Il vaut mieux évidemment ne pas revêtir la nuance rare qui était en vogue l'an dernier.

Cet automne est verdoyant comme un printemps. Tous les verts du plus cru au plus éteint pavoisent les femmes et sœur Anne pourrait dire: « Je ne vois que la rue qui verdoie... » On en a assez du pessimisme et de la crise. Il faut bien voir luire un peu d'espérance.

Mais comme, tout de même, les femmes prudentes sont la majorité, ce qu'on voit surtout, en fait de couleurs à l'heure actuelle, c'est du noir éclairé d'une couleur vive.

Le noir et vert fait florès. Le noir et rose, le noir et bleu ciel se sont tout à fait banalisés. On voit quelques roses vifs, quelques bleus qui oscillent entre le bleu-roy et le bleu-bleuet. Le rouge vif est très en faveur.

Mais la grande élégance de ces notes de couleur (comme disent les journaux de mode) réside dans la répartition de la couleur sur le noir.

On portera par exemple, sur un manteau noir, une écharpe verte. La ceinture est noire, les gants verts, le chapeau noir, avec si l'on est très hardie, une garniture verte. Par contre, un ensemble tout noir s'accompagnera d'une ceinture et d'un chapeau verts, les gants, le sac et l'écharpe restant noirs.

La mode d'aujourd'hui, il y faut apporter autant de subtilité que dans l'élaboration d'un poème hermétique.

BRODERIE-PLISSAGE MARIE LEHERTE  
43, r. Hydraulique. Tél. 11.37.48

### Prenons des gants!...

Puisque nous parlions tout à l'heure de gants verts, abordons la question des gants.

Les gants de couleur sont plus que jamais à la mode, mais les gants de tissu ont perdu bien du terrain. Le gant de velours, qu'il gante une main de fer ou une main ordinaire, fait toujours une vilaine main. Le gant de crêpe ou de drap n'est pas plus joli.

— On porte bien encore du velours mais seulement pour

les gants du soir à manchette bouillonnée, froncée, coulissée, etc., etc., etc.

Mais dans la journée nous en sommes revenues aux modes du Second Empire: des gants de peau de couleur, d'une qualité magnifique, aux ornements sobres, à la coupe parfaite.

Bien entendu, cette élégance-là n'est pas à la portée de toutes les bourses.

« La crise est finie » dit un titre de film. Nous nous en apercevons aux prix des gants à la mode.

### Les tendances de la mode actuelle

rendent le choix des toilettes vraiment compliqué, à moins de se laisser guider par le couturier Serge, lequel sera heureux de recevoir votre visite, sans aucune obligation pour vous.

Le couturier Serge, dont les magnifiques collections sont réputées, vous conseillera: la robe, le manteau, le tailleur, s'adaptant le mieux à votre personne et... à votre budget

Le Couturier SERGE, 94, chaussée d'Ixelles.

### La première manche et la seconde

On ne nous parle que de manches Gigots, manches religieuses, manches plissées, etc...

Mais comment ferons-nous pour introduire toutes ces beautés sous des manches de manteau?

Aussi large qu'elle soit, la manche du manteau occit toute manche de robe qui n'est pas absolument collante.

Nous avons une débauche ahurissante de manches « travaillées » comme dit la haute couture. Heureusement pour nous la mode des capes est venue à point pour nous permettre de nous couvrir sans mettre à mal des manches à la vierge ou d'aventureux gigots ou ces manches toutes plissées en manière d'ailes à la Paul Poiret que cet hiver remet à la mode.

Mais que sera-ce quand la froidure nous obligera à nous vêtir plus chaudement?

Heureusement qu'il y a un dieu pour les élégantes, et que d'ici là on aura trouvé autre chose!!

### Suzanne Jaçquet

présente une collection de ceintures en tulle et dentelle élastique, totalement invisibles sous les robes collantes.

En exclusivité, corsets CHARMIS de Paris.

Maillots de bains en dentelle lastex.

20, Longue Rue d'Argile,  
ANVERS.

328, rue Royale,  
BRUXELLES.

### Egalité, fraternité

Cet ami bruxellois, débarquant dans une gare de Paris, héla un porteur et lui confia ses bagages.

— Tu tâcheras d'avoir tout de suite un taxi, lui dit-il, et je te donnerai quarante sous.

— D'abord, vous, répondit l'autre, rogue, tout en se chargeant des bagages, je vous prie de ne pas me tutoyer: nous n'avons pas gardé les vaches ensemble. »

Le Bruxellois fut un peu interloqué, mais il répondit :

— Si je te tutoie, c'est que j'aime l'ouvrier : je suis député socialiste ! »

Alors le porteur, souriant et logique :

— Dans c'cas là, ça va : j'vas t'tutoyer aussi. Et d'abord, commence par prendre garde où tu marches; il fait pas clair dans c'te gare et quand tu t'eras cassé la gueule contre un chariot à bagages, c'est pas moi qui t'rapportra à ta gonzesse...

## L'ère du cinéma amateur!...

Rêve que vous pouvez réaliser, en vous adressant à

# VAN DOOREN

LE PREMIER SPÉCIALISTE

Conseils sérieux basés sur une longue expérience

Tél. : 11.21.99 — 27, rue Lebeau

### Jusqu'au dernier soupir...

Autre version, d'après un lecteur :

Le grammairien Beauzée était à son lit de mort; un de ses amis, grammairien comme lui, vint le voir :

— Comment allez-vous ? lui dit-il.

— Mon ami, répond Beauzée, je m'en vais... ou je m'en vas, l'un ou l'autre se dit...

Et ne voulant pas, même en mourant, avoir une faute, un simple oubli de syntaxe à se reprocher, il ajouta :

— Ou se disent.

Et il expira.

### Chapeaux nouveaux

Natan, modiste, présente en ce moment sa collection de modèles de Paris.

Ceux-ci ne sont pas exposés.

74, rue Marché-aux-Herbes.

### Gaby Deslys et le roi Manoël

La création sur un théâtre munichois d'une opérette dont Gaby Deslys est la principale héroïne a permis à certains chroniqueurs de rappeler l'aventure galante de la petite danseuse marseillaise et de l'ex-roi de Portugal, Manoël, aujourd'hui également disparu.

Aucun n'a mis en doute l'authenticité de l'anecdote. Et, cependant, nous entendimes personnellement Michel Mortier, dit un rédacteur de l'« Ordre », le fondateur du théâtre Michel et le plus averti des Parisiens d'avant-guerre, raconter ceci :

### Les Produits de Beauté MONETTE Les Parfums VINERIO

— C'était en 1908. Je dirigeais alors le théâtre des Capucines, où jouait précisément Gaby Deslys, lors de la première visite du roi Manoël à Paris. Ce soir-là, Alfred Capus était venu faire un tour au théâtre et nous devisions dans les coulisses. Les recettes, depuis quelques jours, n'étaient pas brillantes. Comment faire pour attirer un peu plus de public dans le mignon petit théâtre ? Capus eut une idée : « Tu devrais, me dit-il, faire passer une note dans les journaux pour dire que Manoël est amoureux fou de Gaby et qu'il a passé toute la soirée dans sa loge. Ça sera un beau coup de publicité qui lancerait à la fois Gaby, ta pièce et ton théâtre ! Veux-tu que je donne la note à « Figaro » et au « Journal » ? Tu te chargerai des autres. » J'acceptai, emballé par l'idée. Le lendemain matin, les dix ou douze quotidiens qui comptaient alors à Paris publiaient l'écho. On sait la réussite extraordinaire qu'il obtint. Gaby était célèbre, et le public prenait le chemin de mes guichets.

Michel Mortier souriait. Il rit franchement en ajoutant :

— Le plus drôle est que le roi Manoël, mis au courant de la légende, fit engager Gaby Deslys à Lisbonne en 1909. Et dame, que se passa-t-il là-bas, je n'en sais rien !

**TEINTURERIE DE GEEST** -- 41, Rue de l'Hôpital -- Téléphone 12.59.78  
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS — ENVOI RAPIDE EN PROVINCE

VOS VETEMENTS D'HIVER, MESSIEURS !  
commandez-les à la Maison des Marchands-Tailleurs

## «Au Dôme des Halles»

où vous prouverez un choix incomparable de tissus  
nouveaux aux prix les plus avantageux.

89, Marché-aux-Herbes (face aux Galeries St-Hubert)  
Téléphone : 12.46.18 **BRUXELLES**

### Histoire de chasse

C'est une histoire de chasse que certains attribuent à Alphonse Allais qui en fut victime...

— Vous ne devinez jamais, dit un jour à l'humoriste un de ses amis, comment mon fils, qui veut aller à la chasse a écrit « fusil » dans sa dernière lettre.

— Mais, si je devine ? dit Allais.

— Eh bien ! répliqua l'ami, si vous trouvez l'orthographe, je paye le champagne, sinon, vous le payerez

Le pari accepté, Allais proposa fuzi, phusi, fusille, etc., mais, à chaque mot, l'ami secouait la tête, si bien qu'Allais dut s'avouer vaincu.

Alors, l'ami lui dit :

— Mon fils a tout simplement écrit « fusil ».

### José réhausse l'élégance naturelle

de la femme en adaptant à son type particulier les dernières créations pour la saison d'hiver, tout en restant dans le cadre des possibilités budgétaires les plus limitées.

JOSE, 38, rue de Ribaucourt, Bruxelles

Une femme habillée par JOSE est toujours admirée.

### Tel qu'on l'écrit

Il y a des lettres trop belles pour ne pas être vraies. En voici une qu'un de nos lecteurs a reçue récemment :

Verviers le 5 avril

Cher M<sup>re</sup>

Velièr man voier dis tee dorélié s. v. p.

Sie nia pa de tee en voier moi dé set suie min.

Voisie mona drêse.

**DUETT**, rue des Fripiers, 12, Bruxelles.

Lingerie indémaillable et soie naturelle, bas et chaussettes, un article nouveau breveté, seule maison en Belgique.

### De la curiosité des femmes

Ceci est rapporté dans la « Collection des décisions nouvelles » de Denisar (1771) :

« Anciennement, les abbesses confessaient leurs religieuses ; mais leur curiosité excessive les porta si loin, que l'on fut obligé de les réprimer. Cela ne date pas d'hier puisque l'interdiction qui leur fut faite est mentionnée à l'article 14 du capitulaire de Charlemagne, de l'an 789 ! »

Il est bien certain qu'il n'en serait plus ainsi aujourd'hui, la curiosité étant un défaut dont le féminisme sauveur a délivré le beau sexe.

Mesdames, ne manquez pas d'aller voir les toutes dernières nouveautés d'automne, en robes et manteaux chez « VALROSE », vous en serez émerveillées tant par la variété, la beauté des modèles, tissus et nuances, que par les prix. RÉELLEMENT SURPRENANTS DE BON MARCHÉ

PLACE  
**VALROSE, 41, chaus. de Louvain** MADOU

### Preuve suffisante

L'inculpé est convaincu d'avoir traité les agents de quelques vilains noms et entre autres de les avoir qualifiés de « vaches ».

Le Tribunal entend avec incrédulité la défense de l'inculpé, qui prétend n'avoir pas su qu'il s'adressait à des agents, et il rend le jugement :

« Attendu que le seul fait de s'être servi de l'épithète de « Vaches » indique suffisamment que le prévenu connaissait la qualité de l'agent... »

**NOVIL**, en face du Vaudeville, maison unique pour les beaux vêtements d'enfants et la belle lingerie pour dames.

### Sensibilité

Le Président Flory interroge un vieux récidiviste :

— C'est la quinzième fois que vous comparez devant moi pour vagabondage : c'est attristant.

— Je ne pensais pas, mon Président, que ça vous ferait tant de peine !

### LA PERSONNALITE...

**CARACTERE DE L'ELEGANCE !!**

C'est ce qui marque, à côté d'une ligne parfaite, les chapeaux créés par la Modiste

**AXELLE**

91, chaussée de Charleroi.

Ses prix : 75, 95 et 110 francs.

### Qu'est-ce que c'est que ça ?

Pour élucider une affaire de détournement d'objets saisis, le président lit le procès-verbal de l'huissier.

Et il arrive à ce paragraphe singulier, écrit sans doute par quelque petit clerc inexpérimenté :

« Dans le cabinet de toilette..., item, une espèce de guitare en porcelaine, sans dessus, cordes, ni manche, incrustée dans sa boîte, posée sur quatre pieds et dont l'usage nous est inconnu. »

Si vous voulez une voiture grand luxe au tarif taxis. **17.65.65**

TEL. JOUR, NUIT A « IDEAL-TAX » L. BOUVIER

### Bon pour une fois

Un inspecteur de police avait commis une fâcheuse erreur en arrêtant, près de la Bourse, un remisier honorable qui n'avait d'autre tort que de porter le même nom qu'un escroc notoire.

L'avocat du boursier se hâte chez le juge d'instruction, on fait venir des agents, on va chercher à la Santé la malheureuse victime, et quand le juge a bien constaté l'erreur, il dit :

— C'est bien, vous êtes libre. Mais n'y revenez pas.

### Un bilan intéressant

de la Société Philharmonique

La Société Philharmonique a organisé pendant l'année exceptionnelle de 1935 plus de quatre-vingts concerts, depuis octobre 1934 jusqu'à juillet 1935. D'autre part, la saison n'a pour ainsi dire pas cessé, par suite du nombre aussi considérable des concerts organisés à l'Exposition de Bruxelles pendant l'été jusqu'à aujourd'hui. Tenant compte de cela, il a été décidé de commun accord avec les sociétés de concerts de diminuer le nombre de ceux-ci pendant la saison qui va venir.

**Catalogue**

Pour faire suite...

- ADENIS (E.), Le Nouveau-né (Vient de paraître).
- ALBERT (P.), La Poésie (Plq. de vers).
- ALEXIS (P.), Le Collage (Très commun).
- ALEXIS (P.), Celles qu'on n'épouse pas (Nombreuses taches).

- D'AUREVILLY, Une Vieille Maitresse (Truie anc.).
- BEAUNE (G.), Le Fruit défendu (Très recherché).
- BILLET (A.), L'Andalouse (Peau brune).
- CASE (J.), Promesses (La suite manque).
- CASTIGLIONE (B.), Le Courtisan (Dos arrondi).

**RESTAURANT**

**« La Paix »**

TELEPHONES : 11.25.43 - 11.62.97

- CHATEAUBRIAND, Les Martyrs (Belles épreuves).
- COOPER (F.), Le Dernier des Mohicans (Peau rouge).
- COULON, La Mort de ma femme (Demi-chagrin).
- CUREL (de), L'Envers d'une sainte (Le bas du dos racommodé).
- DUMAS fils (A.), L'Ami des femmes (Complètement épuisé).
- FEYDEAU (G.), L'Homme intègre (Vendu).
- GAFFAREL (P.), L'Algérie (Avec l'Atlas).
- GONCOURT (E. et J. de), La Lorette (Avec sa carte qui manque très souvent).
- LA FONTAINE, L'Anneau d'Hans Carvel (Mis à l'Index).

VOTRE VOITURE A BESOIN D'ETRE REPARÉE?... SEUL, LE TECHNICIEN-REPARATEUR **Guill. THOUA** VOUS LA REMETTRA BIEN VITE EN PARFAIT ETAT STRICTEMENT COMPTE AU PRIX DE REVIENT

**GUILL. THOUA, 32-34, r. Jan Blockx, Schaerbeek T.: 15.05.03 (près bd Lambermont) T.: 15.05.03**

**Pauvre...**

Un charmant jeune homme, pourvu d'un casier judiciaire confortable, comparait devant la treizième chambre correctionnelle pour être revenu à Paris malgré un jugement antérieur qui lui avait interdit le séjour en Seine et Seine-et-Oise.

— Toutes les explications que vous donnez, lui dit le Président, sont inutiles. Vous saviez que vous ne deviez pas rentrer à Paris, pourquoi y êtes-vous encore revenu ?

— C'est que voilà, mon Président. Je m'ennuyais de la capitale... j'en avais la « coxalgie ».

**Vous serez jugé sur votre mise. Un bon conseil, ...voulez-vous? LASS**  
Tailleur de genre, 10, r. de Tabora, derrière Bourse

**La saison prochaine sera brillante**

La Société Philharmonique organise une série de six concerts d'abonnement, les samedi et dimanche après-midi, aux dates suivantes : 23/24 novembre, 7/8 décembre, 25/26 janvier, 15/16 février, 7/8 mars, 28/29 mars.

Si la Société Philharmonique a diminué le nombre de ses concerts d'abonnement, elle en a encore augmenté la qualité. D'autre part, elle a fait cette année spécialement appel à de nombreux solistes belges. Sur les six concerts, quatre d'entre eux comprendront des participations de solistes belges.

**Causerie scientifique**

**La beauté ne peut aller sans la santé**

Seules, les personnes tout à fait bien portantes sont vraiment belles, car tous les troubles de l'organisme, même les plus légers, laissent des stigmates sur les plus beaux corps, sur les plus jolis visages.

Il est donc nécessaire de surveiller attentivement sa santé et d'opposer une lutte acharnée à tout ce qui peut l'affaiblir et parallèlement amoindrir votre beauté.

D'après les récentes découvertes de la biologie, d'émittants savants ont acquis la conviction que nombre de nos maux proviennent de la dysfonction de nos glandes endocrines (glandes à sécrétion interne) qui produisent les hormones et régissent l'équilibre de notre santé. Lorsque l'une ou plusieurs de ces glandes sont déficientes, c'est-à-dire lorsque leurs sécrétions sont plus ou moins tarries, il s'ensuit des troubles graves tels : sénilité précoce, neurasthénie, perte des facultés physiques et intellectuelles, vieillissement de l'épiderme, affaissement du buste, constipation, obésité, etc.

Si donc vous ressentez l'une ou l'autre de ces affections, soyez persuadés que votre système glandulaire est affaibli et qu'il faut sans retard suppléer à ses forces défaillantes.

Des préparations scientifiques de haute valeur permettent à présent l'apport aux glandes déficientes d'hormones rajeunissantes, mammaires, cutanées et intestinales. Ces médicaments ont été expérimentés par de nombreux savants et donnent des résultats vraiment surprenants.

L'Institut d'Hormonothérapie de Paris met gratuitement à la disposition des personnes intéressées des études documentaires traitant de nos différentes glandes. Ces brochures illustrées de planches en couleurs sont d'un texte clair et précis. L'étude documentaire N° P 141 traite de l'impuissance et de la frigidité; l'étude N° P 142 du raffermissement et de l'embellissement du buste féminin; l'étude N° P 143 des rides et des peaux fanées; l'étude N° P 144 de la constipation et de l'obésité.

Ces études seront envoyées gratis et franco sur simple demande adressée à l'Office de Propagande de l'I. H. P., 63, rue du Houblon, Bruxelles.

**Relativité**

Le président des assises interroge l'abominable assassin qui, après avoir attiré chez lui en lui offrant des bons, une écolière, l'a violée et l'a horriblement mutilée.

Déjà le Président a parlé des circonstances du crime, et il cherche une transition pour arriver à la dernière partie de son interrogatoire.

S'adressant à l'accusé surpris, il lui dit :

— Votre crime est d'une sauvagerie telle, votre acharnement sur le cadavre est d'une inconscience si épouvantable que vous ne pourriez même pas l'expliquer...

Et comme l'accusé reste muet, le Président reprend :

— Que vous l'ayez violée, c'est bien; que vous l'ayez tuée, c'est parfait. Mais pourquoi l'avez-vous coupée en morceaux ?



STICKS et TOUTES les MATIÈRES  
EQUIPEMENTS pour HOCKEY  
PRIX AVANTAGEUX  
AU C.C.C.  
64-66 RUE NEUVE  
BRUXELLES TEL 1700.40

SOCIÉTÉ NOUVELLE DES GRANDS MAGASINS

**DUJARDIN - LAMMENS**34 A 38, RUE SAINT-JEAN  
18 A 28, RUE DE L'HOPITAL**MISE EN VENTE**

MEUBLES, PRIX DIVERS.

TAPIS A PARTIR DE FR. 7,50 LE MÈTRE EN COUPES.

RIDEAUX SOIE, FR. 75.— LA PAIRE.

VITRAGES, A FR. 2,50 LE MÈTRE.

LAINES A TRICOTER, FR. 4.— LA MAROTTE.

COTON POUR DRAP DE LIT, EN 1 M. 75 DE LARGE.

FR. 4.— LE MÈTRE.

COSTUMES, GARÇONNETS, FR. 95.—

LINGERIE — TISSUS AU MÈTRE

CHAMBRE A COUCHER, A PARTIR DE FR. 1.800.—

**Les plumes de Marabout**

Entre les diverses sortes de plumes que la mode emploie pour la parure des dames, écrivait, en 1850, le chroniqueur Bary de St-Vincent, il n'en est pas aujourd'hui de plus distinguée que le marabout. Duvet aérien d'une suave blancheur, si léger que la plus légère des têtes n'en saurait discerner le poids, quand un émule de Michalon ou de Plaisir en orne une chevelure soyeuse, le marabout n'en provient pas moins de la plus pesante, de la plus disgracieuse des bêtes volatiles. Espèce de cigogne au long bec, emmanché d'un long cou, marchant sur de longs pieds comme le héron de La Fontaine, cet oiseau ne retire aucune beauté de ce qui rehausse la beauté des femmes puisque la nature cache celles de ses plumes que l'on recherche tant, à l'extrémité du corps, précisément sous le croupion.

**Qu'attendez-vous ?**

Oui !... qu'attendez-vous pour acheter tout ce que votre cœur désire ?... De l'argent ?... Ne vous inquiétez pas !... Vous pouvez vous procurer tous les articles utiles à votre vie, aux prix affichés, dans plus de 500 magasins de premier ordre et ne rembourser le montant de vos achats qu'en 10, 15, 20 mois, sans payer d'intérêts. Demandez aujourd'hui même la brochure gratuite au **COMPTOIR DES BONS D'ACHATS**, 56, boul. Emile Jacqmain, à Bruxelles.

**Le sacrement de l'huissier**

Le curé d'un bourg breton avait refusé les derniers sacrements à un moribond, sous prétexte d'hérésie. Les parents du malade, furieux, s'en furent chercher un huissier pour mettre le prêtre en demeure d'avoir à administrer le mourant, et l'huissier dressa son acte en ces termes :

« J'ai sommé et interpellé ledit curé à l'effet d'administrer dans le jour les derniers sacrements au sieur Jean-Baptiste Kervoizou, son paroissien, actuellement dangereusement malade ; sinon et faute de ce faire dans ledit jour, et icelui passé proteste que la présente sommation vaudra lesdits sacrements.

« A ce qu'il n'en ignore... »

**Anticors Lefebvre**

**BANDE ROUGE : Fr. 5.50**

Ce n'est un secret pour personne, que le fameux

« ANTICORS LEFEBVRE »

enlève radicalement cors et durillons, si anciens soient-ils. Exigez bien « Anticors Lefebvre » (bande rouge). Toutes pharmacies Belgique et Grand-Duché.

**Malgré la dévaluation de notre franc**

La Maison Bernard, 101, chaussée d'Ixelles, peut encore faire, grâce à son stock, des pardessus sur mesure, pour messieurs, en pure laine peignée à 500, 550 et 600 francs. Ces vêtements sont cousus, à la main, par ses meilleurs artisans. Seul, ce travail ne se déforme pas.

**Sur Rickett**

Ayant un chèque à toucher, Rickett, ce financier américain mêlé aux affaires d'Ethiopie, se présente un jour dans une banque. Mais il n'a pas de papiers d'identité, et l'employé refuse de lui payer le chèque. Alors, Rickett s'emporte et fait état de sa notoriété.

Devant quoi l'employé demeure indifférent.

Le prenant à parti directement, Rickett s'écrie :

— Et vous-même, qui en exigez des autres, en avez-vous sur vous ?

L'autre se fouille et s'aperçoit que son portefeuille a disparu. Mais riant, Rickett le rassure :

— Le voici, il était dans ma poche.

— Pas de doute, maintenant, reconnaît l'employé. Vous êtes bien M. Rickett.

Et il paye le chèque.

Seulement, comme par la suite, il racontait l'incident à son chef de bureau, celui-ci le sermonna :

— Vous vous êtes mis en faute en payant le chèque : si cet individu vous a rendu votre portefeuille, c'est qu'il n'était pas Rickett !

MESDAMES,

SPÉCIALITÉS : SACS - CLASSIQUES, FINE MAROQUINERIE

**A LA MINE D'OR**

**BRUXELLES, RUE DU MIDI, 117**

**VERVIERS, RUE SPINTAY, 53**

**Publicité**

Avenue d'Orléans, à Paris, à la devanture d'un libraire-papetier :

AVIS A NOS CLIENTS

« Nous nous tenons à leur entière disposition pour leur procurer les meilleurs ouvrages des grands romanciers, membres de l'Académie française (de Paris) et autres... »

**TANNAGE** TOUTES FOURRURES PEAUX D'AFRIQUE  
VAN GRIMBERGEN, 40, RUE HERRY, 40

**Un concert Beethoven**

Pour le premier concert, elle a fait appel à Willem Mengelberg, dont il est inutile de vanter le talent. C'est la première fois que Willem Mengelberg dirigera notre orchestre. Jusqu'ici, il était toujours venu à Bruxelles accompagné de l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dans la série des Grands Concerts Etrangers. Il sera intéressant d'entendre notre orchestre de Bruxelles dirigé par cet éminent chef d'orchestre.

Ce concert est entièrement consacré à Beethoven que Mengelberg dirige en maître. Il a été fait appel aussi au concours d'Alphonse Onnou, qui exécutera le Concerto pour violon entre l'ouverture d'« Egmont » et la « Symphonie héroïque ».

Louis de Vocht et la Chorale Cæcilia d'Anvers, accompagnés de solistes éminents : Jo Vincent, Théodora Versteek, Van Tulder et De Groot exécuteront la « Messe en si mineur » de J. S. Bach.

**Saumon "Kiltie,, incomparable**

**Detol - Sans fumée**

Braïsettes 20/30 demi-gras .....fr. 270.—  
 Têtes de Moineaux demi-gras ..... 285.—  
 96, Avenue du Port. — Téléphones: 26.54.05-26.54.51.

**Histoire wallonne**

Dans un village d'Ardenne où résidait un de ces curés frustes et au fond, bien à leur place, un messager de l'endroit essayait en vain de replacer une roue à sa camionnette. Ça n'allait pas et le bougre, pestait, suait et invoquait à grands coups de gueule, la Divinité qui s'obstinait à ne pas répondre à ses « nom di Dju ».

Lors, lisant son bévière, passe le curé qui, s'adressant à son paroissien, lui reproche gentiment ses blasphèmes en lui disant qu'il ferait beaucoup mieux de réciter une prière.

— Ben, dit le bougre, d'je m'va sayi : d'je knoh co on pô le Pater.

Et il récite, brûlot en gueule, et à peu près convenablement son Pater, devant le curé, un peu inquiet.

Puis après un regard ironique jeté sur l'ecclésiastique, il se remet à l'ouvrage.

Et, ô miracle, voici que, sans difficulté, il replace la roue au bon endroit...

— Ah ! non di Dju ! fait le curé .

**Pour la chasse**

Il faut, pour bien chasser, être équipé parfaitement. Tout ce qu'il faut pour la chasse s'achète chez  
**HARKER'S SPORT, 51, rue de Namur.**

**Enseigne lumineuse**

Boucherie-Charcuterie  
**C. Martin-R. Martin fils successeur**  
 Fait l'andouille comme le père.

**CONNAISSEZ-VOUS L'AUTOTHERME?**

**Eloquence**

Extraits de plaidoiries, encore:

— L'introduction, dans une famille, d'un étranger sous forme d'époux, produit souvent des frictions...

— Comme la taupe, il rentre dans son trou, ferme ses cadenas, et met à sa porte les chaînes de sûreté

**L'AUTOTHERME, le meilleur brûleur au petit charbon.**

**Humour anglais**

Le premier pêcheur. — Le poisson était si grand que j'osais à peine le hisser à bord de la barque de peur qu'elle ne chavire.

Le deuxième pêcheur. — Tiens, c'est curieux, j'ai eu exactement la même aventure à bord du « Mauretania » en me rendant aux Etats-Unis!

**L'AUTOTHERME, fabriqué et vendu par S. I. A. M.**

**Sévérité**

Le voleur poursuivi, invoque sa misère pour s'excuser, en disant que la faim fait sortir le loup du bois.

Le Président lui répond aussitôt :

— Quand le loup a faim, il travaille.

**S. I. A. M., 23, pl. du Châtelain, Bruxelles. — Tél. 44.47.94.**

**UN PREMIER PAS**

vers l'amointrissement  
 du coût de la vie

La licence accordée par le Gouvernement aux

**Grandes Boucheries  
 PIERRE DE WIJNGAERT**

pour l'importation des porcs étrangers a eu pour effet une grande baisse de prix de ces viandes.

Qu'on en juge :

Rôti de porc sans os .....fr. 6.— le demi-kilo  
 Véritable bacon danois ..... 6.— le demi-kilo  
 Côtelettes de porc, à partir de ..... 5.— le demi-kilo  
 Saindoux ..... 5.— le demi-kilo  
 Rôti au jambon ..... 5.— le demi-kilo

**EN RECLAME :**

1,000 jambons seront découpés à fr. 1.50 les 100 gr.  
 10,000 kilos de rosbif seront débités à 5 fr. le demi-kilo

Très nombreuses sont les ménagères qui profitent journellement de ces nouveaux prix.

Il ne reste plus qu'à souhaiter que nos gouvernants accordent également aux bouchers la licence, si profitable aux ménagères, pour l'importation des bœufs et veaux étrangers.

Les bouchers ne seraient plus obligés de faire leurs achats en troisième main, et il va de soi que ces viandes seraient livrées à la consommation à des prix beaucoup plus bas que ceux pratiqués actuellement.

Pour l'instant, consommez donc, de préférence, des viandes de porc, mais achetez-les aux

**Grandes Boucheries P. De Wijngaert**

qui défendent vos intérêts.

6, r. Ste-Catherine, Brux. — Tél.: 11.51.22  
 9, r. Ste-Catherine, Brux. — Tél.: 11.60.79  
 11, Sous la Tour, Malines. — Tél.: 11.82  
 55, rue de Marcinelle, Charleroi. — Tél.: 105.45 et 105.71

**LIVRAISON A DOMICILE**

On expédie en province sur demande écrite :

Jambon cuit .....fr. 15.— le kilo  
 Lard fumé ..... 12.— le kilo  
 Bacon salé ..... 12.— le kilo

**Arithmétique**

Un ancien jockey est inculpé de vol, et le Président de la chambre correctionnelle s'époumonne à vouloir lui faire avouer qu'il a volé deux chevaux, alors que le prévenu s'obstine à ne reconnaître que le vol d'un cheval.

— Votre entêtement est incompréhensible, conclut le Président, il est de plus d'un cynisme déconcertant, puisque à l'instruction vous avez déjà reconnu le vol de deux chevaux.

— Jamais de la vie !

— Je vais vous lire votre déclaration : « Je ne nie pas avoir profité de l'absence du cocher pour m'approprier un double poney ». Vous voyez bien qu'il y en a deux !



## Erich Kleiber

Enfin, la direction des quatre autres concerts a été confiée à Erich Kleiber, qui jouit avec tant de raison de la grande faveur du public bruxellois. Les diverses œuvres qu'il présentera ont été choisies parmi les grands chefs-d'œuvre de la littérature musicale.

La « Symphonie du Nouveau Monde » de Dvorak, peu connue à Bruxelles, et qui a remporté un tel succès au concert que Kleiber a dirigé cet été au Festival de Salzbourg; la « Messe de Requiem » pour soli, chœurs et orchestre de Gabriel Fauré; la « Symphonie Fantastique » de Berlioz et la « Huitième Symphonie » de Beethoven.

Parmi les solistes : le Quatuor Kolisch, le pianiste chilien Claudio Arrau, qui obtient un tel succès au cours du récital qu'il donna devant plus de deux mille auditeurs à l'Exposition de Bruxelles; le flûtiste Victor Apostel et la harpiste Mireille Flour; enfin Lechner, qui se révéla un des meilleurs barytons de notre époque, et Marguerite Thys.

Nous donnerons ultérieurement le programme détaillé des six concerts.

## Les recettes de l'oncle Louis

### FARCE POUR POISSON

On peut piler un peu de la chair du poisson à traiter, y ajouter les épices, cerfeuil, persil, échalotes, tout cela haché très fin, et les quatre épices, ail. Ajouter beurre pour bien lier avec chair de poisson. On peut y ajouter de la mie de pain trempée au lait, du riz cuit au préalable, ou du riz à l'indienne, ou des pâtes cuites au préalable, avec du fromage râpé.

**BERNARD** 7, RUE DE TABORA  
Tél.: 12.45.79

HUITRES -- CAVIAR -- FOIE GRAS  
OUVERT APRES LES THEATRES PAS DE SUCCURSALE

## La muse libératrice

Il a paru, voici cinq lustres, à Paris, un recueil de poèmes : « La Foire aux Paysages », signé Fernand Benoit. Voici un passage de la pièce intitulée : « L'Hôpital ».

Les infirmières distribuent  
Les sciures dans des crachoirs  
A gouttières, où viendra choir  
La chair des carcasses qui muent.

Et voici un autre extrait de la pièce intitulée : « Champignons ».

Dans un nid tapissé d'herbages stercoraires,  
Les cèpes gris de fer rangés en jeux de boule,  
Parmi les oronges ponceau parquées par foutes,  
Ou plaquées au dos des rouvres en épaulettes...

Nul ne nierait que ces vers ne soient d'une truculente intensité de vision.

Or, oyez l'étrange odyssée de ce poète. Né de parents français, à Genève, il vint en France après vingt et un ans. Il apprit là qu'il était Français; il ne le savait pas; il se croyait Suisse. Vivant parmi les chimères, il ignorait les lois. On l'appréhendait comme insoumis au recrutement militaire et, pour l'assouplir, on l'envoie dans un bataillon d'infanterie de marine à Cherbourg.

Le jeune poète n'y était pas depuis huit jours qu'il prit le paquebot pour l'Angleterre et, de là, regagna la Suisse.

Il demanda, un jour, la main d'une charmante Genevoise. Les parents de la jeune fille étaient peu curieux de la donner à un poète sans fortune. Ils prétextèrent qu'ils ne voulaient point d'un déserteur pour gendre. Et...

## Detol - Cuisine

Tout-venant 80 p. c. ....fr. 245.—  
Braisettes 20/30 genre restaurant ..... 240.—  
96, Avenue du Port. — Téléphones: 26.54.05-26.54.51.



Westminster, 250 fr.  
Montres ancre, 95 fr.

En vous recommandant de « Pourquoi Pas ? », toujours des prix spéciaux à « HORO-SUISSE », fabrique d'horlogerie. — Vente en gros et en détail, 28, rue du Pont-Neuf, 28, Bruxelles.

## Suite au précédent

L'amoureux évincé reprit le chemin de la France et vint se constituer prisonnier.

Insoumis, déserteur, M. Benoit avait peu de chances d'attendrir le Conseil de guerre. Un de ses amis comprit le danger et pour disposer favorablement le colonel, président du Tribunal militaire, il envoya à cet officier quelques bonnes feuilles de la « Foire aux Paysages » qui était alors en épreuves. Il comptait que le talent du jeune poète fléchirait son juge.

Le colonel lut les vers, se prit le front entre les mains, se tordit la moustache et s'écria :

— Nom de D... ! Ces vers-là sont l'œuvre d'un fou !

Il appela un médecin-major et lui dit :

— Tenez ! lisez-moi ces vers-là. Celui qui les a écrits est un lascar que nous devons juger après-demain : c'est un fou ! Allez le visiter dans sa cellule et rédigez votre rapport.

Deux jours après, M. Fernand Benoit déclaré irresponsable, en raison des poèmes qu'il avait composés, fut acquitté.

Immédiatement, il reprit la route de Genève, et n'étant plus déserteur il redemanda la main de celle qu'il adorait.

Mais les parents ont répondu cette fois qu'ils ne voulaient point d'un fou pour gendre...

BUVEZ UN... SCHMIDT POUR VOTRE SANTÉ

## Témoignage décisif

Les témoins que le tribunal correctionnel vient d'entendre ne semblent pas d'accord sur les causes de l'accident. Pour l'un l'automobile était presque arrêtée, pour l'autre, elle descendait la rue à une allure invraisemblable. Un troisième l'a vue suivre le tramway à une vitesse normale.

Le tribunal indécis délibère, et le Président de rappeler à la barre l'agent qui a vu l'accident.

— Voyons, vous qui avez l'habitude des accidents de la rue, pouvez-vous dire au tribunal à quelle vitesse marchait le chauffeur ?

Roulant de ses doigts gourds une grosse moustache rousse, l'agent roule, en la scandant, cette réponse gutturale :

— Ce que je peux dire comme l'expression de la vérité, c'est que l'automobile allait à une vitesse suffisamment acquise.

**MACHINE A RAMER** A. VAN NECK, Constr.  
37, Gd Sablon, Brux.

## Intéressantes réductions de prix

Tenant compte des circonstances, et grâce au nombre croissant de ses abonnés, la Société Philharmonique, malgré la qualité supérieure des auditions annoncées, a pu, d'année en année, diminuer le prix des abonnements qui, pour la saison prochaine, est fixé, pour la série des six concerts, de 70 à 260 francs, soit le sixième à peine du prix fixé pour des concerts donnés dans les mêmes conditions, avec les mêmes chefs et solistes similaires, dans les villes de Salzbourg, Paris, Amsterdam.

D'autre part, étendant son activité, la Société Philharmonique, d'accord avec les associations de concerts d'Anvers et de Liège, donnera dans ces deux villes respectives, une réplique des concerts dirigés par Kleiber à Bruxelles.

C'est demain samedi 13 octobre que s'ouvrira, au Cercle Artistique et Littéraire, le XXXVII<sup>e</sup> Salon de peinture et de sculpture de « Pour l'Art ».

Cette exposition groupera, sous la direction autorisée et toujours alertée du baron René Steens, des œuvres importantes et inédites de la plupart des membres d'un vaillant groupe dont les manifestations témoignent toujours du plus large éclectisme.

**Brr!...**

Un avocat général, indiquant au jury qu'il ne faut pas se laisser aller à la pitié que ne méritent guère les accusés coupables d'agression à main armée :

— Ce sont de dangereux malfaiteurs dont il faut débarrasser la Société sans hésitation. Moi ! quand je rencontre un tigre dans la rue. je le tue !

**RÉCLAMEZ PARTOUT LE  
TIMBRE MELIOR  
RABAIS**

**Le serment d'Hippocrate**

Sait-on que, jusqu'en ces dernières années, à Montpellier, les jeunes docteurs en médecine, avant d'être reçus par la Faculté, étaient obligés de prononcer le serment suivant :

**SERMENT**

En présence des Maîtres de cette Ecole de mes chers condisciples, et devant l'effigie d'Hippocrate, je promets et je jure, au nom de l'Être suprême, d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité dans l'exercice de la Médecine. Je donnerai mes soins gratuits à l'indigent, et n'exigerai jamais un salaire au-dessus de mon travail. Admis dans l'intérieur des maisons, mes yeux ne verront pas ce qui s'y passe ; ma langue taira les secrets qui me seront confiés, et mon état ne servira pas à corrompre les mœurs ni à favoriser le crime. Respectueux et reconnaissant envers mes Maîtres, je rendrai à leurs enfants l'instruction que j'ai reçue de leurs pères.

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses ! Que je sois couvert d'opprobre et méprisé de mes confrères si j'y manque !

Il va sans dire que personne ne prenait au sérieux un serment qui impose au médecin de ne jamais exiger un salaire au-dessus de son travail...

**MERCREDI PROCHAIN, A 2 HEURES**

VENTE PUBLIQUE DE MEUBLES ET OBJETS D'ART  
HOTEL DES VENTES NOVA

35, RUE DU PÉPIN (Porte de Namur). — Tél. 12.24.94

**Pièces à conviction**

Devant la Cour d'assises de Versailles comparait un individu qui, ayant rencontré une petite fille dans les bois de Chaville, l'a poursuivie, l'a violée, et l'a étranglée.

Le président. — Il est indispensable de mettre sous les yeux de MM. les jurés tout ce qui a servi à commettre ce crime atroce.

**BERNARD** 93, RUE DE NAMUR  
(PORTE DE NAMUR)  
TELEPHONE : 12.88.21

**Huitres - Foies gras - Homards - Caviar**

— Salon de dégustation ouvert après les spectacles —

**Sardines**

**Saint-Louis**

les meilleures du monde dans  
la plus fine des huiles d'olives

**La langue et la fourche**

Dans l'affaire Solelland, l'avocat général Trouard-Riolle s'écria :

— A ce moment, l'accusé fut pris d'un besoin pressant, qu'il alla satisfaire lui-même

C'est lui qui requérait aussi dans le procès de Mme Steinhel, et il expliquait ainsi la scène du drame :

— A ce moment, l'accusée criait : Maman ! Maman ! C'est qu'elle appelait sa mère.

Pour un crime passionnel il eut ce mot charmant :

— Le thermomètre de leur amour n'était plus au même diapason.

Tout le confort, Messieurs, au **CHANTILLY**, Hôtel-Taverne ultra-moderne, 1, r. Londres et 39, r. Alsace-Lorraine, XL. Tél. 12.48.85 Chambres 20 fr. Hôtel ouvert la nuit.

**Les récitals**

Le grand succès remporté par la série des récitals de piano au cours de l'an passé, a incité la Société Philharmonique à doubler la série de telle sorte que les personnes auxquelles les abonnements ont dû être refusés, par suite des trop nombreuses demandes, pourront cette fois-ci assister à l'une des deux séries.

Ces deux séries se composent comme suit :

Série A. — Mercredi 22 janvier : Marcel Maas (Bach et Franck); mercredi 5 février : Alexandre Uninsky (Brahms et les Russes); mercredi 18 mars : Wladimir Horowitz (les grandes et petites formes).

Série B. — Mercredi 27 novembre : Alexandre Brailowsky (Liszt et Chopin); mercredi 18 décembre : Robert Casadesu (Mozart et les Français); mercredi 26 février : Guido Agosti (les classiques et les Italiens).

Les prix modiques des abonnements pour ces deux séries de concerts (50, 70, 85 et 100 francs) et le nombre considérable de demandes font prévoir qu'ils seront à nouveau donnés à bureau fermé

**L'Album du Souvenir**

Hommage de la Nation belge à la Reine Astrid.

**SOUSCRIPTION PATRIOTIQUE**

Vous qui l'aimez, voudrez posséder cet admirable album que la revue « L'Art Belge » édite à la mémoire de notre Bien-Aimée Souveraine.

Tous les parents voudront présenter la Reine à leurs enfants comme l'exemple frappant des vertus familiales. Il importe que Son souvenir reste à jamais gravé dans tous les cœurs. Cet Album se trouvera dans chaque foyer comme un monument civique glorifiant Celle qui n'est plus.

Préfacé par Son Excellence M. F. Bovesse, il se compose de 24 portraits inédits officiels et historiques, impression héliogravure d'art.

Comme ce fut le cas pour le superbe Album que « L'Art Belge » édita pour Albert, Roi des Belges, celui de la Reine, en une présentation identique, constituera uniquement une édition d'art luxueuse, ne comportant aucune publicité de quelque nature que ce soit. Son prix a été fixé à 25 francs jusqu'à concurrence de 100.000 exemplaires.

Souscrivez immédiatement aux Editions de la revue « L'Art Belge », 62, avenue Louise, compte chèques postaux n. 928.80, dans tous les bureaux de poste ou au bureau du Journal. — Clôture le 31 octobre.

# T. S. F.

## Signaux d'identification

Quand l'I. N. R. veut se faire reconnaître, il émet un signal d'identification composé des premières mesures de « Où peut-on être mieux qu'au sein de sa famille ? »

Ce système se répand de plus en plus et la radio française vient de le généraliser. Ces signaux d'identification de tous les postes français permettent une petite revue amusante du folklore musical. Radio-Paris adopte les accents guerriers de « La Victoire en chantant »; les P. T. T. la vieille chanson « Si le Roi m'avait donné Paris »; Strasbourg émet le grave bourdon de sa cathédrale; Bordeaux les notes émouvantes de « Il canto »; Marseille la chanson ensoleillée de « Magali »; Grenoble Les Allobroges; Lille le charmant « P'tit Quinquin »; Toulouse l'alerte « Chant des Montagnards » et Lyon le spirituel « Roi Dagobert ».

Et ainsi, la belle chanson française est à l'honneur tous les soirs, dans le royaume des ondes.

## Le développement de la radio

Des statistiques récemment publiées nous apprennent qu'il y a actuellement en Europe 23 millions et demi d'appareils récepteurs. C'est un fort joli chiffre. Hors d'Europe, il y en a 25 millions, ce qui, pour le monde entier, fait un total de 48 millions.

En admettant que chaque appareil réunisse autour de lui en moyenne quatre personnes, on obtient un total de deux

cents millions d'auditeurs qui peuplent notre planète, soit environ la neuvième partie de sa population.

## Radio et taxi

L'installation d'appareils de réception dans les taxis parisiens a fait sensation au début. On obtenait d'excellentes auditions qui couvraient harmonieusement le tumulte de la rue, et les clients pressés, charmés par le jazz ou la symphonie, oubliaient le temps et le redoutable déroulement des chiffres du taxi. Mais tout a un temps. La curiosité s'est lassée et le préfet de police lui-même a presque condamné cette fantaisie en dictant une sévère ordonnance.

Cette ordonnance dit, en effet, que le réglage doit être effectué de façon à empêcher l'audition à l'extérieur du taxi, que le chauffeur ne doit pas être distrait, que l'utilisation du poste est interdite pendant le stationnement des véhicules et aussi de 22 heures à 7 heures.



PROFITEZ DES AVANTAGES QUE VOUS OFFRENT LE SERVICE ET LA GARANTIE

DE **Erpé RADIO**

Usines : 154, avenue Rogier, BRUXELLES III

## Courrier d'auditeurs

— Ecrivez-nous ! répète-t-on fréquemment au micro de l'I. N. R.

Voilà une demande que les dirigeants de la radio anglaise ne doivent pas répéter si souvent. Le courrier des auditeurs qui s'adresse à la B. B. C. est imposant : il comporte environ 150,000 lettres. Il y en a, paraît-il, 60,000 qui apportent des louanges, 15,000 qui distribuent des critiques, 40,000 qui contiennent des demandes d'émission et 7,000 qui font part de diverses suggestions.

Inutile de dire que des employés sont spécialement affectés au dépouillement de ce monumental courrier.

## On dit que...

A Amsterdam on fait disparaître les antennes trop visibles qui déparent les rues. — L'émetteur suisse de Sottens va porter sa puissance de 25 à 100 kw. — Un ingénieur viennois vient de découvrir que les ondes ne se propagent pas uniquement dans l'éther, mais aussi sous terre. — Le 3 novembre sera posée la première pierre du bâtiment de l'I. N. R., place Sainte-Croix; à cette occasion, l'Institut émettra pendant toute la journée des programmes sensationnels.

## Huit causeries sur l'art wallon

M. Olympe Gilbert, rédacteur en chef de « La Meuse », professeur à l'Université de Liège, a bien voulu se charger de donner à l'I. N. R. huit causeries sur l'art wallon. Les deux premières ont eu lieu les 5 et 10 octobre; elles avaient trait à des considérations générales et le conférencier a tracé une sorte de panorama de l'art wallon. La troisième causerie (19 octobre) concernera l'illustre artiste tournaisien Roger de la Pasture (dit Van der Weyden), au sujet duquel de vives controverses divisent les critiques; la quatrième (24 octobre) traitera de paysagistes de la Meuse: Joachim Patenier, de Dinant, et Henri Blès, de Bouvignes; le célèbre peintre de la Renaissance, le Liégeois Lambert Lombard, fera l'objet de la cinquième causerie (3 novembre); deux grands artistes montois occuperont la sixième et la septième leçon (8 et 13 novembre): le sculpteur Jacques Du Brœucq et le peintre Neufchâtel, dit Lucidél; la dernière (16 novembre) exposera la vie et l'œuvre du statuaire liégeois Jean Delcour.

Ainsi on pourra avoir une idée assez complète des efforts et des réalisations artistiques du pays wallon du Xe au XVIIe siècle.

Toutes ces causeries auront lieu à 18 h. 15.

— VOICI: —



La Garantie  
d'une Sonorité  
incomparable.

POSTES RÉCEPTEURS  
RADIOGRAMOPHONES

de grande classe  
à des prix  
extrêmement  
bas

Depuis:

2.100 FR.

Demandez Catalogue

**LA VOIX DE SON MAÎTRE**

• 14, GALERIE DU ROI, 14 • BRUXELLES •



L'HOROSCOPE DU NÉGUS

Les astres ne présagent rien de bon pour le Roi des Rois

L'horoscope de l'Empereur Haïlé Sélassié Ier, le Roi des Rois, né à Addis-Abeba le 17 juillet 1891, à onze heures et demie, s'il présente des configurations astrales favorables au point de vue du caractère, n'est pas précisément réjouissant si on l'étudie pour la période actuelle.

Cette guerre, disons-le tout de suite, éclate pour le pauvre Négus sous de bien fâcheux auspices, et il est fort à craindre qu'avant la fin de l'année, les pires catastrophes ne viennent s'abattre sur ses fragiles épaules. Mars joue, en effet, dans son thème, un rôle prépondérant. A ce propos, faut-il que je signale à l'intention des astrologues professionnels que, parmi les mauvaises influences astrales, j'ai noté que cette planète, dite de la guerre, et le Soleil sont en quadrature avec Uranus, et que vers la fin de décembre, début de janvier 1936, un carré Lune-Uranus viendra encore compliquer l'existence du Roi des Rois ? De là à conclure que le Négus perdra le pouvoir et qu'il a beaucoup de chance, avant la fin de l'année, d'être victime, soit d'un accident, soit d'une conspiration, il n'y a qu'un pas.

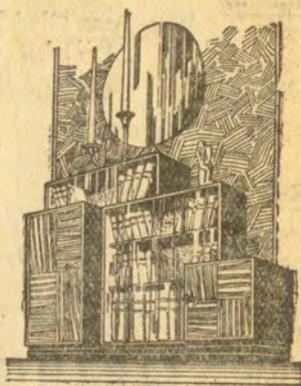
Et 1936 ne s'annonce guère plus favorable, à cause de la perfide planète Neptune qui accumulera de nouvelles embûches devant les pas de l'empereur d'Ethiopie.

Mais n'anticipons pas et attendons que le vilain cap de la fin de l'année soit doublé avant de nous engager plus loin dans cette tragique destinée. La Lune a bien quitté la Maison de la Mort depuis quelque temps, mais le danger subsiste néanmoins par suite des mauvais aspects que je viens de citer.

???

Laissons là à présent ces sinistres présages et examinons de plus près le caractère du Roi des Rois qui, lui, en revanche, est plutôt bien influencé par les astres. En effet, d'après les positions planétaires à la naissance, il est certain que le Négus ne manque ni de courage ni de fermeté et qu'il manifeste de sérieuses dispositions artistiques. Il y a bien Uranus, situé dans la Balance (signe Ascendant), qui n'est évidemment pas la planète des parfaits diplomates, puisqu'elle incite à prendre des décisions irréfléchies et à s'embarquer brusquement dans les plus folles aventures; mais ceci n'est pas grave, puisque les ras sont là pour entourer leur empereur de leur affection (!) et de leurs conseils. Ce qui est pire, c'est qu'Uranus dans la Balance ronge peu à peu les reins du Négus et que s'il échappe au danger (ce que je lui souhaite de tout cœur) qui le menace pour le moment, il est bien possible qu'il soit un jour ou l'autre enlevé à l'affection de son peuple par une implacable crise d'urémie.

Empereur Haïlé Sélassié, modérez vos libations, usez de



QUELLE  
SIMPLICITÉ  
MERVEILLEUSE !

Un mobilier aux 50 combinaisons

Existe en: cuisine, bibliothèque,  
bureau, fumoir, salon, chambre  
à coucher, salle à manger, etc...

**ÈMCÉ**  
MEUBLES COMBINÉS

33, RUE DE THY, 33 — BRUXELLES

Tél. : 37.35.64

RENSEIGNEMENTS ET DEVIS GRATUITS

**METROPOLE**  
LE PALAIS DU CINÉMA

UN FILM HORS CLASSE

**LA BANDERA**

AVEC

**JEAN GABIN**

**ANNABELLA**

**LE VIGAN**

**AIMOS**

**CHARLES GRANVAL**

ENFANTS NON ADMIS



Ne plus  
souffrir  
chaque  
mois...

Règles régulières et sans douleurs Plus de retards, plus d'ennuis

## ORTHOFLUX

Régulateur des fonctions féminines décongestionne, purifie. Revigore et rajeunit.

La boîte 14,50 Frs. Ttes pharm. Bruxelles

tout, mais n'abusez de rien, si vous voulez éviter les ennuis de cette pénible maladie !

???

Un mot encore avant de conclure, à propos du sort qui est réservé au peuple éthiopien. Ici, la roue tourne et il est certain que si le destin personnel du Négus est défavorable, il n'en est pas de même pour l'ensemble de son peuple pour qui les directions planétaires sont réconfortantes, notamment au point de vue commercial. On a l'impression, ainsi que l'a signalé la revue « Astrosophie », que le peuple abyssin gagnera par le résultat de la guerre, même si le pays se trouve réduit à une souveraineté purement nominale. Dans ce conflit, semblent dire les astres, les Abyssins ont tout à gagner en commerce et en civilisation.

Et voilà ! Je crois avoir ainsi effectué le tour du propriétaire des principales « maisons astrologiques » du Négus dont le règne n'est évidemment pas réjouissant. Je le déplore et je le regrette, mais ce sont les astres qui l'ont voulu ainsi. Que le Roi des Rois ne s'en fasse cependant pas trop et qu'il se dise que, si son horoscope n'est pas brillant, il en est d'autres qui sont encore beaucoup plus sombres que le sien.

Ceci le consolera peut-être de cela. LE SAGITTAIRE.

## COMME PLACEMENT SUR

ACHETEZ UN TERRAIN  
DANS LE DOMAINE DE

# fond'Roy

A UCCLE

SITE MAGNIFIQUE, LE PLUS SALUBRE DE L'AGGLOMERATION BRUXELLOISE, A LA CHAUSSEE DE WATERLOO, ENTRE LES AVENUES DU FORT JACO ET DU PRINCE D'ORANGE

Tous renseignements et brochure :

59, Rue Montoyer, Bruxelles. Tél.: 11.94.51



## Rentrée des classes ou la prodigalité dirigée

— Non, papa, il faut absolument cette édition-là.

— Pourquoi absolument ?

— Parce qu'elle a des notes spéciales.

— Et le professeur, il n'en donne pas, des notes spéciales ? Si je dois acheter les notes, je ne dois donc plus payer le professeur ! Mon fils, j'ai un « Anabase » en bon état, tu t'en serviras.

— Oui, et comme je serai collé, ce sera ma faute, hein ?

Alors, pour que mon fils ne soit pas collé, j'achète, en livres, pour 300 francs de double emploi.

Car je possède tous ces classiques, et plutôt deux fois qu'une. Mais il y a trente-cinq ans que je les possède. Or, comme le savoir avance d'un mouvement uniformément accéléré, on a, depuis trente-cinq ans, trouvé tant de choses en grec élémentaire, en rudiment latin, on a si bien tourné, laminé, tréfilé, tire-bouchonné ces auteurs, qu'il n'est plus permis d'ignorer qu'en étrusque aussi Sganarelle a mis le cœur à droite.

J'obtempère donc, mais pour mon malheur, tous les livres étrangers se payent aujourd'hui au carat. Autrefois, j'avais aussi de bons ouvrages scientifiques français; on a donné ordre aux écoles de les faire changer en belges.

— Cela a du bon.

— J'en conviens, d'autant mieux que depuis Legendre, dont la patrie est un cimetière inconnu, il y eut l'Inspecteur X, le Professeur Y, le Docteur Z et plusieurs alphabets de savants pédagogues, lesquels apportèrent aux immortels principes de la Géométrie élémentaire, qui une virgule, qui un point-virgule, et parfois même eurent l'audacieuse initiative de transformer en petit alpha prime, le patronyme latin d'un angle du triangle.

— N'est-il pas légitime d'encourager le libraire aussi bien que le débitant de fromages ?

— Oh ! nous l'encourageons. Ainsi, mon neveu doublant sa cinquième, fut transféré de l'athénée du Quartier à l'athénée du Faubourg. Même programme et professeurs sortis du même moule. Les notions primaires, y compris celles sur l'honnêteté des peuples, n'avaient pas visiblement changé en un an. Et cependant, il a fallu dépenser pour recommencer cette cinquième, 280 francs en livres nouveaux.

— Nouveaux ? Vous convenez donc qu'ils présentaient des différences ?

— Fondamentales. Le flamand qui, naguère, boitait de la jambe gauche, clochait désormais du pied droit. La grammaire latine s'était épilée. Les sciences exactes avaient suivi exactement la mode du jour et changé la couleur de leur titre. Jusqu'au cours de morale qui avait mis peau neuve sur le bien, le bon et le beau éternels.

Quand on veut s'encourager à encourager la librairie, il n'y a qu'à aller contempler les monceaux de classiques périmés au marché aux puces.

— « Ça fait aller le commerce », dit la Sagesse des Nations.

— Dites: la sottise des Nations... L'important n'est pas

# ASTRID, REINE DES BELGES

## Souscription Patriotique L'Album du Souvenir

Édité au profit du Comité National de Secours « Appel de la Reine »

Préfacé par Son Excellence M. François Bovesse, Ministre de l'Instruction Publique. Ouvrage d'une présentation luxueuse, comportant vingt-quatre grandes planches, portraits inédits et historiques, évoquant Sa Majesté la Reine aux moments heureux, graves ou édifiants de Son existence éphémère.

Format d'album 28 cm. x 37 cm. — Impression héliogravure d'art.

**PRIX : 25 FRANCS BELGES**

Jusqu'à concurrence de 100.000 exempl.

Envoi postal recommandé: Belgique: 4,75 francs belges. — France : 11 francs belges

**REPONDEZ A L'APPEL DE LA REINE**  
en souscrivant à l' « Album du Souvenir »

AUX EDITIONS DE « L'ART BELGE »

62, Avenue Louise, 62 — BRUXELLES — C. Chèq. Post. 928.80

ci de faire vendre des livres; il est d'instruire les jeunes hommes. Mon argent que la souris ronge maintenant dans mon grenier, que la pluie moisit sur le terre-plein du Vieux Marché, cet argent aurait pu servir à envoyer mon fils en Flandre et à l'étranger, où il eût appris réellement ces langues dont l'école ne tire jamais de nous qu'une insupportable caricature. Il eût servi à lui payer un microscope pour des recherches personnelles, un voyage lointain pour la santé de son corps et l'élargissement de son esprit. Il eût servi à lui acheter *des livres* où il eût trouvé du neuf et non des redites. Et je crois que cet argent ainsi employé n'eût plus été perdu pour lui, ni pour nous tous.

Il eût servi la cause commune des affaires et de l'intelligence, au lieu d'induire en récidive ces coupeurs de fil en huit, inventeurs de points pour les i, ergoteurs ès méthodes qui, dédaignant le document et la nature, font des livres avec des livres, tout comme les parasites de l'économie sociale font de l'argent avec de l'argent.

Mais peut-être est-il bon de suivre la mode et d'attaquer la règle de trois, aujourd'hui par la queue, dans deux mois par le nombril. Il importe que les générations nouvelles se distinguent des anciennes; or, pour arriver à cette reconfortante illusion, ne faut-il pas farder jusqu'au visage des langues mortes ?

Amants du Progrès, nous bénirons bientôt la piété du grand égyptologue qui sortirait du sarcophage cette reine du temps des Pyramides pour lui faire faire une permanente par le Marcel de son quartier.

En attendant, mon fils, qui est en quatrième, possède déjà, rien qu'en outillage latin imposé; onze volumes dont les prix varient agréablement entre 18 et 45 francs. A ce train, le fisc pourra imposer sa bibliothèque latine à sa sortie de rhétorique. Après quoi, comme nous parlons cette langue au foyer et qu'il s'en servira chaque jour pour écrire à sa bonne amie, qu'il lira les revues techniques et les romans policiers paraissant dans la dite langue, il en saura bientôt autant que Diafoirus — pour le plus grand bien des marchands du temple.

## « Pourquoi Pas ? » à Paris

### Henri de Jouvenel

Que de Parisiens, à l'annonce de la mort de Henri de Jouvenel, ont été surpris d'apprendre que le « beau de Jouvenel », comme ils disaient encore, avait 59 ans!

Sa carrière est quelque chose de balzacien.



Il y a une trentaine d'années, ce jeune gentilhomme pauvre de Corrèze, séduisant, bretteur et avisé, possédait dans les salons parisiens une réputation comparable à celle des plus invincibles « lions » créés par le génie de Balzac. On parlait de ses succès universitaires, précédés de sa joute au concours général avec André Tardieu qu'il ne battit que de peu. Mais surtout, il tournait la tête à toutes les femmes. Il brilla à la Con-

férence du Barreau, entra ensuite à l'administration, devint rédacteur en chef du « *Matin* », puis sénateur, ministre, délégué de la France à la S. D. N., ambassadeur de la République française en Italie où, de l'avis de Mussolini, il fut le plus actif agent de la réconciliation entre les deux sœurs latines. Et, puis, au moment du triomphe, cette mort subite, à l'angle du théâtre Marigny!...

### Henri de Jouvenel et les femmes

Peu d'hommes furent plus aimés de femmes que le bel Henri de Jouvenel. Mais, dans ses deux premiers mariages il ne fut pas heureux. Divorcé peu après son entrée au « *Matin* », il se remaria avec Colette Willy dont il devait se séparer après la guerre. Remarié une troisième fois avec une femme charmante, qui l'accompagna dans son ambassade romaine, Henri de Jouvenel, qui ne parlait plus qu'avec

L'endroit « CHIC » reste la

## PLANTATION

(EX-PINGOUIN)

TOUTE LA NUIT

DES ATTRACTIONS INEDITES  
L'ORCHESTRE ROUGE DE CHAS DOLNE

3A, RUE DU BASTION, BRUXELLES  
(PORTE DE NAMUR) TÉL. : 12.78.87

mélancolie et désabusement de ses anciens déboires et de son passé de séducteur, semblait entré dans la voie de la sérénité lorsque la mort est venue surprendre cet homme charmant doublé d'un grand travailleur mais qui paraissait travailler en fantaisiste.

### De Jouvenel au « Matin »

Quand Henri de Jouvenel reçut des mains de Buneau-Varilla la rédaction en chef du « Matin », il fut entendu qu'il partagerait celle-ci avec Stéphane Lauzanne. Quinze jours l'un, quinze jours l'autre. Tous deux journalistes de talent, connaissant à fond leur métier, mais sous l'angle de deux conceptions différentes, tout en restant dans les grandes lignes directrices fixées par l'autoritaire Buneau-Varilla, ce dernier s'amusant à jouer le rôle d'un potentat jonglant avec ses ministres. Or, Henri de Jouvenel avait trouvé le

*Pour rendre votre chauffage  
central très économique et  
automatique, faites adapter à  
votre chaudière le*

**Brûleur au petit charbon**

# AUTOTHERME

construit et vendu par S.I.A.M.

REFERENCES, NOTICES, DEVIS  
SANS ENGAGEMENT

## S. I. A. M.

23, Pl. du Châtelain, Bruxelles  
TELEPHONE : 44.47.94 - 44.91.32

secret de se faire adorer par la majorité des collaborateurs du « Matin ».

Il les faisait autant travailler, exigeait autant d'eux que son codirecteur mais, mieux que ce dernier, il trouvait le mot pour leur plaire et pour les encourager; il apportait aussi plus de fantaisie et d'imprévu dans le choix des reportages et des enquêtes dont il les chargeait ou des sujets qu'il leur demandait de traiter. Bref, à la rédaction du « Matin », la quinzaine confiée à Henri de Jouvenel était considérée comme quinzaine fériée.

### Il jouait à l'insouciance

Grand amoureux, grand travailleur, très préoccupé par les questions sociales et politiques, ce grand beau gas de Henri de Jouvenel affectait, dans le privé, de ne rien prendre au sérieux, de ne pas s'en faire. Paraître solennel lui paraissait le comble du ridicule. La simplicité de ses manières, l'affabilité de son commerce et la culture de son esprit lui impartissant une véritable allure de grand seigneur. Il ne possédait pas de fortune personnelle. Mais avec quel entrain il gagnait sa vie! A ses côtés, son jeune frère, Robert de Jouvenel mort avant lui, et auprès duquel il reposera en Corrèze, faisait du journalisme, frondait le régime et écrivait cet incomparable pamphlet : *La République des Camarades*.

En 1914, Henri de Jouvenel partit pour le front. A son retour, il était devenu un autre homme et s'enrôla dans la politique militante.

### Sa carrière politique

Evidemment, Henri de Jouvenel s'était auparavant intéressé à la chose publique. Mais en diétante et en fantaisiste. Elu sénateur de la Corrèze, il se révéla tout de suite un orateur de grande classe. Deux fois ministre, Henri de Jouvenel avait été entre-temps délégué de la France à la S. D. N. d'où il démissionna — eut-on cru de cet apparent sceptique ? — par zèle pactomanie. Classé radical-socialiste, il ne partageait pas toutefois la systématique antipathie de ses copartisans à l'égard de Mussolini.

Et de même que l'on vit le « radical-socialiste » de Monzie être le réalisateur de la reprise des relations de la République avec le Vatican, ce fut le « radical-socialiste » de Jouvenel qui réconcilia l'Italie fasciste et la France républicaine. A son départ pour Rome, d'aucuns souriaient de M. de Jouvenel lorsque celui-ci se disait à peu près sûr de réussir dans son dessein. Au retour de son ambassade, les incrédules triomphaient. Et cependant... il avait préparé la voie à la rencontre Mussolini-Laval d'où sortit l'entente franco-italienne.

### Heureux début

Les anecdotes sur Henri de Jouvenel pleuvent. En voici une que conte l'« Ordre » :

On demandait à Henri de Jouvenel, lorsqu'il fut élu sénateur, s'il ne regrettait pas de n'avoir pas commencé sa carrière politique par la Chambre, au lieu de débiter au Luxembourg qui, malgré le sang nouveau qu'y ont apporté les dernières élections, apparaît toujours un peu comme une maison de retraite politique. Il répondit :

— Je n'ai pas d'ambition ministérielle, et puis, je crois que j'étais prédestiné à entrer au Sénat.

Et il révéla à ses auditeurs que sa première manifestation politique remontait à la chute du ministère Bourgeois, renversé par la Haute-Assemblée : il était au nombre des jeunes gens qui s'attroupèrent au Quartier Latin, et parcoururent les rues en criant : « A bas le Sénat ! »

C'était de la prédestination, en effet.

Bien mieux, Henri de Jouvenel fut arrêté par les gardiens de la paix, traîné au poste, et relaxé seulement à quatre heures du matin, après un interrogatoire dans lequel il avait dû décliner ses nom, prénoms et qualités, ainsi que les nom, prénoms et qualités de son père. Le commissaire ne manqua pas de lui faire remarquer qu'il était bien jeune

# FRONTON DE BRUXELLES

Chaussée de Wavre -- Porte de Namur



CHAQUE SOIR UN  
PROGRAMME EXTRAORDINAIRE

AU

## JAI-ALAI

10 - PARTIES SIMPLES - 10

6 - PARTIES DOUBLES - 6

MARDI 15 OCTOBRE  
CHAMPIONNAT DES DOUBLES  
TOUS LES SOIRS A 20 h. 15

pour troubler l'ordre dans la rue ; mais, ayant compris que son père était un ancien préfet, il voulut bien remettre le manifestant en liberté.

Or, à cette heure indue, il s'agissait pour le jeune de Jouvenel de rentrer au domicile familial. Et l'ancien préfet était un homme de la vieille roche, qui avait une haute idée de l'autorité paternelle et l'exerçait sans douceur. Qu'allait-il dire de cette rentrée tardive et surtout de son motif ? Le jeune de Jouvenel, en montant l'escalier, se le demandait avec angoisse.

L'ancien préfet n'était pas couché. Il attendait son fils en arpentant le salon et sa physionomie annonçait un orage.

— D'où viens-tu ? demanda-t-il.

Héroïquement, l'enfant prodigue brûla ses vaisseaux.

— Du violon, dit-il, j'ai été arrêté.

— Arrêté ! rugit le père, et qu'avais-tu fait ?

— J'avais crié : « A bas le Sénat ! »

M. Jouvenel père laissa tomber ses bras ; en même temps il sembla que toute sa colère fût tombée aussi. Et il dit seulement avec un accent que son fils n'a jamais oublié :

— Et moi qui avais toujours rêvé d'être sénateur !



## Le latin à l'Exposition

### Le professeur Kugener nous dit...

L'approche de la rentrée ramène sur le pavé bruxellois les étudiants et leurs professeurs. L'un de ces derniers, hier, nous barre soudain le chemin.

— Ah ! Je vous tiens, moustiquaire de mon cœur. Et cela ne se passera pas comme ça ! Ah ! Vous vous moquez de moi dans votre gazette !...

— Nous ? Jamais de la vie ! Le ciel...

— ... n'est pas plus pur... C'est entendu. Seulement...

Et le professeur Kugener, d'ailleurs souriant dans sa grise barbiche, nous déclare qu'il a été pris à partie, dans nos numéros du 20 et du 27 septembre, par un « fidèle lecteur », d'abord, puis par un étudiant en droit qui signait R. Ch. H., à propos de l'inscription latine qu'on lit au côté gauche de l'entrée de la Halle centrale des Grands Palais.

### Le prochain centenaire de Mme Juliette Adam

Une récente coquille nous a fait écrire que Mme Juliette Adam, l'Egérie repentie de la troisième république, était l'ardente continuatrice de Gambetta. C'est contemptrice qu'il fallait écrire. Cette femme de tant d'esprit est revenue, en effet, — et depuis pas mal de lustres — sur l'enthousiasme que lui inspirait le fameux orateur. D'après des souvenirs et des documents, elle lui a reproché d'avoir été, égaré par son anticléricalisme, un instrument plus ou moins inconscient entre les mains de Bismarck. Mme Juliette Adam a-t-elle tort ou raison de brûler actuellement ce qu'elle a naguère adoré ? Là n'est pas la question et nous ne saurions faire dire à la quasi centenaire de Gif ce qu'elle n'a point dit.

# E. GODDEFROY

Ex-officier judiciaire près les Parquets  
d'Anvers et Bruxelles  
Ancien expert en Police technique  
près les Tribunaux des Flandres et  
d'Anvers

Breveté du Service de l'Identité Judiciaire  
de la Préfecture de Police de Paris.

Ancien assistant du Docteur LOCARD,  
Directeur du Laboratoire de Police Technique  
de la Préfecture du Rhône

## Recherches Enquêtes Filatures

TÉLÉPHONE : 26.03.78  
8, RUE MICHEL ZWAAB, 8  
BRUXELLES - MARITIMES

## INGENIEUR FRANÇAIS

ayant dirigé pendant quinze ans  
importante industrie mécanique  
a INVENTE en 1933 appareil de  
très grosse vente, protégé par  
nombreux brevets à l'étranger.

L'exploitation commerciale a révélé dès le premier  
exercice, en pleine période de crise, des résultats  
et des possibilités dépassant les prévisions les plus  
optimistes, et a permis la mise au point d'une doctrine  
de vente basée sur des expériences comparatives  
permettant un rendement de vente très élevé.

Poursuivant une technique commerciale qui a donné  
en France des résultats exceptionnels, l'inventeur a  
créé en Belgique un organisme chargé de la concession  
régionale de licences d'exploitation. Les résultats  
bénéficiaires importants seraient prouvés par  
lui sur place aux personnes que l'exploitation d'une  
affaire originale à rendement élevé intéresserait.

L'exploitation de nos brevets ne nécessite aucune  
connaissance technique spéciale et peut convenir  
à toute personne active, aimant la vente et pouvant  
organiser petit service commercial.

Dans le cas où la fabrication serait envisagée par  
les acquéreurs de notre licence, la construction comprend  
à la fois: la tôlerie légère et un petit emboutissage.  
Les conditions de cession de licence pour la période  
de quinze ans restant à courir pour les Brevets Belges  
sont très modestes en égard des résultats qu'on peut  
en attendre.

Ecr. aux ETABLISSEMENTS DE WAMBREUZE & Co,  
43, rue Pasteur - Bruxelles.

— Comment ? C'est vous qui seriez l'auteur de cette inscription latine que...

— Que vos correspondants assurent n'être pas du latin. Parfaitement.

— Accusé, expliquez-vous !

— Je répondrai tout au long à votre « fidèle lecteur » à propos du mot « Exposition »; seulement cela serait un peu long en ce moment, un peu long aussi pour votre journal. Mais voici pour l'étudiant en droit — le fidèle lecteur n'y perdra d'ailleurs rien.

— Dites.

### Ne soyons pas plus catholiques que le Pape

— Votre étudiant — « audax juventâ » — me soupçonne d'avoir « fait des fautes volontairement, comme un professeur qui cherche à dépister ses élèves ». Je n'ai fait aucune faute volontairement, et j'espère bien n'en avoir fait aucune involontairement. Je me suis efforcé de rédiger l'inscription dans un latin très simple, mais je n'ai pas craint d'employer, pour désigner une chose aussi moderne qu'une exposition universelle et internationale, au lieu d'une périphrase plus ou moins claire une expression latine moderne en usage dans la chancellerie pontificale.

— Ne soyons donc pas plus catholiques, ni plus puristes que le Pape.

— Précisément. Et je croyais que tous ceux qui connaissent un peu de latin comprendraient aisément l'inscription. Hélas ! J'avais compté sans l'étudiant en droit R.-Ch. H. Celui-ci a rattaché « Bruxellis » à « expositionem » et a prit cet ablatif locatif pluriel, pour un génitif singulier (de « Bruxel? »).

— Pas très calé, cet étudiant...

— Plus calé que moi, paraît-il.

— ?

— Mais oui: pour m'apprendre que le nom de la ville de Bruxelles doit être mis en latin au pluriel, il m'a rappelé une règle, dont je n'avais jamais entendu parler, d'après laquelle le nombre des noms de villes serait déterminé, en latin, par celui du français.

— Du français? Voilà qui bouscule un peu les pots de fleurs...

### De Bruxella à Bruxellæ

— En lisant cette belle règle, « j'ai savouré avec une joie débordante les libertés prises » par notre étudiant avec la toponymie. Il ne sait pas que dans un grand nombre de noms de lieux de la Belgique un « s » final indique, non pas le pluriel, mais un ancien nominatif singulier. C'est le « s » pour le nom de la ville de Bruxelles. Celui-ci s'écrivait autrefois avec « s » lorsqu'il était sujet, et sans « s » lorsqu'il était complément. L'orthographe « Bruxelles » a fini par l'emporter, sans doute par analogie avec celle de noms de villes où l'« s » final indiquait réellement un ancien pluriel: Tongres = « Tungri ». Le pluriel apparent « Bruxelles » et des noms de villes latins tels que « Vercellæ »; Vercelles, « Fregellæ », Fregelles, déterminèrent au XVIII<sup>e</sup> siècle, les érudits à substituer le pluriel « Bruxellæ » au singulier « Bruxella », seule forme attestée par les documents officiels. « Humoristes sans le savoir », ils ne se doutaient pas qu'il dépisteraient, au XX<sup>e</sup> siècle, un présomptueux étudiant en droit.

### L'inscription

Un de mes collègues, linguiste éminent, s'est servi de la forme plurielle « Bruxellis » pour dater l'adresse latine qu'il a rédigée, en 1919, pour l'Université d'Ottago (Nouvelle Zélande). J'ai suivi son exemple, et je le regrette un peu aujourd'hui. Mais le locatif singulier « Bruxellæ » qui eût été plus correct, aurait dépisté tout autant notre étu-

**Gratuitement**  
à nos lectrices...

Nos lectrices qui tricotent peuvent recevoir gratuitement le service des « Feuilletts du Tricot ».



C'est une ravissante publication qui présente chaque mois de charmants modèles de travaux de tricot, extrêmement variés (pull-over, sous-vêtements, layettes, swaeter) très faciles à exécuter. Ces modèles, tous reproduits en couleurs, sont accompagnés d'explications claires et des croquis et schémas nécessaires pour permettre d'exécuter aisément les travaux. Une très jolie collection de laines, d'une présentation nouvelle et extrêmement pratique, est également jointe à l'envoi.

Ecrivez en vous recommandant de « Pourquoi Pas? » aux « Filatures des 3 Suisses », Service n° 145, à Dottignies (Flandre Occidentale), et vous recevrez cet envoi sans aucun frais

**FAITES-EN JUGE**  
*vo*  
*tre*  
**miroir**



**Un teint plus pur, ou...  
2 fois votre argent !**

UN massage quotidien au savon Cadum exerce, sur les couches profondes de l'épiderme, une action puissamment stimulante. Sa mousse active pénètre dans les pores et les débarrasse de toute impureté. La peau devient douce, veloutée, le teint clair et pur.

Essayez vous-même ce traitement et attendez avec confiance le résultat.



Seulement  
2 fr. le pain.

**Savon Cadum**

**GARANTIE.** Acheté un pain de savon Cadum. Avec sa mousse épaisse, massez-vous le visage deux fois par jour, jusqu'à ce que le pain se trouve à moitié épuisé. Si alors vous estimez, en toute bonne foi, que votre teint ne s'est pas amélioré, renvoyez le restant du pain, ainsi que le papier rose qui l'enveloppait, à la Société Cadum, Bruxelles. Votre argent vous sera remboursé en double sans discussion.

diant que le locatif pluriel: il y aurait certainement vu un génitif singulier déterminant « Expositionem ».

Connaissant la forme « Bruxellæ-arum », l'étudiant en droit aurait dû se douter que « Bruxellis », qui figure en tête de la quatrième ligne devant « anno MCMXXXV », était un ablatif de lieu. La quatrième ligne de l'inscription donne la date. Or, dans les dates le nom de la localité précède toujours l'indication de l'année.

Pour permettre aux lecteurs de « Pourquoi Pas? » de saisir la petite leçon que vous seriez bien gentil de reproduire à l'intention du « studiosus juris », et de se rendre compte en même temps de la grande simplicité du latin de l'inscription des « Grands Palais », voici cette inscription « in-extenso »:

HAE SPATIOSAE AEDES  
AD VNIVERSALEM ET INTERNATIONALEM  
EXPOSITIONEM  
BRVXELLIS ANNO MCMXXXV FACTAM  
EXSTRVCTAE  
REGI LEOPOLDO III  
OB PRIMVM REGNI ANNVM FELICITER COMPLETVM  
DEDICATAE SVNT  
AEDIFICATOR      TECHNICVS      ARCHITECTVVS  
SOC. ENGEMA      PROF. L. BAES      J. VAN NECK

**C'est-à-dire**

- Cela veut dire au juste...
- Qu'on dise à un élève de quatrième latine que le nom de la ville de Bruxelles est rendu par «Bruxellæ», «arum», que le mot « aedes » signifie « palais » dans le sens de « vaste construction » - les Romains réservaient le mot « palatium » au palais des empereurs - qu'on y ajoute que la disposition des lignes remplace, dans une certaine mesure, la ponctuation, et il traduira sans aucune difficulté, je crois, l'inscription de la façon suivante :
- « Ces palais spacieux, construits pour l'Exposition universelle et internationale organisée à Bruxelles en 1935, ont été dédiés au Roi Léopold III à l'occasion de l'achèvement heureux de la première année de son règne.
- » Le constructeur: Société Engema; le technicien: Prof. L. Baes; l'architecte: J. Van Neck. » Et voilà.
- Eh bien si le « studiosus » vous tombe sous la patte...
- On m'assure que l'étudiant en droit R.-Ch. H. n'est pas un élève de l'Université libre de Bruxelles. J'en suis bien aise. « Vale et boni consule ».

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes  
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.29

# BLANC ET NOIR

## “Pourquoi Pas?” au cinéma

### La saison cinématographique s'annonce brillante

Nous sommes au seuil de la saison d'hiver, c'est-à-dire que, bientôt, vont apparaître sur les écrans les plus brillantes créations des studios. Le festival qui s'est déroulé à l'Exposition nous a donné un avant-goût des splendeurs promises, et maints beaux films qui ont été applaudis — car on applaudit les ombres... et pourquoi pas? — seront présentés au public au cours des mois qui vont suivre. D'autres, proposés récemment « en vision » aux professionnels, parcourront certainement de longues et triomphales carrières, tel, par exemple:

#### TU M'APPARTIENS

(Escape me Never)

Résumer le scénario d'un film c'est, le plus souvent, le déchirer en petits morceaux et le jeter dans l'indifférence. Comment, en effet, enfermer dans des mots ordinaires une œuvre de charme et de beauté? « Tu m'appartiens » est construit sur une trame complexe: deux thèses s'y développent et s'amalgament: la sensibilité esthétique diffère essentiellement de la sensibilité du cœur; l'amour peut se passer de tendresse et même pousser de très fortes racines dans un terrain fort aride.

Pour soutenir cette thèse, il y a deux personnages principaux: le compositeur Sébastien Sanger qui sacrifie impitoyablement l'amour tout court à l'amour de la musique; Gemma, la petite vagabonde dont la vie hasardeuse n'a pas entamé le cœur farouche et loyal.

Elisabeth Bergnier incarne Gemma d'une étonnante manière. Son jeu est la simplicité même, et cependant il apparaît comme une série de révélations. Tout est nouveau, inattendu, surprenant dans cette inimitable artiste, et cependant tout est vrai, réel, reconnaissable. A côté d'une forte synthèse on trouve une analyse intelligente, fouillée, scrupuleuse de la substance de la vie.

Lorsque Gemma fait irruption sur l'écran, avec elle arrive une bouffée d'air frais, un rayon de joie qui déchire brusquement le voile du conventionnel fait de nos habitudes et de nos traditions. Elle est — pourquoi ne le dirions-nous pas? — une manière de « Pourquoi Pas? » frondeur, moqueur, un peu cru, mais toujours sincère, du pays des images et des ombres.

Pour enchâsser cette merveille, les Artistes Associés ont mis le metteur en scène Paul Czinner à l'œuvre, et ce fut

une idée heureuse. Le film est plein de trouvailles qui soulignent admirablement le pathétique et la drôlerie de certaines situations: les trains qui passent bruyamment sous les fenêtres de l'atelier de Sébastien, l'émouvante visite de Gemma à l'hôpital où vient de mourir son enfant, la répétition du ballet qui doit faire la fortune de Sébastien, etc.

Disons que Hugh Sinclair ne pâlit pas trop dans le rayonnement d'Elisabeth Bergnier, ce qui est un fort bel éloge.

En somme, ce film, qui n'a que le très léger défaut de laisser trop apercevoir, au début, la soudure entre l'entrée en matière et l'action, c'est-à-dire entre le documentaire « Venise » et le travail de studio, peut compter parmi les œuvres les plus solides et les plus brillantes de l'année.

N.

#### UNE NUIT D'AMOUR

Parents, qui dépensez beaucoup d'argent pour l'éducation musicale de vos enfants, savez-vous qu'il vous est interdit de leur faire entendre la magnifique voix de Grace Moore, la plus grande cantatrice actuelle?

La SCALA présente actuellement son film: *Une Nuit d'amour*.

Les enfants ne sont pas admis!

Savez-vous pourquoi?

Aussi inconcevable que cela puisse paraître, la commission de contrôle des films a admis ce film à l'unanimité et SANS AUCUNE COUPURE.

Mais elle lui a refusé son visa à cause de son titre.

Sous un autre titre, les enfants seront immédiatement admis à voir ce chef-d'œuvre musical.

Aussi, la direction du Cinéma de la SCALA, désireuse de permettre à la jeune génération d'entendre la voix unique de Grace Moore, dans *Carmen*, *Chiribiribi*, *Une Nuit d'amour*, *Madame Butterfly*, etc. ouvre un concours parmi le public pour trouver un titre censurable.

Un jury constitué de critiques cinématographiques, d'éditeurs de films et de directeurs de cinémas, choisira, parmi les titres soumis, celui qui conviendra le mieux au film et remettra à son auteur, au nom de la Scala, un prix de 1.000 francs en espèces.

Envoyez donc sans tarder vos suggestions au Cinéma de la Scala, 32, place de Brouckère, à Bruxelles.

Le jury se réunira le dimanche 20 octobre.

UN SEUL FERAIT UN SUCCÈS  
LES 3 FONT UN TRIOMPHE!

Joan CRAWFORD  
Clark GABLE  
Robert MONTGOMERY

DANS  
**SOUVENT FEMME  
VARIE**

Réalisation de  
W.S. VAN DYKE

PARLANT FRANÇAIS

Metroland  
CAMEO  
RIFR. AD.  
Metro Goldwyn Mayer

L'éternel féminin!

# Le Coin des Math.

## Que de points !

Dans le premier cas, nous dit M. Cyrille François, j'obtiens trois faisceaux de  $2n$  rayons. Les  $2n$  rayons d'un faisceau coupés par les  $4n$  rayons des deux autres faisceaux produiront  $8n^2$  points. Le même fait se passera pour le deuxième faisceau, sauf que la moitié des points auront été déjà comptés, d'où  $4n^2$  nouveaux points. Le troisième faisceau ne produira plus rien.

Ainsi, il y aura au total  $12n^2$  points d'intersection.

Par un raisonnement analogue, je constaterai que, pour le deuxième cas, il devrait y avoir  $3(2n-1)^2$  points d'intersection. Cependant, deux de ces faisceaux étant symétriques par rapport à la médiane du troisième faisceau, il y aura ainsi  $3(2n-2)$  « points doubles », plus le centre de gravité, soit en tout  $6n-5$  points qui ont été comptés trois fois.

Le nombre exact des intersections est donc  $3(2n-1)^2 - 2(6n-5) = 12(n-1)^2 + 1$ .

Le premier nombre  $12n$  est pair et correspond à 1,452. Dès lors,  $n^2 = 121$ ,  $n = 11$ .

D'autre part,  $12(n-1)^2 + 1 = 1,201$ ,  $n-1 = 10$  et  $n = 11$ .

Les côtés ont donc été partagés en 23, puis en 22 parties égales.

*Ont trouvé la solution — et ont trouvé, en outre, pour la plupart, que les deux moitiés du problème constituaient en réalité deux problèmes qui pouvaient se résoudre séparément en donnant le même résultat :*

Dr Albert Wilmaers, Bruxelles; Leumas, Bruxelles; Dr Eud. Lamborelle, Bruxelles; Huyghebaert, Anvers; Charles Leclercq, Bruxelles; E. Cornet, Rebecq-Rognon; Paul Warnant, Bruxelles; Robert Francou, Watermael; Edouard De By, Saint-Gilles, L. De Brouwer, Gand; Pr. Vanbeveren, Ostende; H. d'Andrimont, Bruxelles; Emile Lacroix, Amay; G. Bertrand, Ottignies; André Antoine, Celles lez-Waremme; Mathieu, Liège.

Pour vous reposer l'esprit après cet exercice... voici le petit coin tranquille, agréable et ultra-moderne que vous cherchez: « **CHANTILLY** ». Hôtel-Taverne, à Ixelles, 1, rue de Londres et 39, rue d'Alsace-Lorraine, tel. 12.48.85. Chambres : 20 francs. Hôtel ouvert la nuit.

## Le dépit amoureux

M. l'ingénieur Pol De Bruyne, de Liège, pose un singulier problème qu'il énonce comme suit :

Joseph, ayant obtenu de Marie son premier rendez-vous, y part joyeusement et la rencontre exactement à mi-chemin de leurs maisons respectives.

En se promenant, ils reviennent jusqu'à mi-chemin de la maison de Joseph, puis l'amoureux fait à Marie un pas de conduite jusqu'à mi-chemin de chez elle.

Arrivés là, Marie lui dit :

— Il ne faut pas aller plus loin aujourd'hui.  
— Et quand pourrai-je aller jusque chez toi ? dit Joseph.  
— Ecoute : chaque jour, nous nous rencontrerons exactement au point où nous nous serons quittés la veille, puis nous ferons un bout de promenade jusqu'à mi-chemin de chez toi, et enfin tu me feras un pas de conduite de même longueur qu'aujourd'hui. Comme cela, tu te rapprocheras un peu chaque jour et, quand tu arriveras jusque chez moi, tu entreras et tu parleras à mon père.

Joseph s'y mit courageusement. Mais un beau jour, il s'aperçut qu'il faisait ce manège depuis plus d'un mois et qu'il n'arrivait encore qu'à 200 mètres de chez Marie. Ce jour-là, il la quitta pour de bon et oncques plus ne le revit-on.

Quelle est, à un millimètre près, la distance entre les maisons de Joseph et de Marie ?

**SCALA**

La voix  
merveilleuse  
de Grace  
Moore  
conservée dans la  
perfection de la version  
originale dans la VERSION  
FRANÇAISE  
UNE  
Nuit  
d'amour  
(ONE NIGHT OF LOVE)

OSSO

ENFANTS NON ADMIS



**HOTEL PIERRE 1er**

Si vous allez à PARIS

VISITEZ une merveille de luxe

**HOTEL PIERRE 1er**

25, av. Pierre 1er de Serbie  
(Champs-Élysées)

Toutes chambres avec bains. Tél. direct - W.-C. privé - Ventilation par ozone - Appels silencieux — Ascenseur - Descenseur —

PRIX : 30 à 60 francs — Restaurant de 1er ordre 18 et 25 francs, vin compris. - Stations: taxis, métro, autobus. Tramways: ttes directions. Dem. notice K.

## Chronique du Sport

La catastrophe aérienne qui a coûté la vie à ce bon et brave Léon Stampe, à son ami l'ingénieur Ivanow, est à la fois atroce et bête : elle ravit à une activité utile et magnifique deux hommes merveilleusement doués pour leur tâche respective, et animés, dans l'accomplissement de leur mission, d'un enthousiasme et d'une foi incomparables.

Léon Stampe — fils du légendaire « Johnny », admirable soldat de l'air pendant la grande guerre, et pionnier de la construction aéronautique nationale ensuite — était un jeune homme appelant irrésistiblement la sympathie tant il dégagait de toute sa personne la droiture, la loyauté servies par une simplicité et un « bon-garçonisme » infiniment séduisants.

Il avait le sport chevillé à l'âme. Avant d'être aviateur — et quel « as » dans cette spécialité n'était-il pas pour

qu'on le surnommât « le Détrôyat belge » — il avait brillé dans de nombreuses compétitions motocyclistes, de celles qui demandent du « cran », de la ténacité et de la persévérance, comme ce fameux rallye Bruxelles-Nice d'il y a quelques années, course qu'il mena de main de maître.

Sain — moralement et physiquement — robuste, ardent, il fut aussi, au cours de sa trop courte carrière d'aviateur, un propagandiste audacieux, toujours prêt à offrir gracieusement le concours de ses ailes aux initiatives qui lui semblaient de nature à pouvoir servir la cause des locomotions aériennes.

Georges Ivanow, lui, — d'origine russe, — était un technicien d'une intelligence très vive et d'une valeur scientifique qu'il a eu l'occasion de démontrer.

On sait que c'est en essayant, avant les réceptions officielles, un prototype militaire bi-moteur de sa conception, que l'accident s'est produit. L'avion, aux dires de témoins qualifiés pour porter un jugement sur les causes de sa chute, s'engagea en vrille plate : Léon Stampe, malgré toute sa maîtrise et sa virtuosité, ne parvint pas à en sortir. Jusqu'au bout — hélas ! — il voulut sauver le matériel, ne songeant, pas plus que son passager, à sauter en parachute pour parer au pire.

L'un et l'autre sont les victimes d'une conscience professionnelle, d'un amour-propre et d'une volonté poussés à l'extrême limite.

On tire humblement son chapeau à des gars comme ceux-là !

On raconte que le père désirait faire lui-même les premiers essais du nouveau bi-moteur, mais que, devant l'insistance de son fils à y procéder lui-même, ils tirèrent au sort pour savoir lequel des deux aurait la joie et les risques de prendre place au poste de pilotage. Le sort aurait désigné Léon, qui s'en montra enchanté...

Dans tous les cas, notre pauvre ami Jean Stampe, ce vaillant entre les vaillants eut un mot cornélien lorsqu'il se retrouva, après l'accident tragique, au milieu de ses intimes. L'un de ceux-ci, cherchant des paroles de consolation et lui ayant dit : « Tu seras courageux comme à ton habitude », s'attira cette réponse : « Oui... la lutte est dure... mais cet affreux malheur nous apporte de précieux enseignements dont nos constructeurs devront tenir compte. »

Admirons et pleurons.

???

M. le professeur F. Baudhuin vient de faire, à la demande de l'Association pour la Défense des Intérêts de l'Automobile, une étude afin de déterminer quelle est la part de chacun des modes de transport : l'automobile, le chemin de fer, la navigation fluviale, dans le mouvement des affaires en Belgique. Il résulte de ses travaux que l'automobilisme occupe aujourd'hui dans notre économie une place de premier plan. Et ceci résulte, principalement, des quelques chiffres — le professeur Baudhuin se porte garant de leur exactitude — établissant entre autres que la route assure 41 p.c. du trafic des voyageurs et 41 p.c. du trafic des marchandises.

Autre donnée du problème : en ce qui concerne le personnel occupé, l'automobilisme vient nettement en tête, la route occupant 208,000 personnes, tandis que le rail n'en occupe que 100,000, les voies d'eau 20,000.

Le capital investi dans les différents modes de transports atteint les montants que voici : rail, 20,000 millions de francs ; route, 8,500 millions et voies d'eau, 4,250 millions.

Toujours d'après les chiffres de M. Baudhuin, l'automobilisme rapporterait par an environ 1 milliard de francs au Trésor. On doit conclure que c'est là une activité qui, dans l'intérêt général, ne peut être entravée !

Il ne peut être question, dans une affaire de cette importance, de nuire au trafic ferroviaire, pour mille raisons que l'on sait. Mais il ne faut pas non plus, pour défendre le rail, que l'on prenne des mesures néfastes au développement de l'automobile ; pas plus que, sous le couvert de la coordination, il ne s'agirait de paralyser l'ex-

# OSTENDE



## CASINO - KURSAAL

ET

## PALAIS DES THERMES



OUVERTS  
TOUTE  
L'ANNÉE



A TEMPS NOUVEAUX,  
METHODES NOUVELLES  
APPRENEZ PAR VOUS-MEME  
**L'ANGLAIS**  
**L'ALLEMAND**

PAR LES METHODES " UP TO DATE MASTER ", D'UNE CONCEPTION ABSOLUMENT NEUVE, PRATIQUE ET RECREATIVE, ELLES PERMETTENT A TOUT LE MONDE D'ETUDIER, DE PARLER CORRECTEMENT ET COMPLETEMENT LES LANGUES VIVANTES MONDIALES.

**CLAIRES — SIMPLES — FACILES**  
ELLES SONT UN PERFECTIONNEMENT INOUI SUR TOUTES LES METHODES CONNUES A CE JOUR. CHAQUE METHODE: 1 VOLUME DE 40 FASCICULES (FORMAT 20x30).

Abondamment illustré, plus de 500 dessins humoristiques, 80 compositions spéciales et 185 grilles pour les exercices d'orthographe par mots croisés, plus de 110,000 lignes de matière. — Les caractéristiques de nos méthodes sont: transformation de l'étude en récréation.

Une présentation moderne et pratique, boîtier en similicuir.  
CHAQUE METHODE : 275 FRANCS  
20 FRANCS PAR MOIS  
AU COMPTANT : 260 FRANCS

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA BELGIQUE ET LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG :

**La LIBRAIRIE GENERALE**  
29-31, rue de Namur — BRUXELLES  
TEL. : 12.69.09 — 33.65.49

Je soussigné, déclare souscrire à ..... exemplaire .....  
J'apprends { L'ANGLAIS } au prix de 275 francs, 20 francs par mois  
{ L'ALLEMAND } 260 francs, comptant

Envoi immédiat et franco.

Nom .....  
Adresse .....  
Ville .....

Signature,

ENVOI CATALOGUES GRATUITS SUR DEMANDE

REPRESENTANTS REGIONAUX DEMANDES

tension d'une industrie qui, indépendamment d'autres mérites, est susceptible de contribuer largement à la résorption du chômage.

L'Etat consacre 325 millions par an — en moyenne — pour l'amélioration du réseau routier. C'est dérisoire! Or, craignant de plus en plus la concurrence du trafic par route, il semble que la politique du Gouvernement est de ne pas augmenter ce budget afin de retarder, d'enrayer le trafic par camions industriels. C'est là un des aspects du problème, très complexe en lui-même.

Le professeur Baudhuin, en conclusion de son étude, écrit les lignes suivantes: « Par l'effectif de la main-d'œuvre qu'elle occupe, par celui des capitaux mis en œuvre, par l'importance qu'elle présente au point de vue de la défense nationale, l'industrie automobile se classe parmi les premières du pays Elle offre un énorme intérêt au point de vue de la résorption du chômage, technologique surtout. L'automobilisme occupe aujourd'hui 64,000 personnes de plus qu'en 1929. Par contre, les chemins de fer en occupent 20,000 de moins et les charbonnages 34,000.

« Ce rapprochement montre que l'automobile a entièrement résorbé l'équivalent de chômage que la crise, le machinisme et la rationalisation ont provoqué dans deux industries particulièrement importantes. Elle continuera à agir dans ce sens. »

La controverse est ouverte et n'est pas près de se terminer !

???

Voici, une fois encore, le sport collaborant à une œuvre philanthropique des plus intéressantes.

Le 29 novembre prochain, nos meilleurs patineurs participeront à un grand gala donné au Palais Saint-Sauveur au bénéfice de la « Canne blanche », soutien de la Ligue Braille et de la Maison des Aveugles.

Des numéros de patinage artistique, un concours de valse et un sketch donné par les professeurs formeront la base d'un programme sportif des plus intéressants.

VICTOR BOIN.



*Echec à la Dame*

L'Angleterre, pays des monopoles, prétend à être celui de l'élégance masculine. Prétention exagérée que nous ne craignons point de lui contester avec un courage qui s'appuie sur le fait que la flotte anglaise est maintenant occupée ailleurs. Loin des canons du « Hood », j'ose donc affirmer qu'en Belgique aussi, on s'habille bien.

A preuve qu'un tailleur de mes amis possède une clientèle d'Anglais authentiques qui profitent de leurs passages en Belgique pour se faire tailler des complets en tissus anglais; à preuve encore que les fabricants de tissus anglais n'oseraient même pas offrir à nos détaillants les horreurs qu'ils vendent couramment chez eux; à preuve enfin que votre serviteur qui n'a aucune prétention à l'élégance, ni les moyens de la réaliser, sert souvent de modèle à ses amis anglais.

D'où vient alors, me direz-vous, cette bonne réputation



qu'ont les Anglais? A mon avis uniquement de ce que ces gens observent scrupuleusement le principe: un vêtement pour chaque circonstance, chaque occasion, chaque destination.

Il est vrai que nous avons vu des Anglais en vacances assister aux représentations de la Monnaie en costume de golf. Mais, cette désinvolture, cette négligence, l'Anglais a bien soin de l'exercer uniquement à l'étranger. Chez eux ces mêmes gens eussent probablement revêtu leur habit ou leur smoking et certainement un complet de teinte sombre. Aussi est-ce chez lui, dans son île, qu'il faut étudier les mœurs et coutumes de l'indigène anglais. Rendons-lui donc visite.

???

La publicité parue dans ces colonnes a valu au Bon Marché un afflux considérable de commandes. Il s'agissait d'un pardessus en tissu-mousse, teintes unies; tissé natté, chevrons, diagonales, sur mesures, au prix de 750 francs.

Les Grands Magasins du Bon Marché, rue Neuve et boulevard Botanique, nous informent que le stock de tissus en question est presque épuisé. Il reste de quoi confectionner une dizaine de vêtements. Hâtez-vous de commander le vôtre.

???

Les soins personnels, la coupe précise de l'artisan consciencieux sont assurés aux clients du chemisier Kestemont, 27, rue du Prince-Royal.

???

Il est sept heures du soir: allons nous poser à l'entrée d'un skating d'une petite ville de province anglaise. Les voitures arrivent, chacune avec son chargement de sportsmen qui pendant une heure ou deux vont se donner l'illusion de patiner à Saint-Moritz ou dans quelque station hivernale où l'on pratique les sports d'hiver. Quand Mr. Brown descend de voiture, le spectateur commence déjà à se rendre compte comment l'illusion sera créée. Mr. Brown, à sa sortie de bureau, s'est pressé de changer de tenue; c'est un vrai skieur qui sort du traîneau, pardon, de la De Soto.

Voici maintenant Mr. Smith qui, moins prospère, utilise les transports en commun. M. Smith n'aurait pas voulu imposer le spectacle d'un Esquimaux aux voyageurs de son autobus. Il a conservé le complet qu'il portait pendant la journée. Mais, je gage que dans la valise de dimensions respectables qu'il transporte, M. Smith a de quoi opérer une transformation complète.

Entrons. J'avais bien deviné. Sur la piste du Leicester Palace Skating Ring, M. Brown, M. Smith et aussi Mrs Brown et Miss Smith et tous les Browns et tous les Smiths de tous les sexes et de tous les âges, ont revêtu les habillements qu'ils espèrent un jour sortir de leurs malles au Grand Hôtel des Grisons et des Alpes Réunis.

Un coup d'œil sur la salle et le spectateur de la galerie a honte de se trouver là en complet de ville. Il emporte l'impression que tous ces Anglais sont élégants. Pourtant dans cette multitude qui évolue sur la piste, il y a pas mal de vêtements qui datent du printemps dernier ou du printemps d'avant et qui dans leur prime jeunesse n'ont pas coûté plus de 300 francs.

???

Dupont, maître tailleur, 60, rue de l'Aurore  
Coin avenues Louise et Demot. — Spécialiste pour obèses.

Le patinage n'exige pas de ses adeptes un uniforme vraiment spécial. C'est un sport accommodant: il est un seul point sur lequel il se montre intraitable: la culotte. Il admet que ce soit une culotte d'équitation ou de golf ou de tout ce que vous voudrez, mais, comme la femme autoritaire, il lui faut une culotte. Il préfère pourtant la culotte de ski dont le bouffant s'allonge jusqu'à la naissance de la cheville. Il y a là raison d'esthétisme et de praticabilité. Le patineur est avant tout un équilibriste. La fine lame des patins est un peu comme la corde tendue au-dessus de la piste. Il convient pour la beauté du spectacle d'en dégager nettement la vue.

Si j'étais dessinateur artistique et qu'on me demandât une composition sur le patineur, je m'efforcerais d'encadrer mon personnage dans un triangle dont la base serait la largeur des épaules tandis que dans la pointe du sommet j'inscrirais la pointe de l'extrémité antérieure du patin. Servez-vous du même cadre pour composer l'ensemble de la tenue qui doit constituer votre silhouette de patineur.

Au point de vue pratique le pantalon est gênant et par conséquent dangereux. L'erreur la plus grande serait de faire usage du pantalon d'un complet habillé; les accrocs à la base et les maculations au postérieur, résultat des pelles, auront vite fait de ce pantalon un vilain oripeau.

Le tissu idéal est un home-spun très lâche qui a du ressort, de l'élasticité, et supporte de nombreux nettoyages.

???

Pardessus de qualité, coupe du patron: 675 francs.  
Barbry, 49, Place de la Reine, Eglise Sainte-Marie.

???

Teddy, c'est-à-dire Tony, ou encore Cyrille, le chapelier sympathique, lance le chapeau aéro-dynamique qui rime avec sympathique. Ce n'est pas un chapeau qui convienne au plus de soixante ans, mais les moins de cinquante avec cette coiffure en paraîtront trente. Les moins de trente ne retourneront pas en enfance; ils se contenteront d'affirmer leur jeunesse, leur puissance conquérante, leur volonté d'arriver vite, leur dynamisme et leur aéro-dynamisme.

Le Chapelier Cyrille vend ses chapeaux et ces chapeaux au 190, rue Antoine Dansaert.

???

Puisque nous sommes occupés à édifier la base de l'édifice, disons un mot de la chaussure dont l'importance « patinante » est très grande. Sa première qualité sera la souplesse; on n'a pas idée comme le pied travaille dans cet exercice, surtout chez les débutants qui n'ont pas pris l'habitude de l'équilibre constant. Second point d'importance: l'ajustement de l'empeigne aux alentours du tendon d'Achille aussi illustre dans l'histoire du patinage que dans la mythologie. On conçoit que les articles de série soient rarement satisfaisants; par contre la mesure est hors-prix. Un bottier m'a montré comment il avait résolu cette difficulté. Il a mis en fabrication des séries très réduites qui permettent une multiplicité inouïe de dimensions. De quoi satisfaire tous ceux qui ne sont pas affligés de pied-bot. Le bottier, c'est Boy, 9, rue des Fripiers (côté Coliseum).

???

Dionys, avenue des Arts, 4, téléphone 11.76.26. Marchand-tailleur. — Travail soigné à des prix raisonnables.

???

Le haut du corps est le domaine de la fantaisie et de la couleur qui s'y exercent en laine tricotée et tissée. Le gilet du costume sport est souvent inexistant; même s'il existe il y aurait avantage à le remplacer par un pull-over à gorge en V qui découvre une chemise en popeline de soie blanche à col attaché. Au col attaché, attachons encore une cravate qui, elle, rappelle la teinte de la culotte, voire du complet. Cette cravate est en laine ou laine et soie, tissée main, lavable, inusable, ne peluchant pas. Pourquoi toutes ces qualités sont-elles indispensables pour le pati-

nage? Je n'ai pas dit qu'elles le soient. Mais j'estime qu'on aurait tort d'acheter des articles de qualité moindre puisque ces cravates-là ne coûtent que quelques francs chez Rodina.

???

Si le pull-over est à manches, on pourra éventuellement se passer du veston qui est de tweed ou de home-spun écossais. Ce veston, avant de le quitter, décrivons-le : veston sport, assez court, plutôt justement ceinturé, à une seule rangée de boutons, revers roulants très étroits, bas bien dégagé vers les poches du pantalon.

J'ai vu l'hiver dernier sur nos pistes bruxelloises des chandails à col montant, des vestes de daim ou de cuir et d'autres détails tendant à donner l'impression qu'on se trouvait réellement au pôle. Passe encore pour les pistes à ciel ouvert, mais dans un endroit couvert, je trouve que ces détails emmitoufflants sont exagérés. Ceux qui les portent ne tardent pas à souffrir de la chaleur et de transpiration excessive. Ils nuisent à l'ensemble spectaculaire et enlèvent le caractère mondain à une réunion qui, bien que sportive, a néanmoins lieu en plein centre et a pour cadre un local encore tout imprégné de l'atmosphère du dancing qu'il fut.

???

L'homme de bon goût trouvera à OLD ENGLAND les dernières nouveautés de Paris et de Londres en cravates, écharpes, chemises, gants. Au rayon de tailleur, un choix d'étoffes et les meilleurs coupeurs : tout ce qui distingue l'homme chic.

???

Le patinage est un sport élégant, gracieux, éminemment salutaire à la santé du citadin plus ou moins sédentaire. Cependant, comme dans tous les sports, il faut se méfier des réactions et des sautes brusques de température. Enragés, insatiables, nombreux sont les patineurs qui ne quittent la piste que sous la poussée autoritaire de la corde des balayeurs.

Aussitôt finie la dernière cabriole, on se hâte vers la sortie, l'air froid de la nuit et la fluxion de poitrine. Pour les prudents — on ne le devient qu'après plusieurs accidents — j'ai déniché un pardessus de confection à double usage : sport et ville. Quand je dis sport, je devrais réellement spécifier : après sport.

Il s'agit d'une confection de marque anglaise. Les confectionneurs anglais, reconnaissons-leur cette qualité, excellent à créer des modèles qui vont parfaitement aux gens de taille normale. Ces vêtements sont d'un fini irréprochable. Le modèle en question est transformable à deux endroits ; le revers peut se fermer en col chevalière ; la martingale possède deux boutons à chacune de ses extrémités. A ces deux boutons on attache un devant de ceinture circulaire, à boucle. Et voilà, en un tournemain, transformé en pardessus de sport, un pardessus de ville.

Les tissus sont de beaux peignés anglais ; ces pardessus coûtent de 700 à 900 francs. Fiez-vous au bon goût de Charley qui vend ces pardessus, pour vous aider à choisir la teinte et le dessin qui vous conviennent le mieux.

???

Charley a trois adresses, judicieusement localisées :  
7, rue des Fripiers (côté Coliseum) ;  
46, Chaussée d'Ixelles ;  
223, Rue Blaes (Porte de Hal).

### Petite correspondance

Groupe de patineurs enragés. — Merci pour votre rappel et vos suggestions.

René et Alice. — C'est Alice qui a raison ; mais peut-être n'avez-vous pas tout à fait tort. Nœud blanc ; gilet blanc ; deux galons.

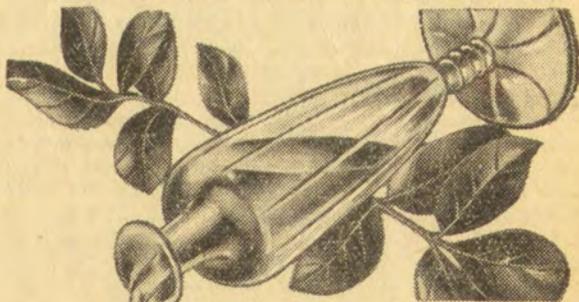
Lt Huitième. — En confiance à l'annonceur en question.  
DON JUAN 348.



## TOUT LE MONDE ME DIT *que j'ai l'air plus jeune!*

« Une femme a l'âge de son épiderme ! » Aussi ai-je soin de me garder une peau douce un teint clair et lumineux. Pour cela, il n'est pas de meilleure méthode que celle des 20.000 experts qui proclament : « Employez le savon Palmolive pour la beauté du teint. »

Matin et soir, je me masse le visage, le cou, les épaules au Palmolive, en faisant pénétrer sa mousse onctueuse dans la profondeur des pores. Je rince abondamment, j'éponge avec soin. Quelle exquise sensation de fraîcheur et de jeunesse j'éprouve après cela!



Le secret de Palmolive réside dans un mélange scientifique d'huiles d'olive et de palme. C'est pour cela qu'il nettoie si bien la peau en lui donnant une douceur sans pareille. Commencez le traitement aujourd'hui même.



EAU DE RÉGIME DES  
**ARTHRITIQUES**  
 GOUTTEUX DIABÉTIQUES  
 AUX REPAS

**VICHY  
 CELESTINS**

Elimine l'ACIDE URIQUE

EXIGEZ  
 sur le goulot de la bouteille  
 le DISQUE BLEU:



## Faisons un tour à la cuisine

Le bon général n'est pas celui qui a retenu par cœur les théories enseignées à l'Ecole Militaire; tous les stratèges qui se penchent aujourd'hui sur la carte de l'Ethiopie vous diront cela. Ils vous diront aussi que les plus beaux traits de génie prirent toujours naissance dans le feu de l'action, au fond d'une cave en ruine et à la lueur tremblante d'une bougie, ou sur un bouquet d'arbres, tandis qu'au loin la bataille faisait rage. Cela se voit dans tous les cinémas du monde.

Echalote est pareille aux grands capitaines: c'est devant le feu, sous la pression des circonstances difficiles qu'elle opère ses plus éclatantes réussites. Elle a découvert de la sorte une sauce nouvelle pour la côtelette de porc, tandis que son mari offrait l'apéritif à deux invités amenés à l'improviste.

### Sauce Eclair

Pendant que les côtelettes rissolaient dans la poêle, elle a fait cuire deux œufs. Lorsqu'ils furent durcis, elle les écrasa avec des tomates crues épépinées et pelées. A cette bouillie, elle ajouta du beurre manié de farine, poivre, sel, pointe de Bovril et elle fit prendre en sauce épaisse. Elle ajouta le jus de cuisson et servit les côtelettes sous cette sauce ornée d'un semis de persil haché. Elle avait une boîte de petits pois, elle en ajouta à la sauce avant de la faire chauffer. Ce fut une merveille!

### Bœuf à la poulette

Autre invention de génie, trouvée en un moment difficile. Il n'y a qu'un restant de pot au feu à la maison. Fort bien, dit Echalote. On coupe le bœuf en morceaux réguliers et l'on fait une très belle béchamel. On citronne avec tact et l'on n'oublie pas d'employer moitié lait et moitié bouillon. On lie avec un jaune d'œuf. On a fait doucement chauffer le bœuf dans le bouillon. Quand il est chaud on le sert dans la sauce et cela aussi, est une merveille.

### Panequets confiture

On fait une pâte coulante avec farine, lait, sel et levure en Poudre Borwick. Faire frire dans la poêle avec beurre très chaud. Rouler les panequets garnis de confiture. C'est simple et de bon goût, littéralement.

ECHALOTE.



## La carence de la grande commission

On demande les noms.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Quand le gouvernement actuel a dévalué notre franc et nous a pris 28 p. c. de notre avoir, ou plutôt 39 p. c. de notre pouvoir d'achat, l'opinion publique s'est révoltée contre toutes les personnalités au courant du projet de cette opération et qui en temps utile avaient eu soin de convertir leurs francs menacés en or étincelant ou bien en valeurs étrangères... et qui n'ont rien perdu à l'opération. Et l'autorité pour arrêter la panique, a créé aussitôt une commission, avec des personnalités épatantes à la tête.

Or, cette merveilleuse commission vient de décider qu'elle n'a révélé aucun délit. Passez muscade!

Evidemment, tous les juristes savaient, depuis le premier jour, qu'à cette époque, il n'y avait aucun délit à acheter de l'or, puisque ce n'était défendu par aucun texte. Evidemment, on n'a rien à reprocher à des commerçants, à des industriels ou à des bourgeois qui se couvrent en monnaies étrangères.

Mais, puisque cette si intelligente Commission a pu découvrir les noms de ceux qui, par calcul, ont tous pris de l'or, puis ont voté la dévaluation du franc belge, je trouve que le moins que l'on puisse réclamer c'est la publication des noms des ministres, anciens ministres, sénateurs et députés ainsi que leur parenté jusqu'au troisième degré, qui ont pratiqué cette honteuse opération.

Alors nous comparerons cette liste avec celle de ceux qui ont voté la dernière dévaluation du franc.

Evidemment, ces Messieurs ne seront pas pendus ni même poursuivis; mais aux prochaines élections, nous aurons soin de les signaler aux électeurs... tondus.

Espérons que le président de cette Commission, M. le Ministre Henri Jaspar aura ce beau geste patriotique.

Toutefois, mon cher « *Pourquoi Pas?* », je vous parle un franc dévalué que la sublime Commission ne se ralliera pas à ma proposition.

Capitaine Pick.

*Nous ne tiendrons pas le pari... mais on dit que la « grande commission » n'a pas encore terminé son travail. Attendons.*

## Sur les ex-officiers belges en Ethiopie

Critique, cette fois.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Encore un mot, voulez-vous, au sujet des ex-officiers belges en Ethiopie.

Il est probable que la plupart de ces messieurs ont quitté l'armée belge pourvus d'une bonne pension, soit d'invalidité, soit d'ancienneté, ou même des deux. Ils doivent, cependant, pour aller faire la guerre en Afrique, jouir d'une santé parfaite. Une économie intéressante à réaliser pour le gouvernement serait de supprimer les pensions de tous ces gens.

Question d'idéal, dit, d'autre part, le commandant J. B., dans votre numéro du 4 octobre. Piètre idéal, que celui qui consiste à se mettre aux ordres de nègres, et encore de nègres de la pire espèce. Piètre idéal aussi que celui qui



**BYRRH**  
Vin généreux au quinquina

consiste à faire échec à des alliés de la guerre, sans lesquels ces officiers seraient peut-être Allemands à l'heure actuelle.

Qu'un colonel de Villebois-Mareuil ait agi par idéal lors de la guerre du Transvaal, c'est certain, mais les conditions, il faut l'admettre, n'étaient pas les mêmes.

Vous l'avouerez-je, idéal pour idéal, je préfère la mission civilisatrice que s'est assignée l'Italie, même si son but immédiat est intéressé.

G. P.,  
Ingénieur civil, ex-volontaire de guerre,  
officier de réserve.

Nous croyons bien avoir dit d'avance, dans notre dernier « Petit Pain », que nous sommes tout à fait d'accord avec notre correspondant.

???

Sur le même sujet, un ex-légionnaire nous dit.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Je ne veux pas prendre position dans cette inepte querelle qui dresse les uns contre les autres beaucoup de nos concitoyens au sujet du conflit italo-éthiopien, mais votre honorable correspondant parle de mercenaires, d'aventuriers « prêts à aller se battre pour n'importe qui et contre n'importe qui... »

Je suis ancien légionnaire, pendant cinq ans, j'ai servi, quoique Belge, avec valeur et discipline, sous les plis glorieux du drapeau de la Légion Etrangère Française, dois-je prendre pour mes anciens camarades et pour moi ces imputations?

Croyez-vous que cette solde nous intéressait? Non... nous étions animés par une soif d'oubli, par un désir d'aventures qui bien souvent créaient des héros obscurs et ignorés.

Mon cher « Pourquoi Pas? », qu'on ne s'en prenne pas à ces soi-disant mercenaires. Rome n'en eût-elle pas? Et ne firent-ils pas la gloire et la puissance de l'Empire?

Je vous le répète, votre correspondant semble nous attaquer tous et, cependant, ne vaut-il pas mieux que beaucoup aillent employer leur trop plein de jeunesse, de force et d'Idéal à la Légion, plutôt que de venir grossir la masse des chômeurs.

Bien cordialement vôtre.

E. W., Lille.

## La Belgique et le conflit

Scepticisme.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

L'affaire italo-abyssinienne me suggère les quelques réflexions ci-après que je vous soumetts sans vains ornements littéraires.

La S. D. N. devrait, en substance, dire à l'Italie : « Vous n'avez pas respecté notre pacte, la S. D. N. serait donc fondée à vous appliquer des sanctions; comme elle n'est pas en état de le faire, elle se borne à vous adresser une énergi-

que protestation, étant expressément entendu que ceci ne constitue nullement un précédent. »

La S. D. N. n'est pas en état d'agir : 1) parce que, la pratique l'a surabondamment prouvé, elle n'existe encore qu'à l'état embryonnaire. L'application de sanctions n'a jamais été étudiée dans le détail ni en ce qui concerne les obligations des parties appelées à intervenir, ni en ce qui concerne les frais incombant à chacune de ces parties; 2) parce que plusieurs grandes puissances n'ont pas apporté leur concours à la S. D. N.; 3) parce qu'une grossière erreur a été commise en admettant un pays à demi barbare : l'Ethiopie; 4) parce que, à l'occasion de nombreuses violations antérieures du pacte, la S. D. N. s'est montrée impuissante; 5) etc., etc.

Ceci donne à penser que c'est peut-être à tort que Monsieur Van Zeeland a cru devoir rappeler, à Genève, que la Belgique était un peu là quand il s'agit de punir ce pays de haute culture qu'est l'Italie. A-t-il songé que la Belgique, pays presque ruiné, devra nécessairement payer sa part des frais résultant de l'application des sanctions? Quelle tête ferons-nous quand on nous présentera une petite facture en francs suisses?

Un abonné de la première heure.

## Que la guerre d'Ethiopie finisse par un mariage

C'est la solution que propose un lecteur de bonne volonté.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Je crois que cette fois-ci c'est moi qui aura trouvé la solution dans ce fameux conflit éthiopien, somme toute on n'est pas assez bête pour ne pas voir que c'est des mines de pétrole qu'il s'agit, la perfide Albion les veut et le bandit Mussolini les veut aussi. Seulement si le duc qui somme tout est le maître en Italie, le roi a prouvé qu'il était un poison, pourquoi ce duc ne donne-t-il pas l'ordre à la fille de Victor Emmanuel de marier le prince héritier de l'Ethiopie, il en baclé bien d'autres et on lui donnerait tout ce qu'il voudrait à la condition toutefois que ce prince veuille bien s'accommoder avec la princesse, et pourquoi pas? les affaires sont les affaires, sommes toute.

Bien cordialement.

Un lecteur.

Cette solution nous paraît d'une élégance indiscutable et, somme toute, il y a là une idée pour M. Van Zeeland.

**VOILA LA SAISON**

**RENDEZ-VOUS**  
*L'Esplanade*  
61  
Rue St Pierre  
(Coin du Bd du Jardin Botanique)

POUR Y DÉGUSTER LES NOUVELLES MOULES  
DÉLICIEUSEMENT PRÉPARÉES

FRITURE RESTAURANT A PRIX FINE ET A LA CARTE  
PRIX TRÈS MODÉRÉS  
BONNE CUISINE BOURGEOISE - VRAIMENT COMME CHEZ SOI  
QUATRE SALLES A MANGER, HALL - CADRE AGÉABLE ET INTIME



## De la Reine de Saba au Négus et aux pingouins

Instruisons-nous.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

L'Ethiopie est à l'ordre du jour et les auteurs d'articles sur ce pays ne manquent pas de nous rappeler régulièrement la filiation des Negus avec la Reine de Saba.

C'est là une information qui démontre un manque de connaissances de géographie et d'histoire anciennes; il est vrai que cette légende a tant de fois été dite et redite par les Ethiopiens qu'elle a fini par s'imposer. Et il n'est pas dit que les historiens abyssiniens ont été de mauvaise foi, car les archives de cet empire furent détruites au XVIII<sup>e</sup> siècle, lors de l'invasion de la tribu guerrière des Adals — commandée par Gragne — et l'histoire du pays a été réécrite plus tard de mémoire.

Il y a Saba et Saba. Le Sheba — pour l'appeler par son nom hébreu — de la belle reine, qui rapporta le souvenir que l'on sait de sa visite à Salomon, se trouvait dans le Yemen (Arabie Heureuse) tandis que le Saba des Ethiopiens, est situé sur les hauts plateaux de l'Abyssinie — pour appeler cette contrée par son ancien nom. Le Nil bleu y a sa source et y forme avec la rivière Astaboras, l'île Meroée,

## L'estomac dans les talons

La faim vous talonne. Vite à table ! Menu excellent. Quel coup de fourchette. Vous mangez sans perdre une minute, sans vous inquiéter de la digestion qui va suivre. Vous savez qu'elle sera - comme d'habitude - excellente. Pourquoi ! Parce que ENO, pris par vous régulièrement tous les soirs au coucher, vous a préparé un estomac résistant, un foie à la hauteur, un intestin bien réglé. Que ne devez-vous pas à ENO !

"SEL DE FRUIT" **ENO** "FRUIT SALT"

Une cuillerée à café le soir dans un verre d'eau  
SI SIMPLE A PRENDRE... ET SI AGREABLE...

15 Frs le flacon.  
Toutes pharmacies.

que les Juifs appelaient Sheba, donc Saba. C'est probablement cette coïncidence qui a donné lieu à la confusion.

A travers l'histoire, les Européens ont toujours été roulés par les Abyssiniens, à commencer par les quatre cents Portugais formant une expédition « de secours » pour sauver en 1541, l'Ethiopie chrétienne, expédition que le fameux prêtre Jean, empereur d'Abyssinie, laissa se dépêtrer seule au cours d'une campagne de deux ans contre l'armée du Roi de Zella'.

Un fils de Vasco de Gama y laissa la vie. C'était lui qui commandait l'expédition, dont les rares survivants s'établirent dans le pays, où il reste encore quelques traces de l'influence portugaise. On pourrait peut-être en trouver même dans le pédigrée de l'aristocratie éthiopienne actuelle.

Appeler l'Ethiopie « le Pays de la Reine de Saba » comme l'a fait entre autres le « Journal » il y a quelque temps, est donc induire les lecteurs en erreur.

D'autre part on reproche souvent aux Français leur manque de connaissances géographiques. En voici un nouvel exemple : une correspondance particulière du Groenland au « Matin » de Paris, ne portait-elle pas comme titre « Au Pays des Pingouins » alors que ce volatile aquatique n'habite que les îles et les côtes de l'Océan Antarctique...

A. R., Anvers.

## Les vieux et les jeunes

La mise à la retraite à 60 ans se fera, déclare ce... «vieux».

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Je crois que votre correspondant G. P. Liège, ne doit pas désespérer à propos de la mise à la retraite obligatoire à 60 ans, facultative à 55 ans, des fonctionnaires de l'Etat.

La question est toujours à l'étude; elle compte des appuis jusque dans la commission de réforme administrative. Elle y a aussi des adversaires, évidemment, et il est assez étrange de voir cette commission constituée de fonctionnaires *directement intéressés à une solution négative* ! C'est là, d'ailleurs, un vice de constitution commun à plusieurs des sous-commissions de la réforme administrative.

Quoi qu'il en soit, la mise à la retraite à 60 ans a toujours des chances; elle finira forcément par être admise ici comme elle l'est déjà dans la plupart des pays étrangers (sauf peut-être la France).

On ne pourra que regretter de nous voir arriver bons derniers dans cette réforme comme en tant d'autres domaines...

Je suis d'autant plus à l'aise pour en souhaiter la réalisation immédiate que, fonctionnaire moi-même, dans la cinquantaine depuis plusieurs années, j'arriverais très prochainement à la nouvelle limite fixée pour la retraite. Je suis parmi les vieux et non parmi les jeunes.

A presque tous points de vue, et spécialement au point de vue social du chômage intellectuel, il faut que les vieux fassent place aux jeunes plus vite que ce n'est le cas actuellement.

L. S.

Voilà, au moins, un « vieux » avec lequel les jeunes s'entendraient tout de suite !

???

Sur le même sujet.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Répondant à G. P., de Liège, vous dites que « le remplacement des vieux par des jeunes n'est pas toujours souhaitable ». Là n'est pas notre désir; en effet, nous demandons qu'un « vieux » directeur cède sa place au sous-directeur, celui-ci au chef de bureau et ainsi de suite, afin de permettre aux jeunes d'être appelés comme commis.

D'autre part, admettez-vous que des fonctionnaires mal cotés bloquent jusqu'à 65 ans l'avancement de jeunes intelligences ?

A l'armée, les aptitudes conditionnent l'âge de la pen-

Pour tous renseignements au sujet des  
TRANSPORTS PAR CHEMIN DE FER

Adressez-vous à la

Société Nationale des Chemins de fer Belges

EN BELGIQUE :

**Bruxelles:** Rue de l'Ecuyer, 47, tél.: 11.95.50  
et au Musée Commercial, 15, rue des  
Augustins, tél.: 12.01.30.

**Anvers:** Station d'Anvers (Bassin et Entre-  
pôt), tél.: 23.131.

**Charleroi:** Quai de la Gare, tél.: 14.456 (pos-  
tes 120 et 129).

**Courtrai:** Rue Saint-Joris.

**Gand:** Station de Gand-St-Pierre, tél. 17.265.

**Hasselt:** 38, Marché-aux-Avoines, tél.: 265.

**Liège:** 119A, boulevard de la Sauvenière,  
tél.: 27.030.

**Mons:** Station, tél.: 1480.

A L'ETRANGER :

**Bâle :**  
Leimenstrasse, 59, tél.: 44.459.

**Cologne:**  
Hohenzollernbrücke, tél.: Rheinland  
22-3893.

**Londres:**  
99, Regent street, tél.: Regent 5992.

**Luxembourg:**  
Place de Paris, tél.: 23-93.

**Milan:**  
23, via Manzoni, tél.: 81-419.

**Paris:**  
14, rue du 4 Septembre, tél.: Richelieu  
61-08.

...n. Les officiers ne pouvant aspirer à un grade supérieur sont pensionnés à 53, 55, 57, 60 ans, selon qu'ils sont commandants, majors, colonels ou généraux. Pourquoi ne pas agir de même dans toutes les administrations ?

Mais les discours continuent à nous énerver... Nos ministres promettent de sauver la jeunesse intellectuelle. Puis ils dorment, en attendant d'être « sapés ».

B., Namur.

Pour démolir l'Exposition

Employons des Belges et ne faisons pas trop vite.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Très judicieuses les observations d'un de vos correspondants au sujet de la fermeture de l'Exposition et des conséquences qui en résulteront au point de vue du chômage, par suite du licenciement du personnel, en grande partie, étranger. Me permettez-vous de joindre mon grain... de sable ?

Tout d'abord il a fallu, pour construire, pas mal de spécialistes. Ceux-ci ne seront plus indispensables pour la démolition. Alors, que l'on « impose » des Belges avant tout.

D'autre part, plusieurs cahiers des charges n'accordent qu'un très bref délai pour la démolition, sous peine d'amendes parfois importantes. Pourquoi? Est-on donc si pressé ?

Pourquoi ne pas s'évertuer, au contraire, à travailler au ralenti et s'efforcer à occuper le plus de monde (Belges d'abord) pendant le plus long laps de temps possible; ce qui permettra de passer les durs mois d'hiver.

Agréez, etc.

E. G., Braine-le-Comte.

Voilà, semble-t-il, d'excellents sentiments enveloppés dans de non moins excellentes suggestions. Qui dira mieux ? M l'échevin Vandemeulebroeck pense, d'ailleurs, pouvoir occuper dix mille ouvriers pendant tout l'hiver. Et ce n'est pas si mal...

Faut-il céder sa place?...

La politesse, tout comme la vertu, est toujours récompensée. — Exemple.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

A propos de céder ou de ne pas céder sa place sur un tram :

Je suis une jeune femme, je voyage beaucoup et je suis polie — ce qui me vaut parfois un compliment, parfois aussi autre chose.

Tout dernièrement, je me trouve sur la plate-forme d'un tram 74, à la gare du Midi. Il reste une place. Une vieille dame désire monter. Pour lui faciliter le passage, je descends. Or, à peine la dame a-t-elle réussi à monter et à se glisser entre les autres voyageurs, qu'un jeune blanc-bec saute à ma place, le tram démarre et je reste là, les chauffeurs de taxis se moquant bruyamment de moi. Et ainsi : j'ai perdu fr. 0.85 (mon tram étant payé), j'y ai gagné dix minutes de retard et une observation de mon chef de bureau.

Comment voulez-vous que l'on reste poli, alors que des jeunes gens sont aussi mufles ?

J. M., Tournai.

???

La réponse d'un « 25 ans »

Et dans le train?

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Faut-il céder sa place aux dames dans le tramway ? La réponse ne peut être douteuse pour tous ceux qui se trouvent dans mes conditions d'âge et de santé — j'ai 25 ans et suis parfaitement valide. Il faut offrir sa place, même si l'on est fatigué, pour la bonne raison que la personne à qui vous offrez votre place se trouve peut-être dans les mêmes conditions de fatigue et n'a pas la même dose de résistance.

Seulement, j'aime bien qu'on me remercie de mon geste,

et lorsque la dame que j'ai obligée oublie ou néglige de le faire, invariablement je prends la plate-forme archi-bondée à témoin que je ne cède pas seulement ma place aux jolies femmes...

Mais je voudrais vous voir poser la question suivante : « Faut-il céder sa place aux dames dans un train ? » Il m'arrive fréquemment de prendre le train pour Marche au Quartier-Léopold et, invariablement, après la ruée des voyageurs dans les rares wagons que la Société Nationale met en service sur cette ligne, on se voit environné de nombreuses personnes du sexe faible, debout dans les couloirs. « Quid ? » dans ce cas.

J'ai pris pour principe de céder ma place lorsque je monte dans un train en cours de route; mais lorsque je prends le train à une gare de départ, j'arrive dix minutes avant le départ et en aucun cas ne céderais ma place à une dame arrivant à la dernière minute. Elle n'a qu'à arriver plus tôt. Depuis que je me suis imposé cette façon d'agir, j'ai toujours pris mon train au Nord.

Agréer, etc.

Un voyageur de commerce.

## A propos des réformes dans l'enseignement moyen

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Vous avez parlé de trois branches de formation : le latin, les mathématiques et une langue vivante germanique. Je vous passe les deux dernières : elles sont utiles sinon directement, du moins pour acquérir d'autres connaissances.

Reste le latin, et sur ce point je me rebiffe.

S'il est vrai que le latin aide à comprendre le français (et encore ! Quelle est la commune mesure entre une langue synthétique et une langue analytique ?), s'il est vrai que « rendre » en français les plus subtiles nuances d'un texte de Cicéron, constitue un exercice excellent pour qui veut s'assimiler le génie français, je considère néanmoins ce travail comme « indirect » et artificiel.

L'étude du latin, pour lui-même, ne présente pas plus d'intérêt que celle du grec ou du sanscrit.

Considérée comme moyen (c'est là, je pense, votre point de vue), cette étude est un fardeau bien lourd sur les épaules des pauvres potaches. Au lieu de les décharger vous les forcez à étudier d'abord, et à fond, une langue morte, ensuite à acquérir une connaissance suffisante du génie latin pour en apprécier la richesse littéraire... et tout cela pour être à même de commenter Hugo !

Ne serait-il pas plus simple de partir de la langue maternelle ? de faire du cours de français un cours de « formation » ?

Notez bien que ce cours de français, je ne le comprends pas tel qu'il est fait aujourd'hui, c'est-à-dire un cours d'« histoire littéraire » (ô le beau mot !), donc scientifique et spécialisé, un cours qu'émaillent de loin en loin quelques lectures hâtives et mal commentées. Résultat : le potache retient (ou nè retient pas) à quel âge Montesquieu a eu la rougeole, mais il ne connaît rien, ou presque, des « Lettres persanes ».

Non ! ce que je voudrais voir réaliser, c'est un programme d'étude approfondie de nos monuments littéraires, un cours vivant et intéressant, où l'élève apprendrait à lire, à penser, à écrire, un cours où les descriptions, les narrations, les dissertations prendraient la place des traductions.

Oh ! je ne songe pas à abandonner le latin ! Au contraire ! Mais au lieu d'en faire une base, j'en fais un complément naturel et indispensable.

A. W., Liège.

*C'est un point de vue. Mais n'est-ce pas dans les auteurs latins que l'on trouve les chefs-d'œuvre de la composition ? Les pensées les plus lapidaires ? Les modèles de dissertation ? Et pour nous apprendre, par exemple, toutes les subtilités de la dialectique oratoire qui convient le mieux, le Cicéron du « Pro Milone » ou le Berryer, le Chaix d'Est-Ange du barreau et de la tribune française ? N'oublions pas que, précisément, c'est dans le latin avant tout que nos grands écrivains ont été trempés, classiques, romantiques, naturalistes même.*

## La querelle de l'heure

D'une longue lettre, ces extraits, en réponse.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Les déclarations que vous a faites la semaine dernière un ingénieur français méritent une réponse. Votre interlocuteur est-il bien certain que la masse suit l'exemple des gens « riches, chics, snobs », qui aiment se coucher à 3 heures du matin ? Que ces gens consacrent à leurs plaisirs les heures qu'il leur plaît, il n'en reste pas moins que toutes les maisons de commerce ouvrent à 7 h. 1/2 ou à 8 heures, que la plupart des bureaux appellent leurs employés à la même heure et que si les usines avec leur multitude d'ouvriers commencent le travail un peu plus tôt, peut-être, tous les employés et tous les ouvriers sont libres vers 5 ou 6 heures du soir et que tous seraient enchantés que, dans leur ménage, on pût commencer une heure plus tard à éclairer, le soir. Quant aux commerçants qui, dès l'obscurité, sont obligés d'éclairer « a giorno » pour maintenir l'aspect et, par conséquent, la réputation de leur magasin, quelles dépenses supplémentaires ne leur impose pas le retour de l'heure d'hiver...

Croyez-moi, pour 95 p. c. au moins de la population, la suppression de l'heure d'hiver serait la bienvenue et il en résulterait pour le pays une économie annuelle de plusieurs centaines de millions.

Quant à penser que cette économie pourrait nuire aux ouvriers qui produisent le gaz et l'électricité, je ne suis pas de cet avis. Les usines qui les emploient fournissent autant de leurs produits comme force motrice utilisée pendant le jour que comme éclairage durant la nuit. De plus, le personnel que ces usines emploient est loin d'être important.

Quoi qu'il en soit, je constate que l'idée que j'ai été le premier à lancer dans vos colonnes l'an dernier a fait son petit bonhomme de chemin.

Dr M. T., pharmacien.

# MARIVAUX

104, Boulevard Adolphe Max

IRENE DE ZILAHY  
ANDRE LEFAUR  
ALERME

dans

# TOVARITCH

ENFANTS NON ADMIS

# PATHE - PALACE

85, Boulevard Anspach

ALBERT PREIEAN  
DANIELE DARRIEUX  
LUCIEN BARROUX

dans

# Quelle drôle de Gosse

ENFANTS NON ADMIS

*Ainsi les arguments pour et contre l'heure d'hiver se suivent et se confrontent sans que les uns détruisent définitivement les autres.*

## Le Belge trop bon et trop bête

C'est ce que pensent pas mal d'Eupénois.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Je suis établi depuis de nombreuses années dans les pays rédimés et je sais ce qui s'y passe.

Il est inutile je crois de vous développer ici le caractère germanique; depuis 1914, nous avons tous appris à le connaître. Le caractère « ultra-militaire » est totalement oublié de nos jours, et pourtant, c'est lui qui doit nous servir de base pour essayer de conserver à la Belgique ceux qui ont voulu d'elle.

On ne gouverne pas l'Allemand comme le Belge; si celui-ci doit être traité avec tact et bonhomie, l'autre, au contraire aime à être tenu avec toutes les rigueurs de sa « kultur ».

En faisant preuve de faiblesse dans ce domaine, l'autorité pourrait essayer des revers fâcheux pour la sécurité publique. N'importe quel Belge d'« origine » mais résidant dans les pays rédimés (et principalement à Eupen) peut vous fixer à ce sujet. L'Eupénois, chez lui, fait ce qu'il lui plaît; puisque le régime est si coulant, pourquoi ne pas en profiter et s'en f... carrément; cela n'est qu'un détail, dites-vous? Mais il ne faut pas oublier que parmi ces « indigènes » il y en a toujours qui ont conservé le sang de leurs ancêtres et qui, secondés par des « envoyés spéciaux » ne demandent qu'à nuire à leur nouvelle patrie.

Il existe à Eupen des « foyers incendiaires » dont la mission est bien déterminée et dont les centres actifs sont connus; la plaie persiste et s'agrandit de jour en jour. Des perquisitions ont été opérées : chaque fois, on s'est trouvé en présence de tenues, équipements, etc. On ferme le local, un autre s'ouvre le lendemain.

Un demi originaire me disait la semaine dernière : « Le Belge, il est trop bon et trop b... ».

*Un fidèle lecteur d'Eupen.*

*Moralité? Elle est connue, mais on agit comme si on ne la connaissait pas. Et c'est : serrons la vis !*

## La tenue des adjudants

Le regrettable collet rabattu.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Il faut admettre, avec les adjudants, que le collet rabattu n'est pas pour rehausser leur prestige. Pourquoi ne pas munir leur vareuse d'un revers plus petit que celui prévu pour les officiers et moins échanuré? Les adjudants seraient au moins habillés élégamment, tout en maintenant une différence avec les officiers.

Tout le monde a pu voir, au cours de l'été, des musiciens italiens dont la tenue de sortie comportait une vareuse avec revers; des cadets anglais ont excursionné dans notre pays : un certain nombre d'entre eux portaient une vareuse « troupe », mais à revers, avec col et cravate. Dira-t-on que le prestige des officiers italiens et britanniques souffrait de cette élégance de leurs subordonnés?

Et le général Gillieaux? Perd-il de sa considération parce que le sergent aviateur porte le même uniforme que lui?

On ne devrait pas oublier que le grade d'adjudant ne s'acquiert qu'après une carrière déjà longue et irréprochable, et que le port de la tenue d'officier constituait pour eux une faveur de fin de carrière dont ils étaient très fiers.

Il est à remarquer, enfin, qu'au point de vue technique ce modèle de collet est un non-sens. N'importe quel coupeur ou tailleur le confirmera. Les artisans, consultés par les autorités militaires, ont tout fait pour faire comprendre l'hérésie de ce collet, mais rien n'y fit; on voulait bien donner un col et une cravate aux adjudants, mais la cravate ne pouvait pas être mise en valeur.

N'est-ce pas plutôt mesquin?

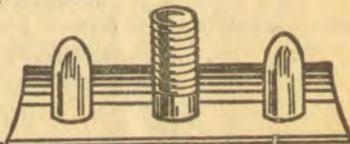
Voulez-vous, etc,

E. X.



ENFIN...

une bonne lame à bon marché  
Un essai vous convaincra. Pour  
tous rasoirs ancien modèle.  
En vente partout.



COMPTOIR DE RASOIRS ET LAMES S. A., 222 A, Rue Royale, BRUXELLES

## L'infâme bourgeois proteste

A-t-il tort?

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Ça y est! La dévaluation a occasionné la hausse de l'index et notre gouvernement de pleins pouvoirs accorde 5 p.c. d'augmentation aux fonctionnaires et pensionnés.

150 millions doivent ainsi être trouvés dans la poche du contribuable. Ce pauvre contribuable dont les ressources n'ont pas augmenté — et vont donc diminuer — et qui va subir lui aussi la hausse du prix de la vie.

150 millions de plus, dans un pays à peu près ruiné et cela fera augmenter les revenus d'un certain nombre de « citoyens », — qui ne roulent pas sur l'or, c'est entendu... mais les autres?

N'estimez-vous pas que tout Conseil des Ministres devrait comprendre quelques « infâmes bourgeois » réduits à la portion congrue, habitués à une stricte économie, obligés aux privations. Ceux-là diraient aux Ministres bien pourvus : « Vous n'avez pas le droit de gaspiller les pauvres » sous de ceux qui se privent, qui turbinent durement pour élever leur famille. Vous devez, au pays la Justice distributive. »

N'est-il pas vrai que les gens au pouvoir ignorent trop la pénible situation de tant de familles de la classe moyenne?

*Un lecteur*

*...de cette classe moyenne qui trinque, tout de même, plus souvent qu'à son tour.*

**LE SIVEUSE / A / PIRATEUR / ET CIREUSE / RIBY**

USINES, BUREAUX, SALLE D'EXPOSITION :  
131, rue Sans-Souci, Ixelles. Tél.: 48.46.48-48.59.94  
Visitez notre pavillon à l'Exposition 1935  
Grand Prix et Diplôme d'Honneur

## A quoi servent les procurations notariales ?

A la poste notamment

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Mon mari est commerçant, je m'occupe de sa comptabilité. Pour faciliter nos opérations, il m'a fait faire, par devant notaire, et sur papier timbré, une procuration générale, qui me permet de signer ou d'effectuer toutes transactions comme lui, aussi bien auprès des banques qu'à la poste ou en justice. Cette procuration (coût: 300 francs) dit entre autres : « Retirer de la poste ou autres administrations publiques toutes lettres chargées ou recommandées, paquets, caisses, en donner quittance et décharge... »

Or, après avoir vu ma procuration acceptée et reconnue valable au Tribunal de Commerce, dans plusieurs banques (pour retirer des sommes importantes) et même, ce matin, à la poste, pour toucher un mandat de 500 francs, voilà que cet après-midi, je ne puis prendre possession d'une modeste lettre recommandée ! Il me faut pour cela, paraît-il, une procuration de la poste — qui coûte 15 francs. Je paierai volontiers ces 15 francs, évidemment, mais à quoi sert alors ma procuration notariale ?

Et, n'est-il pas tout à fait illogique que l'on n'hésite pas à me remettre de l'argent et que l'on me refuse un recommandé ?

En tout cas, à raison de 15 francs par commerçant, voilà encore un beau petit revenu pour l'Administration des postes.

*Une fidèle lectrice.*

*L'administration est faite de mystères et il n'y a pas de petits bénéfices.*



Regarde...  
aussi du 'NUGGET' !

**'NUGGET'**  
POLISH

double la durée de vos chaussures

**EXISTE EN TOUTES TEINTES**

## Gibier de tout poil

Gibier de potence et autres

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Votre article « Gibier de tout poil » dans « Propos d'Eve » du n° 1105, m'a parfaitement ahuri. Vos lectrices ne vont-elles pas en conclure que l'industrie de la fourrure est entre les mains d'un tas de voleurs et de bandits ? Il y a sans doute une catégorie bien connue de commerçants qui considèrent le procédé, si bien décrit dans l'article en question, comme un trait de génie commercial très méritoirement conforme aux préceptes de leur évangile.

Je voudrais toutefois que vos lectrices sachent aussi qu'il y a encore d'honnêtes gens dans le commerce des fourrures qui ne mangent pas de ce pain-là et qui considèrent la pelleterie comme un placement sûr pour leurs clients — parfaitement ! — précisément parce que c'est l'unique objet d'habillement qui défie les caprices de la mode et se prête à toutes ses fantaisies, avec un minimum de frais.

Si vous le croyez équitable, veuillez insérer cette réponse dans un prochain numéro, etc. V. C.

*Nous croyons équitable. Il y a donc encore, en Belgique d'honnêtes fourreurs. Et nous sommes heureux de le constater.*

## Le deuil dans les ministères

Regret...

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

A propos de la lettre « Le Deuil dans les ministères » je trouve regrettable qu'on n'ait pas songé à donner à tout le monde le moyen de porter, sans frais, le deuil de notre regrettée Reine. La vente d'un brassard spécial aurait permis à chacun de prouver son attachement à la Dynastie tout en faisant œuvre de charité, puisque le produit de la vente eût été versé aux Œuvres de la Reine.

Ce moyen eût permis à tous les Belges qui pleurent leur Souveraine de porter son deuil sans faire de sacrifice pécuniaire.

*Une lectrice, J. L.*

## Requête à l'I.N.R.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Au communiqué du Journal parlé de l'I. N. R., jeudi soir 3 octobre, j'ai entendu que le speaker parlait de « 2 émissions spéciales » données au cours de l'après-midi, mais il ne les a pas répétées. Pourquoi? Lorsque l'on travaille à l'extérieur, il est certainement impossible d'entendre toutes les émissions. Et puis, une personne qui reste chez elle, fait-elle marcher son radio tout le temps ?

Si l'I. N. R. donne des émissions à des heures autres que celles indiquées au programme, ne pourrait-il les répéter aux heures fixes? Je ne suis sans doute par la seule à penser ainsi.

Veuillez agréer, etc.

*Une Pourquoi Pa...ienne.*

## Saint-Forrien à Fosses

Chers amis de *Pourquoi Pas ?*,

Din vos dairin numéro, paatel 2231, vo dzo qui l'procèsion del grande maârche si fait tos les ans ! C'ezt on grosse erreur folklorique parc'qui noz grand saint n'a s'grande escorte qui tos les sept ans.

C'est qui fait d'ailleurs l'originalité de Fosses, contrairement aux autes villadges, tant wallons qui flamins, aveu qui vo veyo des « aby-sins » couru les rews tot l'an et même tote l'année.

A Fosses, y faut mia qu'ça po nos petites. Salut, è jusqu'à li petite dicause.

**On nous écrit encore**

— Pourquoi la majorité des ouvriers et employés ne sont pas satisfaits? Ecoutez. En 1930 je gagnais 750 francs par mois. En février dernier, je demandai une augmentation pour pouvoir me marier; on me répondit que la dévaluation était possible et que si elle se produisait, il y aurait une révision des barèmes. La dévaluation a eu lieu, mais la révision des barèmes doit encore être faite. Si donc nous rétroissons l'époque d'avant la dévaluation c'est pour la raison bien simple que nos appointements, quoique étant les mêmes, nous permettaient cependant de vivre, car nous avions un pouvoir d'achat beaucoup plus élevé. *I. S.*

— Mon coiffeur a 22 ans et il fréquente l'école du soir de coiffure pour dames de la ville de Liège (rue des Pitteurs). Mercredi dernier, j'entre dans son salon pour me faire raser et je le vois attablé couvrant d'une écriture serrée et uniforme une grande feuille de papier blanc. Que penses-tu qu'il pondait? Un lettre d'amour? Non, tout simplement une punition: cent lignes « Je ne dois pas rire en classe » !! lui infligée par son professeur de dessin. Je lui ai suggéré que lorsqu'il la remettra, il demande humblement à son maître s'il exige la signature du père A 22 ans, pourquoi pas? — *F. C.*

— Je rentre d'un voyage d'affaires en Allemagne, où j'ai entendu dire par d'authentiques indigènes que le général Goering s'est fait faire des décorations en caoutchouc... pour pouvoir les mettre quand il va au bain!... Il m'a semblé d'ailleurs que les Allemands blaguent beaucoup plus les autorités nazistes que précédemment.

— Vous a-t-il déjà été permis de contempler un sous-officier non-adjutant en tenue de sortie? Pour ma part, depuis que ma vareuse est ornée du nouveau col, je me suis regardé une fois dans la glace: depuis ce jour-là, je n'ai plus le courage de le faire; j'y reviendrai peut-être mais... au prochain carnaval... Pourquoi le sous-officier ne pourrait-il pas prétendre lui aussi, au col à revers? Le prestige de l'officier serait-il atteint si notre « col rabattu » devenait moins cocasse...? *Une victime, Eupen.*

— Une question: « Pendant l'orage, y a-t-il danger de rouler en auto. Faut-il s'arrêter ou continuer? On dit que le caoutchouc est mauvais conducteur de l'électricité et que, par ce fait, il n'y a rien à craindre. Est-ce vrai? *P. D.*

— Les heures d'ouverture de la sous-perception de Wemmel sont de 9 à 12 et de 14 à 15 1/2 heures. Or, mercredi 2 octobre, à 9 h. 20, arrive en trombe, un monsieur, serviette sous le bras. Quelques instants après, le sous-percepteur plaçait au guichet un avis informant le public que le bureau était fermé jusqu'à 10 heures. Et les graves gens, dont un invalide, béquilles sous les bras, de patienter dans la rue, jusqu'à la fin de la vérification des écritures! *C. H.*

— Par sa dépêche en date du 31 août 1935, le ministre de l'Intérieur a prié ses collègues d'inviter les fonctionnaires et employés de leur département à prendre le deuil à partir du mardi 3 septembre. Or, au département des Finances, il n'a été donné connaissance de cet avis, dans les services provinciaux, que le 1er octobre, et les fonctionnaires n'en ont été informés que le 4 octobre 1935 au matin... Comprend-on, maintenant, pourquoi ça ne marche pas toujours bien aux contributions. — *Un fiscard.*

— Pourquoi ne serais-je pas attaché de consulat à Berlin? J'achèterais une automobile avec de l'argent belge, et tous les six mois, je recommencerais le marché qui consiste à revendre ma voiture en Allemagne pour des marks et à en racheter chaque fois une avec de l'argent belge, et j'aurais la ristourne! Une nouvelle auto et encore du bénéfice renouvelé tous les six mois. — *P. V.*

— J'ai assisté, mercredi dernier, à un spectacle indigne d'un pays civilisé: un cheval de brasseur, les deux pattes de derrière cassées, est resté trois heures les flancs battant de souffrance, attendant pour être achevé qu'une demi-douzaine de maquignons l'aient examiné pour mar-

**L'ARGENT NE FAIT PAS LE BONHEUR**

CE N'EST PAS L'AVIS DES NOMBREUX MILLIONNAIRES ET DES AUTRES INNOMBRABLES HEUREUX GAGNANTS ENRICHIS

PAR LA

**LOTÉRIE COLONIALE**  
avec une mise minime de  
**50 FRANCS**

ENCORE UN GROS LOT DE  
**DEUX MILLIONS ET DEMI**  
AVANT FIN NOVEMBRE  
**TENTEZ VOTRE CHANCE**

changer sa pauvre carcasse. On a terminé son agonie d'un coup de revolver, puis on l'a égorgé et saigné sur place, devant un public composé surtout de gosses revenant de l'école. Cela se passait au boulevard Général Jacques. — *N. T.*

— Avez-vous entendu? La dame chargée de diffuser en français, au poste de Rome, les nouvelles officielles, a dit, pour excuser le bombardement d'Adoua: « Toutes ces nouvelles ne sont que des mensonges, comme l'histoire des atrocités allemandes en Belgique se sont révélées des légendes... » Des légendes? J'ai encore dans la jambe deux balles allemandes, souvenir du 17 août 1914, à Battice! *H. J., Verviers.*

— Avez-vous remarqué que les récents billets de banque allemands portent les dates de 1932 et 1933? Il s'agit sans doute de ne pas laisser voir au public que l'inflation est déjà là et que la Reichsbank commence à imprimer, comme en 1922-1923? — *A.*

???

— Reçu (d'un diplomate qui ne veut pas être nommé) cent francs pour le malade qui, en clinique au littoral, est dépourvu de toutes ressources.

— Reçu: Remember à Evere, Peu, mais de bon cœur, 20 francs pour le malade de l'Hydro. M. Lami.

*Mme P., Ben-Ahin.* — Merci de vos excellentes indications que nous transmettons aux intéressés.

*R. D., Uccle.* — Merci pour vos adresses, que nous transmettons également.

Employez pour votre AUTO l'huile belge

**ELEKTRION**

FLUIDE A FROID - VISQUEUSE A CHAUD

puisqu'elle est utilisée par la plupart des lignes aériennes

DEMANDEZ-LA A VOTRE GARAGISTE OU AUX SEULS FABRICANTS

**Soc. des HUILES DE CAVEL & ROEGIERS**

SOC. AN.

GAND -- Coupure 197 -- Tél. 112.19 - 199.85

# L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE  
DE LA POLITIQUE  
DES ARTS ET  
DE L'INDUSTRIE

## Petite Correspondance

*Vieux amis de...* — Vous en avez de bonnes, de trop bonnes, même.

*L'arabe (?)*. — Nous la connaissons. Ce monsieur avait été servi, dans la pâtisserie, par deux jolies demoiselles, une très grande et une toute petite. La très grande le reconduisit jusqu'à la porte et, voulant l'avertir qu'il y avait une légère différence de niveau entre le plancher et le trottoir, lui murmura gentiment : « Attention, monsieur, la petite marche... » Et lui, tout aussitôt, avec un grand coup de chapeau et un sourire allumé : « Merci, mademoiselle, merci, je n'osais pas l'espérer... » L'anecdote était attribuée autrefois à Fernand Khnopff.

*A. Bonné*. — Que le bon Dieu vous patafiole. Voici votre devinette : « Celui qui perd au jeu pend le Christ. » En effet, celui qui perd au jeu est sans gain... S'il est sanguin, c'est un sang chaud. Or, Sancho Pansa. Reste à démontrer que *sa* est le Christ. Or, la méthode des substitutions nous donne : savonner, nécessaire, cerf-volant et l'antéchrist. C. Q. F. D.

*Surmené*. — Mais non, voyons. Une « double » exécution capitale ne veut pas dire qu'on a coupé deux fois la tête au même condamné !

*Flor*. — Peut-être. Mais la Sagesse des Nations a toujours dit que vieillir est demeuré le seul moyen de vivre longtemps.

*Ir. X.* Ne croyez pas trop à sa générosité. Les bonnes actions, pour lui, sont tout bonnement celles qui rapportent au moins du six pour cent.

*Mme H.* — La Ligue de protection aérienne a agréé cinq types de masques, en conformité avec l'arrêté royal exigeant l'estampille du gouvernement. L'adresse de la Ligue est 1, rue Léonard de Vinci, à Bruxelles.

*R. B.* — Il est bien exact que vous avez un sale caractère. Et puis, vous n'avez donc pas vu l'ironie de l'affichette proposée par H. V. ?

*F. S.* — Pas mal du tout, vos aphorismes sur l'« éternel ».

*W., Wasquehal*. — Connaissons pas du tout ce groupe-ment. Regrets.

**AMBASSADOR** 7, RUE AUGUSTE ORTS  
BRUXELLES

RÉOUVERTURE DE LA SAISON D'HIVER  
Spectacle sensationnel

**LES FEMMES DEVANT L'AMOUR**

OU

**LE CHANT DE L'AMOUR**  
DE GASTON ROUDÈS

ON PARLERA DE CE FILM  
**CURIEUX - ÉMOUVANT - COMIQUE**  
SPECTACLE POUR ADULTES

## Les conseils du vieux jardinier

### Semis de poireaux

Après le semis arroser avec une solution de 30 grammes de nitrate de soude par litre d'eau. Trois ou quatre jours après l'arrosage, qu'on répétera à deux ou trois reprises, les plants auront une teinte vert foncé. Pour avoir de beaux sujets repiquer de bonne heure les plants bien développés.

### Contre les cloportes

Dans un seau, faire un mélange d'eau et de mélasse (produit bon marché) qui est une matière sucrée qui attire les cloportes, soit donc 500 gr. de mélasse pour dix litres d'eau. Se procurer quelques balais de bruyère de petites dimensions et, chaque soir, tremper ces balais dans l'eau mélassée et les placer là où se trouvent les cloportes. Le matin, tremper ces balais remplis de cloportes dans de l'eau bouillante. Renouveler l'opération chaque soir. Les balais servent indéfiniment.

### Le puceron lanigère

Voici une formule excellente pour se débarrasser de cette infecte engance. Eau, 100 litres; savon blanc, 2 kil.; alcool dénaturé, 2 litres; nicotine pure alcaloïde, 150 gr. Pulvériser les arbres atteints par cette composition à plusieurs reprises et à quelques jours d'intervalle à l'aide d'un pulvérisateur à pression. Si l'on n'a que quelques sujets à traiter, utiliser un pinceau.

### Plantes printanières

Ne mélangez jamais jacinthes et crocus, car ces deux plantes fleurissent à des époques différentes. Par contre, semez des giroflées jaunes et des pâquerettes blanches. L'ensemble est une réussite.

### Pelouses fleuries

Un des charmes du printemps est d'y trouver des pâquerettes et des primevères, des anémones des bois qui donnent une note très gaie. Le plus bel effet décoratif d'une pelouse peut être obtenu en dispersant irrégulièrement dans une pelouse les bulbes de crocus, narcisses, scilles, perce-neige et colchiques à planter en octobre à la bêche ou au plantoir. Introduire dans le trou un peu de terreau et y placer le bulbe à la profondeur voulue. Ces bulbes ne gèlent pas, fleurissent au printemps avant la première tonte du gazon, une fois introduits dans une pelouse, ces bulbes font tache, se reproduisent et fleurissent tous les ans.

LE VIEUX JARDINIER.



Du Soir, 29 septembre :

CONFECTION D'ENF. Mais, sér. dem. bonne couturière, de préf. sachant couper, pr travail suivi à domicile. Ecrire avec références à, etc.

Travail suivi ? Pas plus d'un par an, tout de même ?

???

Prospectus d'une boulangerie d'Aywaille :

Mariages — 1re Communion — Fêtes de famille  
Spécialité de Tartes au Riz — Gâteaux de Verviers  
Gâteaux pour enterrements.

A chaque fête sa spécialité.

???

De *Le diner de Mantes*, roman de Gaston Boca :

— La bonne femme de l'autre chambre doit avoir fini de laver ses bas. Je vais lâcher Lenfant dessus. A moins que vous ne la vouliez pour vous ?

Quelles mœurs, mon Dieu, quelles mœurs !...

???

De *La Mendiante de Saint-Sulpice*, par Xavier de Montépin :

Dans la grande salle, pas un chat, sauf le patron assis derrière son comptoir.

Le chat cabaretier.

???

Offrez un abonnement à *LA LECTURE UNIVERSELLE*, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350,000 volumes en lecture. Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 11.13.22, jusque 7 heures du soir.

???

De *Paris-Soir*, 2 octobre :

Le fonctionnaire indélicat, un nommé Bœuf, 31 ans, faisait partie de la police de Saint-Raphaël depuis 1908, où il était entré avec les meilleures références et...

...et à l'âge de quatre ans.

???

De la *Métropole*, 2 octobre :

Le 28 septembre, battue au bois chez M. A... à S..., par ciel sans nuage et brillant soleil. 13 fusils parmi lesquels MM... Au tableau : 103 coqs, 47 lapins, 62 lièvres, 1 brocart et 1 divers (spiron).

Qu'est-ce qu'un spiron ? Un divers. Mais qu'est-ce qu'un divers ? Un spiron.

???

Du *Moniteur belge*, 29-30 septembre (arrêté modifiant les dispositions légales en matière d'impôts directs et les taxes y assimilées) :

§ 4. Les revenus déjà taxés ne peuvent venir en déduction des revenus taxables à nouveau que dans la mesure où ils

## ENTREPRISE DE CONSTRUCTIONS CHARLES E. FRÈRE

32, RUE DE HAERNE  
BRUXELLES ETTERBEEK

TÉLÉPHONE : 33.95.40

SUCCURSALES :  
GAND — 83, RUE DES REMOULEURS  
TOURNAI — 8, RUE VAUBAN

## MAISON BOURGEOISE

63,000  
FRANCS  
(CLE SUR PORTE)

CONTENANT :

Sous-sol : Trois caves.  
Rez-de-chaussée : Hall, salon, salle à manger, cuisine, W.-C.

Premier étage : Deux chambres à coucher et salle de bain, W.-C.

Toit, lucarne, grenier.  
Pour ce prix, cette maison est fournie terminée, c'est-à-dire pourvue de cheminées de marbre, installation électrique, installation complète de la plomberie (eau, gaz, W.-C., etc.), peinture, vernissage des boiseries, tapissage, installation d'éviers et d'appareils sanitaires des meilleures marques belges. Plans gratuits.

PAIEMENT :

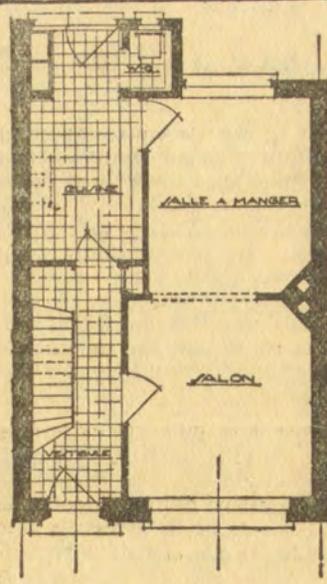
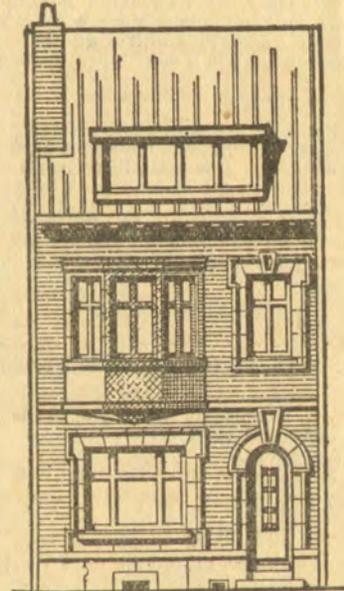
Large crédit s/demande

Cette construction reviendrait à 95,000 frs sur un terrain situé près de l'avenue des Nations, à un quart d'heure de la Porte de Namur. Trams 16 et 30. Très belle situation

Cette même maison coûterait 98,000 francs sur un terrain situé à Auderghem.

Quartier de grand avenir.

Ces prix de 95,000 et de 98,000 comprennent absolument tous les frais et toutes les taxes ainsi que le prix du terrain, les frais de notaire et la taxe de



REZ DE CHAUSSÉE.

transmission et les raccordements aux eau, gaz, électricité et égouts, la confection des plans et surveillance des travaux par un architecte breveté.

Nous sommes à votre entière disposition pour vous faire visiter nos chantiers et maisons terminées. Ecrivez-nous ou téléphonez-nous, un délégué ira vous voir sans aucun engagement pour vous.

AVANT-PROJETS GRATUITS  
CHARLES E. FRERE

## COLISEUM-PARAMOUNT

2<sup>me</sup> SEMAINE

DE

JEAN MURAT

DANS

## La sonnette d'alarme

UN FILM FOLLEMENT GAI  
DISTRIBUÉ PAR PARAMOUNT

se retrouvent dans le solde favorable de l'exercice social ou comptable envisagé, c'est-à-dire pour leur montant total préalablement diminué : a) des charges financières qui les grèvent; b) de leur quote-part proportionnelle dans les frais généraux d'administration pour les revenus autres que le revenu cadastral des immeubles ou parties d'immeubles utilisés à des fins professionnelles.

Pas mal. Mais il y a des précisions :

§ 5. Les charges visées au litt. a du § 4 sont celles afférentes aux sommes qui, empruntées par le redevable, reçues en dépôt ou autrement, ont servi à acquérir ou à constituer les éléments d'actif susceptibles de produire des revenus déjà taxés; toutefois, il ne peut être déduit, à ce titre, un montant supérieur à la partie de l'ensemble des revenus déjà taxés qui correspond proportionnellement au montant des sommes précitées par rapport à l'ensemble des capitaux consacrés à la constitution des dits éléments d'actif.

Signé : Brouelman.

???

De *Les Va-nu-pieds* de Léon Cladel (Edition de la Feuille littéraire) :

Quelque quinze heures après, il touchait au but, ayant en moins d'un tour de cadran, accompli cette traite.

Le cadran de vingt-quatre heures.

???

De la *Grande Encyclopédie* (XX, 911) :

Bien que son étymologie soit anglaise, l'interview nous vient d'Amérique...

## Correspondance du Pion

R. M. — Le « Larousse du XXe siècle » place Marathon à quarante kilomètres d'Athènes — ce qui, avec les détours du chemin, peut faire le compte. Mais voyez les fantaisies des spécialistes : votre Larousse, à vous, donne dix-huit kilomètres; le vieux dictionnaire de Lachâtre dit : trente; la carte insérée dans l'Histoire grecque, de Duruy, donne également trente; l'historien Malet, dans son « Antiquité », place Marathon à sept kilomètres d'Athènes !... Si nous allons voir ensemble ?... Mais peut-être un sportif nous dira-t-il au juste pourquoi la course dite de Marathon se dispute sur cette distance de 42 kilomètres 194 mètres? Nous lui donnerons volontiers la parole.

Fortunée. — Les deux peuvent se dire : Je ne laisserai pas d'accepter la fortune si elle m'est offerte — ou bien : Je ne laisserai pas que d'accepter. Le sens ne change pas.

Seconde question : le présent est ne devrait devenir l'imparfait était que si vous disiez : Je ne laisserais pas (conditionnel) d'accepter la fortune si elle m'était offerte.

A. Q., *Neerpelt*. — On écrit « des artistes peintres » sans trait d'union, et peintres, au pluriel, comme on dit des artistes décorateurs.

???

Mon cher Pion,

Lu dans « Pourquoi Pas ? », page 2227, au sujet des Reines de Beauté :

« Le monde fut informé après que, pendant dix bonnes minutes, cinq jolies femmes eussent roulé hors de la tête des yeux affolés. »

Moi, j'aurais dit : « eurent » et non eussent, « fut-ce »

(et non pas fusse) au risque de déplaire à l'auteur de cette belle prose.

Du même « Pourquoi Pas ? », à propos des devoirs scolaires, page 2227. Pourquoi nous parler des devoirs à faire « at home » ? Qu'on parle donc français et qu'on dise « à domicile » ! Cette manie d'angliciser des termes qui existent chez nous et sont jolis est exaspérante. La marche devient du footing, le canotage est du rowing, et ainsi de suite. Il faut que cela cesse. D.

???

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Ne pourrais-je obtenir de l'amabilité d'un de vos lecteurs les paroles de la chanson sur les « Monuments bruxellois », parodie de la chanson sur les monuments parisiens : « Les statues en goguette », créée par Paulus à l'Alcazar d'Été ?

La chanson sur les monuments bruxellois avait été éditée chez Lelong, mais n'existe plus dans le commerce.

Oserais-je demander également la musique, si possible ? Merci d'avance. Un à bon nez.

???

## GRAMMAIRE, AFFAIRES, ETUDES

Mon cher Pourquoi Pas ?,

J'applaudis des deux mains à la réponse — j'allais écrire riposte — signée W. dans votre numéro du 27 septembre. Avec une réserve cependant. Les licenciés en langue romane seront chargés aussi d'enseigner les éléments de latin ! W. semble donner dans l'erreur, hélas ! trop répandue, que pour enseigner peu, il suffit de savoir peu. Ce n'est certes pas au moment où l'on réduit l'importance du cours de latin dans la section de philologie romane qu'il convient de confier le cours de latin, fût-ce en sixième ou en cinquième, à un licencié en philologie romane. Suivant ce principe, on en est arrivé à confier des cours de grec à des docteurs en histoire, voire en philosophie pure. Que devient, dans ce chaos, la sainte loi de la spécialisation ?

A.

P. S. — Je relis et je m'arrête à cette phrase : « Celle-ci (la langue française) ne peut être traitée comme un cadavre ». Ni plus ni moins que le latin, n'en déplaît à W.

???

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Je considère presque comme un devoir de répondre à A. W., Liège, et de défendre la juste réputation d'un établissement auquel j'ai l'honneur d'appartenir.

« Maintenant, écrit-il, que mes études touchent à leur fin, je me suis informé : les cours de français dans l'enseignement moyen sont faits presque partout par des licenciés en philologie classique. »

Voilà qui, manifestement, est faux, car, depuis le ministère C. Huysmans (soit plus de dix ans), la spécialisation est de règle dans les athénées royales et, au fur et à mesure des vacances, les chaires de français ont été confiées à des romanistes.

Mais où A. W. s'enfonce lamentablement, c'est en donnant en exemple l'athénée royale de Liège ! Dans cet établissement, dit-il, « il n'y a pas un seul licencié en philologie romane » ! Littéralement, c'est exact, de « licencié », il n'y en a pas un seul... parce qu'il y a mieux et plus : neuf « docteurs » en philologie romane par qui seuls sont faits tous les cours de français ! Et même, étant trop nombreux pour que les heures consacrées par le programme à cette branche assurent un horaire suffisant, on a dû, à certains d'entre eux, confier, en complément, des cours qui reviendraient plutôt à des docteurs en philologie classique, tels le latin ou la morale !...

Et voilà comme on écrit l'histoire... même quand on est presque licencié.

Je compte, mon cher « Pourquoi Pas ? », etc.

L'un des « neuf ».

Nous avons reçu d'autres lettres encore à ce propos. Ce sera pour une autre fois.



# MOTS CROISÉS

## Résultats du Problème N° 298

Ont envoyé la solution exacte: P. Bosly, Amay; Mme Jochwidoff-Foucart, Bruxelles; Mme et M. F. Demol, Ixelles; J. Sosson, Wasmes-Briffœil; J. Alstens, Woluwe-Saint-Lambert; Comment va la fontaine du Nil?; L. et G. Gauthier, Chimay; F. Maillard, Hal; A. Badot, Huy; E. Forget, Jemeppe-sur-Meuse; A. Dubois, Middelkerke; L. Theunckens, Hal; L. Boinet, Tilleur; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; Mlle N. Robert, Frameries; J. Eulers, Uccle; Mme H. Peeters, Diest; E. Van Dyck, Wilryck; Mlle M. Hye, Aeltre; V. Vande Voorde, Molenbeek; M. Schlugleit, Bruxelles; J. Huet, Bruxelles; G. Derasse, Uccle; M. Brépoels, Liège; M. Wilmotte, Linkebeek; F. Willock, Beaumont; Ed. Van Alleynnes, Anvers; Tem II, Saint-Josse; Mme A. Lebacq, Manage; R. Rocher, Vieux-Genappe; R. Goeman, Engis; H. Maeck, Molenbeek; L. Lelubre, Mainvault; Mme M. Cas, Saint-Josse; Mme J. Houbiers, Visé; Mme J. Haubruge, Etterbeek; Ad. Grandel, Mainvault; H. Froment, Liège; Mme Ed. Gillet, Ostende; S. Lindmark, Uccle; Mme Dubois-Holvoet, Ixelles; Petit Nouche, Ostende; Mme Goossens, Ixelles; Mlle P. Gallez, Uccle; Mme Walleghem, Uccle; E. Thémelin, Géroville; Paul et Fernande, Saintes; L. Dangre, La Bouverie; Mme Ed. Lahaye, Anvers; R. Lambillon, Châte-lineau; E. Remy, Ixelles; St.-A. Steeman, Ixelles; Mme A. Laude, Schaerbeek; A. Van Breedam, Auderghem; Jeanne Nouta-Tendon, Pré-Vent; G. Dallemagne, Huy; John et Mary, Jette; L. Mardulyn, Malines; Ad. Jardin-Dutabac, Moha; Mlle G. Vanderlinden, Rixensart; E. Adan, Kermp; Mlle Collart, Auderghem; F. Challes, Uccle; F. Cantraine, Boitsfort; J.-Ch. Kaegi, Schaerbeek; Mine F. Dewier, Waterloo; Embaza Basoko, Bruxelles; Mlle M. Clinkemalie, Jette; Mlle Yv. Salmon, Bruxelles; Mlle M.-L. Deltombe, Saint-Trond; Fiévé, Etterbeek; Mme J. Traets, Mariaburg; H. Doullier, Bracquegnies; Claude et Lucienne, Fleurus; H. Etienne, Liège; Eg. Geys, Ixelles; La présidente du Conseil des Troubles, Pré-Vent; Un demi à fr. 0.60, Pré-Vent; Lamouret Monpez chez Pré-Vent.

???

Réponses exactes au n. 297: Petit Nouche, Ostende; Mme G. Fontaine, Laeken; A. Kan, Didy, Woluwe-Saint-Lambert; J. Eulers, Uccle; Gui-Mauve Lousberg, Ixelles; Bonjour la Nelle, Dili-Dili; Mlle N. Marian, Ixelles; M. et Mme G. Pladis, Schaerbeek; M. Trouët, Bruxelles.

Sylv. G. Halloy, Chênée. — « Eees », poème d'Hésiode sur les femmes de la Grèce.

## Solution du Problème N° 299

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	N	I	C	O	M	E	D	E		S	A
2	A	N	A	N	A	S		S	T	U	C
3	M	D			L		O	P	E	R	E
4	U	R	S		S		I	N	E	S	T
5	R	E	P	U	E		D	R	E	G	E
6		T	I				V	I	A		A
7	C		C	E			A	N	N	U	L
8	A	C		V	A	R	E	C		E	
9	R	A	V	I	L	I		E	T	R	E
10		R	I	D	E	E			H	E	
11	V	O	L	E	T	E	R			E	S

A. C.=Auguste Comte — S. R.=Salomon Reinach

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 18 octobre.

## Problème N° 270

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontalement: 1. établissement d'instruction publique en Allemagne; 2. perte d'une faculté; 3. article — note; 4. inacceptable; 5. fleuve — crainte; 6. employer; 7. bienfait — repose; 8. titre légal de l'or et de l'argent — monnaie; 9. arbres — note; 10. le jeu d'un acteur l'est parfois — athlète du 6e siècle av. J.-C.; 11. éphémères.

Verticalement: 1. sultan; 2. coin d'une basse voile fixée d'où vient le vent — théologien musulman; 3. préposition — participe passé — n'en parlez pas; 4. systèmes de teneur; 5. terme de jeu — démonstratif — lettre grecque; 6. asile — certaines; 7. initiales de points cardinaux — caractérise parfois le temps — pronom; 8. gratte — attacher; 9. dans les mers polaires — pronom; 10. pris connaissance — revers; 11. retenue.

Les réponses doivent nous parvenir le mardi avant-midi; elles doivent être expédiées sous enveloppe fermée et porter — en tête, à gauche — la mention « CONCOURS ».

De



# ST-CYR

ce nom évocateur des plus pures gloires militaires, a été choisi par **RODINA** pour un pyjama créé à votre intention.

D'une coupe inspirée par l'uniforme : tunique passepoilée à col droit, pantalon à large bande claire, le pyjama ST-CYR continue avec bonheur la série des

GAUCHO, PRINCE RUSSE et autres qui ont donné à **RODINA** une réputation si méritée d'élégance, de bon ton et de style.

Vanter le pyjama ST-CYR, c'est rappeler que tous les modèles de **RODINA** sont coupés de façon impeccable, que tout, jusqu'au moindre détail, y témoigne d'un souci extrême de recherche, la ceinture en partie élastique du pantalon le maintenant de façon parfaite et sans la moindre gêne, par exemple, tout comme le choix et la qualité des matières premières employées : popelines de soie de la célèbre marque " **DURAX** ", tous les pyjamas **RODINA** sont articles d'usage.

Un des 9 magasins **RODINA** attend votre visite ; vous y trouverez un personnel désireux de vous servir, et des articles qui vous enchanteront.

# RODINA

38, Bd Adolphe Max • 4, Rue de Tabora (Bourse) • 129a, Rue Wavrez • 45b, Rue Lesbroussart • 2, Av. de la Chasse • 26, Chauss. de Louvain • 25, Chauss. de Wavre • 105, Chauss. de Waterloo • 44, Rue Haute

GROS ET ÉCHANTILLONS GRATUITS SUR DEMANDE  
8, AVENUE DES ÉPERONS D'OR • BRUXELLES

Delamare & C<sup>ie</sup> Bruxelles.